

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Ecole nationale supérieure de Journalisme et des Sciences de l'Information



**La médiatisation de l'intelligence artificielle dans les  
médias algériens : étude de cas du quotidien « Le  
Soir d'Algérie »**

**Septembre 2023-Juin 2024**

Mémoire de master en Journalisme

Spécialité : journalisme scientifique et environnemental

Promotion : 2019

Présenté par :

**OURLIS Anaïs**

Sous la direction de :

**Dr ARDJOUN Samir**

Membres de jury :

**Président : BOUGUETTAYA Nassim**

**Encadrant : ARDJOUN Samir**

**Examineur : CHOUIKRAT Boukhalfa**

**Année universitaire : 2023/2024**

وزارة البحث العالي والبحث العلمي  
المدرسة الوطنية العليا للصحافة وعلوم الاعلام



الترويج الإعلامي للذكاء الاصطناعي في وسائل الاعلام الجزائرية: دراسة حالة  
لجريدة " Le Soir d'Algérie "  
سبتمبر 2023 – جوان 2024

مذكرة لنيل شهادة الماستر في الصحافة

تخصص: صحافة علمية وبيئية

الدفعة: 2019

تحت إشراف الأستاذ:

سمير عرجون

من تقديم الطالبة:

أناييس أورليس

أعضاء لجنة المناقشة:

الرئيس: نسيم بوقطاية

المشرف: سمير عرجون

العضو: بوخالفة شويكرات

السنة الجامعية: 2024/2023

## **Résumé**

L'interaction entre l'évolution et les mutations dans le domaine journalistique et l'évolution technique façonne profondément notre société contemporaine. L'intelligence artificielle (IA), en particulier, a émergé comme un sujet prédominant au cœur du domaine de la technologie, influençant divers aspects de notre vie quotidienne. Cette étude se penche sur la manière dont l'IA est médiatisée dans le contexte de la presse algérienne, en se concentrant sur un corpus d'articles publiés par le quotidien "Le Soir d'Algérie". Sur une période de trois mois, nous avons analysé la fréquence des publications, les thèmes récurrents, les tonalités dominantes et les acteurs clés impliqués dans les discussions entourant l'IA. Notre objectif est de comprendre comment cette technologie est représentée dans les médias et quels en sont les aspects mis en avant. À travers une méthodologie d'analyse de contenu quantitative et qualitative, nous avons examiné comment l'IA est intégrée au paysage médiatique national et ce que cela révèle sur son impact en Algérie. Cette recherche offre ainsi un aperçu essentiel de la manière dont l'IA est perçue et discutée dans le contexte médiatique algérien, soulignant l'importance croissante de cette technologie dans le débat public et dans la pratique journalistique.

**Mots clés : Intelligence artificielle, Médiatisation, Presse algérienne.**

## الملخص:

التفاعل بين التطور والتحول في المجال الصحفي والتقدم التقني يشكلان مجتمعنا المعاصر بعمق. لقد برز الذكاء الاصطناعي (AI) كموضوع سائد في صميم مجال التكنولوجيا، مما أثر على مختلف جوانب حياتنا اليومية. تتناول هذه الدراسة كيفية تغطية وسائل الإعلام للذكاء الاصطناعي في سياق الصحافة الجزائرية، مع التركيز على مجموعة من المقالات المنشورة في صحيفة "Le Soir d'Algérie". على مدى ثلاثة أشهر، قمنا بتحليل تكرار المنشورات والمواضيع المتكررة والنعمة السائدة والجهات الفاعلة الرئيسية المشاركة في المناقشات المحيطة بالذكاء الاصطناعي. هدفنا هو فهم كيفية تمثيل هذه التكنولوجيا في وسائل الإعلام وما هي جوانبها الأكثر بروزا. من خلال منهج تحليل المحتوى الكمي والنوعي، فحصنا كيف يتم دمج الذكاء الاصطناعي في المشهد الإعلامي الوطني وما يكشف عن تأثيره في الجزائر. يقدم هذا البحث لمحة أساسية عن كيفية إدراك الذكاء الاصطناعي ومناقشته في السياق الإعلامي الجزائري، مما يؤكد على الأهمية المتزايدة لهذه التكنولوجيا في النقاش العام وفي ممارسة الصحافة.

**الكلمات المفتاحية:** الذكاء الاصطناعي، الترويج الإعلامي، الصحافة الجزائرية.

## **Abstract**

The interplay between the evolution and mutations in the journalistic field and technological advancement profoundly shapes our contemporary society. Artificial intelligence (AI), in particular, has emerged as a predominant subject at the core of the technology domain, influencing various aspects of our daily lives. This study examines how AI is mediated in the context of Algerian press, focusing on a corpus of articles published by the daily "Le Soir d'Algérie." Over a period of three months, we analyzed the frequency of publications, recurring themes, dominant tones, and key actors involved in discussions surrounding AI. Our goal is to understand how this technology is represented in the media and what aspects are highlighted. Through a methodology of quantitative and qualitative content analysis, we examined how AI is integrated into the national media landscape and what this reveals about its impact in Algeria. This research thus offers essential insights into how AI is perceived and discussed in the Algerian media context, highlighting the growing importance of this technology in public discourse and journalistic practice.

**Key words: Artificial intelligence, mediatization, algerian press.**

## *Remerciements*

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce travail de recherche, à commencer par mon directeur de mémoire, Dr Samir Ardjoun, qui m'a été d'une grande aide et a assuré un suivi minutieux, attentif et patient tout au long de ce parcours.

Je remercie également ma directrice de stage, Isma Bersali, pour l'opportunité qu'elle m'a offerte au sein du journal El Watan, une expérience qui m'a permis de m'immerger dans la pratique du métier journalistique. Merci, Madame Isma, pour votre générosité, votre partage de savoir-faire et d'expérience et surtout pour m'avoir encouragé et fait confiance.

Je ne saurais conclure cette page de remerciements sans exprimer mon immense reconnaissance envers ma chère famille. Leur soutien inconditionnel, particulièrement psychologique, m'a donné la force de persévérer et de ne jamais abandonner, quelles que soient les conditions.

This one's for you, Rana. Thank you for having my back every time, girl.

À toutes les personnes qui le méritent... Merci pour les roses, merci pour les épines !



## *Dédicaces*

Le fruit de ce travail est dédié à toutes les personnes qui ont joué un rôle essentiel dans mon parcours académique et personnel, dont le soutien et l'encouragement m'ont permis d'arriver jusqu'ici.

À mes parents, ma raison de vivre, qui ont toujours cru en moi et m'ont soutenu inconditionnellement. Votre amour, vos sacrifices et vos encouragements ont été la source de ma motivation et de ma persévérance. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi. Merci infiniment Maman, merci infiniment Dadouche.

À mon cher frère, qui m'a toujours épaulé, cru en moi et m'a poussé à viser l'excellence. À mes sœurs, mes petites sources de bonheur.

À mon directeur de mémoire, pour sa patience, ses conseils avisés et son engagement. Votre expertise et votre soutien ont été inestimables dans la réalisation de ce travail.

À ma directrice de stage, Isma Bersali, qui a été une deuxième maman pour moi. Merci d'avoir toujours été là à mes côtés.

À tous mes professeurs, pour leur dévouement. Je cite spécialement M. Mourad ZEGGANE ainsi que M. Boukhalfa CHOUIKRAT pour leur sérieux et leur travail de bon cœur.

À toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à ce travail, je vous dédie ce mémoire avec une gratitude profonde et sincère.

Merci à tous d'avoir été là pour moi, dans les moments de joie comme dans les moments de défi. C'est grâce à vous que ce travail a pu voir le jour.

# **Plan de travail**

## **Introduction générale**

## **Partie méthodologique**

## **Partie théorique**

### **Chapitre I : L'intelligence artificielle**

Section 01 : Historique de l'intelligence artificielle

Section 02 : Définition de l'intelligence artificielle

Section 03 : Intersection entre l'intelligence artificielle et le journalisme

Section 04 : Etats des lieux de l'intelligence artificielle en Algérie

### **Chapitre II : La médiatisation de l'intelligence artificielle**

Section 01 : La vulgarisation scientifique

Section 02 : Définition du concept de la médiatisation

Section 03 : La médiatisation de l'intelligence artificielle

Section 04 : Le rôle du cadrage médiatique dans le façonnage des perceptions publiques

### **Chapitre III : Analyse qualitative et quantitative du contenu lié à l'intelligence artificielle de la rubrique « Supplément IA » du Soir d'Algérie**

Section 01 : Présentation du quotidien « Le Soir d'Algérie ».

Section 02 : Déroulement de la collecte de données.

Section 03 : Résultats de l'observation et des entretiens.

Section 04 : Analyse qualitative et quantitative du contenu lié à l'intelligence artificielle

De la rubrique « Supplément IA » du Soir d'Algérie.

### **Chapitre IV : Résultats généraux de l'étude.**

#### **Conclusion générale**

#### **La bibliographie**

#### **Table des matières**

#### **Annexes**

## **Introduction générale**

# 1 Introduction générale

L'évolution dans le domaine médiatique et l'évolution technique sont intimement interconnectées. Le processus de la fabrication de l'information est de plus en plus dépendant de la technosphère. Bien que le journaliste ait une influence presque totale sur la technique, l'impact de la technique sur les contenus médiatiques est également significatif. Les interactions entre l'humain et les outils, les êtres et les machines, le vivant et les robots, le naturel et l'artificiel jouent un rôle central dans l'histoire de l'humanité, des sociétés et des cultures. Les humains créent et utilisent des technologies qui, en retour, exercent une influence sur eux, modèlent leurs pensées et leurs actions. Il devient de plus en plus difficile de dissocier les êtres humains et les sociétés de leur environnement technique et technologique.

L'intelligence artificielle (IA) s'est rapidement imposée comme l'un des sujets prééminents au cœur du domaine de la technologie et de l'innovation, s'infiltrant et remodelant progressivement tous les aspects de notre vie quotidienne. Sa profonde influence s'étend à une multitude de secteurs, y compris celui des médias, tant au niveau international que national.

Après des années de confinement dans la sphère de la recherche scientifique, l'IA, propulsée par les récents progrès dans son développement, suscite un engouement médiatique croissant. Elle est devenue l'un des sujets high-techs incontournables du moment, réussissant même à s'imposer à la une des médias. Cette visibilité accrue a été renforcée par l'émergence de l'innovation et son accessibilité grandissante auprès du public. À mesure que les avancées dans le domaine de l'IA progressent et évoluent, l'intérêt public croît parallèlement.

Dans une démarche de publicisation et de vulgarisation de cette innovation complexe, les médias se trouvent aujourd'hui dans l'obligation d'aborder et de traiter, de près ou de loin, les sujets liés à l'intelligence artificielle, ses applications et surtout les questions éthiques qui en découlent. Cette prolifération des contenus relatifs à l'IA dans les médias est symptomatique d'une époque où la technologie s'immisce dans tous les recoins de la société, dictant de nouvelles normes et incitant à de profondes réflexions sur son impact.

Les médias jouent un rôle crucial dans la démystification et l'éducation du grand public concernant l'IA. Ils doivent naviguer entre l'exaltation des potentialités offertes par l'IA et

les préoccupations éthiques, notamment en ce qui concerne la vie privée, la sécurité, et les biais algorithmiques. Cette responsabilité est d'autant plus pressante que l'IA ne se contente pas d'être un sujet d'actualité ; elle modifie également les pratiques journalistiques elles-mêmes, avec l'usage croissant d'algorithmes pour la collecte de données, la rédaction de contenus, et l'analyse de tendances.

L'intelligence artificielle, désormais au centre des discussions technologiques et sociétales, continue de façonner et de redéfinir le paysage médiatique. Son évolution rapide impose aux médias une adaptation constante et une réflexion approfondie sur les enjeux qu'elle soulève, assurant ainsi une couverture équilibrée et éclairée de cette révolution technologique.

En effet, ce thème s'est imposé et a trouvé sa place dans l'agenda setting des salles de rédaction. En partant de cette observation, il nous semble crucial d'analyser finement ce processus de médiatisation des sujets liés à l'intelligence artificielle au sein de la presse algérienne. Notre étude portera sur un corpus d'articles de presse publiés dans le site web du quotidien "Le Soir d'Algérie" sur une période de trois mois. Nous évaluerons la fréquence des publications de contenus abordant l'IA ainsi que les thèmes les plus récurrents et ceux suscitant le plus d'intérêt. Nous analyserons également les tonalités dominantes dans les discours médiatiques traitant ce sujet et mettrons en lumière les acteurs clés prédominants s'impliquant et impactant les discussions autour de cette technologie.

L'objectif principal de notre étude est de rendre plus compréhensible la manière dont ce sujet complexe qu'est l'intelligence artificielle est abordé, traité et intégré au sein du paysage médiatique national, et ce que cela révèle sur la place croissante mais encore ambiguë qu'occupe cette technologie en Algérie. En examinant les articles du " Soir d'Algérie", nous chercherons à comprendre comment l'IA est représentée dans la presse, quels aspects de cette technologie sont mis en avant, et comment les journalistes et les experts locaux interprètent et discutent de ses implications.

Afin d'appréhender notre objet d'étude, nous commencerons dans un premier chapitre par revenir sur l'historique du développement de l'intelligence artificielle et les définitions complexes de ce concept protéiforme. Nous nous intéresserons également à l'intégration croissante des outils d'IA dans les pratiques journalistiques. Puis, nous dresserons un état des lieux de l'IA en Algérie.

Dans un deuxième chapitre, nous poserons le cadre théorique de notre démarche en examinant les enjeux de médiatisation de l'information scientifique et technologique.

Le troisième chapitre exposera en détail la méthodologie adoptée pour mener à bien notre analyse de contenu, à la fois quantitative et qualitative, du corpus d'articles liés à l'IA publiés dans le quotidien Le Soir d'Algérie.

Enfin, nous présenterons l'ensemble des résultats obtenus dans le quatrième et dernier chapitre, qui nous permettront de mieux comprendre la manière dont ce sujet émergent est traité dans la presse algérienne.

## 2 Partie méthodologique

### 2.1 Problématique

Dans une ère où l'intelligence artificielle s'impose inexorablement au rythme des progrès technologiques, il devient crucial de se familiariser avec ce concept émergent et d'en saisir les implications dans divers domaines. Ces avancées technologiques induisent des changements significatifs dans de multiples aspects de notre vie quotidienne. L'ampleur prise par l'intelligence artificielle, surtout depuis son entrée sur le marché, la rend de plus en plus omniprésente au sein de l'espace public, notamment à travers divers supports médiatiques.

L'actualité, critère central dans l'industrie médiatique, trouve en l'intelligence artificielle une source inépuisable d'informations fraîches, souvent à la pointe de la tendance. Dans l'exercice de leur métier, les journalistes se doivent de rédiger régulièrement sur ce sujet, cherchant constamment à rester informés des avancées rapides dans le domaine, une tâche rendue complexe par la vitesse fulgurante des innovations.

Chaque média possède sa ligne éditoriale et une approche spécifique des thèmes abordés. Il devient donc impératif d'étudier la manière dont les médias appréhendent et traitent le sujet de l'intelligence artificielle. Pour ce faire, nous nous pencherons sur un échantillon d'articles publiés dans le site web du quotidien algérien "Le Soir d'Algérie". L'objectif de cette analyse est multiple : mesurer la fréquence de publication d'articles liés à l'IA, identifier les thèmes les plus récurrents, analyser les tonalités rédactionnelles, et mettre en lumière les acteurs clés évoluant dans le domaine de l'IA en Algérie.

La presse, en tant qu'intermédiaire entre la technologie émergente et la société, joue un rôle essentiel dans la construction des perceptions publiques et dans la formulation des discours sur des sujets aussi complexes que l'intelligence artificielle. L'examen de la manière dont la presse algérienne couvre cette révolution technologique offre une fenêtre unique sur les préoccupations, les attentes et les réflexions de la société algérienne face à ces avancées.

Ainsi, ces constats nous conduisent à aborder la problématique suivante : **Comment s'opère la médiatisation de l'intelligence artificielle au sein des médias algériens ?**

En analysant en profondeur le traitement médiatique de l'IA, nous visons à dévoiler non seulement la fréquence et la nature des publications, mais aussi à décrypter les narratives dominantes et les dynamiques sociales et éthiques qui en découlent. Cette étude aspire à offrir

une compréhension nuancée de la manière dont l'intelligence artificielle est intégrée et représentée dans le paysage médiatique algérien, tout en reflétant les défis et les opportunités que cette technologie engendre pour la société dans son ensemble.

## **2.2 Questions secondaires**

En d'autres termes ;

1. Quelle est la fréquence de la médiatisation de l'intelligence artificielle dans la presse algérienne ?
2. Quels sont les thèmes dominants liés à la médiatisation de l'intelligence artificielle dans la presse algérienne ?
3. Quels sont les acteurs prédominants dans la médiatisation de l'intelligence artificielle au sein de la presse algérienne ?
4. Comment l'intelligence artificielle est-elle présentée dans la presse algérienne, en analysant les tonalités utilisées dans les articles ?

### **2.2.1 Hypothèses**

Notre travail part des hypothèses suivantes :

- Les sujets les plus fréquents dans les articles sur l'IA sont ses applications pratiques et ses enjeux éthiques.
- La présentation de l'IA dans la presse algérienne comporte à la fois des aspects positifs liés au progrès technologique et des aspects négatifs liés aux risques sociétaux et éthiques potentiels.

### **2.2.2 Importance de l'étude**

L'information liée à l'intelligence artificielle est relativement récente sur la scène médiatique, et jusqu'à un passé proche, la presse écrite algérienne n'avait pas accordé une grande importance à ce sujet. Peu de spécialistes de l'information et de la communication s'étaient intéressés à ce domaine en raison de sa complexité et de son aspect technique exigeant des connaissances préalables. Cependant, l'apparition et la popularisation des applications de l'IA, ainsi que l'intégration de la formation en journalisme scientifique dans le cursus universitaire algérien, ont suscité un intérêt croissant parmi les chercheurs, donnant lieu aux premières recherches spécifiques dans ce domaine.

Notre étude aspire à contribuer en tant que support et source documentaire supplémentaire, enrichissant ainsi la littérature académique pour les travaux futurs. Elle revêt une importance significative à plusieurs égards. Premièrement, elle permettra de saisir comment cette technologie complexe est présentée, discutée et interprétée par les médias locaux. En analysant la manière dont l'intelligence artificielle est médiatisée, nous espérons dévoiler les mécanismes de vulgarisation et les stratégies narratives adoptées par les journalistes algériens.

Deuxièmement, notre recherche ambitionne d'analyser la fréquence des publications, les thèmes dominants, et les acteurs clés dans la médiatisation de l'IA. Cette analyse nous fournira des informations stratégiques sur les préoccupations prioritaires, les tendances émergentes, et les parties prenantes influentes dans le pays. En identifiant les motifs récurrents et les perspectives prédominantes, nous visons à offrir une cartographie détaillée de la couverture médiatique de l'IA en Algérie.

Enfin, nos résultats, fondés sur un croisement de techniques de recherche incluant l'étude qualitative et quantitative de contenu ainsi que des entretiens avec plusieurs journalistes de différents médias, pourront servir à ouvrir d'autres débats et études concernant l'intelligence artificielle en Algérie et la perception qu'a le public algérien de cette technologie. En élargissant le cadre de la recherche à des méthodes diversifiées, nous espérons établir une compréhension plus profonde et nuancée des dynamiques en jeu et des implications sociétales de l'IA. Cette étude pourra ainsi servir de point de départ à une réflexion plus vaste sur l'adoption et l'impact de l'intelligence artificielle dans la société algérienne.

### **2.3 Objectifs de la Recherche**

L'objectif fondamental de notre étude est d'analyser la manière dont l'intelligence artificielle est médiatisée dans la presse algérienne. Pour atteindre cet objectif central, nous nous fixons les objectifs spécifiques suivants :

- Déterminer la fréquence de publication d'articles liés à l'intelligence artificielle dans la presse algérienne.
- Examiner les thèmes les plus récurrents dans les articles pour comprendre les préoccupations et les perspectives mises en avant par la presse.
- Analyser les tonalités utilisées dans la présentation de l'IA pour déterminer si elles sont majoritairement positives, négatives, mixte ou neutres.

- Identifier les acteurs clés impliqués dans la médiatisation de l'intelligence artificielle en Algérie.

## **2.4 Motivations du choix du sujet**

### **2.4.1 Motivations subjectives**

- L'intelligence artificielle constitue une actualité incontournable dans le domaine de notre spécialité d'étude, le journalisme scientifique et environnemental. La complexité et l'innovation inhérentes à l'IA en font désormais un sujet de prédilection pour les chercheurs et les professionnels de l'information, en raison de ses vastes implications technologiques et sociétales.
- Notre passion personnelle pour la thématique de l'intelligence artificielle nous incite à explorer davantage ses divers aspects. Cette fascination pour l'IA motive notre désir de comprendre en profondeur ses applications, ses défis et ses impacts, tant sur le plan technologique que sur celui de la communication scientifique. En nous plongeant dans cette étude, nous cherchons à enrichir notre connaissance et à contribuer de manière significative à la littérature existante sur ce sujet captivant.

### **2.4.2 Motivation objectives**

- L'importance grandissante de l'intelligence artificielle au niveau national et international suscite notre désir d'explorer de près ce sujet, surtout dans son contexte médiatique. En tant que phénomène technologique majeur, l'IA façonne de plus en plus notre société et notre façon de vivre, justifiant ainsi une analyse approfondie de son traitement dans les médias.
- Notre étude représente une opportunité de contribuer à la recherche existante sur le sujet et de combler des lacunes dans la littérature, en mettant particulièrement l'accent sur le contexte local. En explorant la manière dont l'IA est médiatisée en Algérie, nous aspirons à enrichir la compréhension globale de ce phénomène tout en apportant une perspective unique sur ses implications et ses dynamiques dans notre pays.

## 2.5 Approche théorique

Reconnaissant l'importance de s'inscrire dans un cadre théorique afin d'élever notre curiosité personnelle au rang d'étude scientifique rigoureuse, nous mobiliserons l'approche théorique du "cadrage médiatique" (framing) pour mieux décrire et analyser notre objet d'étude.

Initiée par le chercheur américain Robert Entman dans les années 1990, la théorie du cadrage médiatique part du principe que la manière dont un sujet est présenté dans les médias peut avoir un impact significatif sur la manière dont le public le comprend et y réagit.

Ce paradigme qui a suscité l'intérêt de Robert Entman a été défini et expliqué en 1993 de la sorte : "Le cadrage implique essentiellement la sélection et la mise en relief. Encadrer consiste à sélectionner certains aspects d'une réalité perçue et à les rendre plus saillants dans une communication, de manière à promouvoir une définition particulière d'un problème, une interprétation causale, une évaluation morale et une recommandation de solution pour l'élément décrit"<sup>1</sup>. Le cadrage médiatique insiste donc sur la capacité qu'ont certains acteurs à encadrer la perception du réel.

Concrètement, le cadrage médiatique se manifeste à travers divers éléments de la communication médiatique, tels que les choix éditoriaux (sélection des sujets, angles de traitement), les titres, les photos, les sources d'information, le langage utilisé, etc. Par exemple, un même événement peut être présenté de manière positive ou négative en fonction du cadre choisi par les médias pour le rapporter.

Le processus de sélection des informations par les journalistes est influencé par de nombreux facteurs. Ceux-ci incluent les croyances personnelles du journaliste, ses conditions de travail, l'orientation éditoriale et les pratiques journalistiques de son organisation, ainsi que des influences plus larges comme l'environnement économique, le climat politique et idéologique, et les normes culturelles prédominantes dans sa société. Le cadrage des informations dépend souvent de la disponibilité et des caractéristiques spécifiques des diverses sources d'information (telles que leur crédibilité perçue, leur légitimité et leur position de pouvoir). Ce cadrage peut également évoluer au fil du temps, influencé par de nouveaux événements et des conditions changeantes<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Robert M. Entman, *Framing : Toward Clarification of A Fractured Paradigm*, Northwestern University, Journal of Communication, 1993, p.52.

<sup>2</sup> *Media Framing Analysis*, Provalis Research Company, Montreal, 2016, p.01.

Appliquée à notre objet, cette perspective nous permettra d'analyser la façon dont les médias algériens choisissent et sélectionnent des informations par rapport à d'autres, des titres, des photos, des sources, des angles. Nous examinerons comment ils choisissent certains aspects de la réalité et les relient dans un récit qui favorise une interprétation particulière. Cette approche nous offre un cadre analytique solide pour explorer la construction médiatique de l'intelligence artificielle en Algérie, en révélant les choix éditoriaux et les orientations narratives qui influencent la perception publique de ce phénomène technologique.

## 2.6 Approche méthodologique

La recherche, telle que définie par D. Bruno, est « un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème ou d'une question et mettant en cause des faits qui doivent être vérifiables en vue d'atteindre une fin : la résolution d'un problème ou la réponse à une question ou d'une hypothèse préalable. La recherche exige, ipso facto, un travail d'interprétation »<sup>3</sup>. La recherche scientifique académique repose donc sur le recours systématique à des méthodes et procédures spécifiques, visant à mettre en lumière de nouvelles informations ou à vérifier d'anciennes afin d'augmenter ou de vérifier les connaissances. Elle s'appuie sur l'examen d'hypothèses pour comprendre ou analyser un phénomène donné.

La méthodologie, quant à elle, au sens philosophique et suivant la définition de Grawitz, est : « l'ensemble des opérations par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, démontre, vérifie, elle dicte surtout de façon concrète d'envisager la recherche, mais ceci de façon plus ou moins impérative, plus ou moins précise, complète et systématisé »<sup>4</sup>.

Afin de répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses, nous allons procéder par une étude analytique et descriptive du contenu des articles parus dans la rubrique « Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie.

Selon l'approche de Berelson, l'analyse de contenu est : « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative, du contenu manifeste des communications, ayant pour but de les interpréter »<sup>5</sup>. C'est-à-dire, elle vise à découvrir d'une manière rigoureuse et objective la signification d'un message. Une analyse de contenu : « peut être considérée comme une technique mixte, à la fois quantitative et qualitative. Son matériau est considéré

---

<sup>3</sup> Modeste Muke Zehisire, *La recherche en sciences sociales et humaine : guide pratique, méthodologie et cas concrets*, L'Harmattan, 2011, p. 85.

<sup>4</sup> Madeleine Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, 4e édition, Dalloz, Paris, 1979, p.344.

<sup>5</sup> Laurence Bardin, *L'analyse de contenu*, Presse Universitaire de France, Paris, 2007, p.37.

comme qualitatif ; on y retrouve l'entretien, les documents, les lettres et témoignages. Son approche comme sa méthode reste généralement plus proche du quantitatif, un traitement numérique, quelques opérations mathématiques et une inférence à interpréter. Cet outil, à la fois complexe et riche, peut être utilisé dans le cadre de la plupart des démarches d'enquête »<sup>6</sup>.

Alors, une analyse de contenu : « doit être à la fois quantitative et qualitative, quantitative ou qualitative »<sup>7</sup>.

Alors, pour atteindre les objectifs que nous avons fixés au préalable, nous allons suivre une démarche scientifique, en démarrant par une approche méthodologique mixte « qualitative quantitative ».

La première consiste à rechercher des mots, des concepts et des notions dans un corpus précis afin de mesurer la valeur, l'effet et l'impact sémantique de ces éléments dans un contexte donné, tandis que la deuxième consiste à calculer et comparer la fréquence de certains éléments (mots, notions, phrases...) considérés comme significatifs pour la recherche. Le matériau de recherche est considéré comme qualitatif, comprenant le corpus d'articles choisis à analyser, ainsi que les entretiens avec les spécialistes du domaine, notamment les journalistes, pour obtenir davantage d'informations et analyser les tonalités présentes dans les discours médiatiques liés à l'intelligence artificielle (IA). Mais avant cela, notre étude nous impose une méthode descriptive qui consiste à : « décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaisse familier »<sup>8</sup>. Nous allons donc décrire les écrits traitant le sujet de l'intelligence artificielle publiés dans la rubrique « Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie. Les résultats proportionnels de cette description seront complétés par ceux de la technique de l'analyse de contenu pour avoir plus de clarté et de concrétisation.

Selon René L'écuyer, une analyse de contenu peut se réaliser en cinq étapes en plus de la question de départ de l'élaboration des conjectures théorique et de la communication des résultats<sup>9</sup>.

Dans le but d'analyser notre échantillon d'étude, nous devrions suivre les étapes suivantes :

---

<sup>6</sup> Patrick Vantomme, *Méthodologies de recherche*, Séminaires et cours de méthodologies de recherche, 2014, p.01.

<sup>7</sup> François Depelteau, *Démarche d'une recherche en sciences humaines de la question de départ à la communication des résultats*, les presses de l'université Laval, Canada, 2003, p.196.

<sup>8</sup> Paul N'da, *Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats*, Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002, p.19

<sup>9</sup> René L'écuyer, *L'analyse de contenu : Notions et étapes*, les presses de l'université Laval, Canada, 2003 , p.297.

- Elaborer les catégories d'analyses (catégories de forme et de fond) ;
- Définir les unités d'analyse ;
- Etablir un guide d'entretien pour recueillir les informations auprès de plusieurs journalistes de différents médias algériens.

Dans un souci de rigueur méthodologique, nous mettrons en place des protocoles stricts pour la collecte et l'analyse des données. Cela garantira la précision et la fiabilité tout au long de notre recherche. De plus, nous opterons pour une approche de triangulation des méthodes afin de valider nos résultats. La triangulation dans la recherche scientifique signifie l'utilisation de plus d'une méthodologie au cours du processus de recherche. Elle comprend toutes les informations que le chercheur/la chercheuse a collectées à partir de différentes sources ou méthodologies pour déterminer la cohérence des preuves entre les sources d'informations et des données. Cette combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives renforcera la crédibilité de nos conclusions en fournissant une compréhension approfondie et une confirmation mutuelle des résultats.

## **2.7 Instruments de collecte de données**

### **2.7.1 L'observation**

Observer est une pratique qui trouve ses racines dans la sphère sociale avant de devenir une méthode scientifique à part entière. C'est à travers l'observation d'un phénomène que naît la curiosité scientifique, engendrant des interrogations. En effet, l'observation représente une méthode d'investigation permettant de recueillir des données ou des informations sur un fait, un événement, ou les individus. Elle peut jouer le rôle d'une phase exploratoire dans la recherche, visant à se familiariser avec une situation ou un phénomène afin de générer des hypothèses. Il s'agit donc de « l'attitude que possèdent la plupart des individus, désireux d'expliquer, ou au moins comprendre, ce qui se prête à leur observation »<sup>10</sup>.

Dans le cadre de notre étude, l'observation a été l'un des éléments fondamentaux qui nous ont poussés à approfondir notre exploration de ce thème.

---

<sup>10</sup> Luc Bonneville, Raymond Campenhoudt Quivy et al, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 4e édition, Dunod, Paris, 2011, p.23.

Dans notre cas, le constat d'une médiatisation croissante de l'intelligence artificielle dans l'espace public à l'échelle mondiale et au niveau des médias algériens, a éveillé notre curiosité et nous a conduits à nous interroger sur la place occupée par l'IA en Algérie. De plus, nous avons scruté le contenu relatif à l'IA publié et diffusé par divers médias algériens.

### 2.7.2 L'analyse de contenu

Pour Pinto et Grawitz, 1969, « l'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter »<sup>11</sup>. Cette technique met alors en œuvre des procédures analytiques relativement précises qui permettent aux chercheurs d'étudier tout document de nature communicationnelle (journaux, rapports, émissions de radio ou de télévision, discours, etc.)

L'analyse de contenu a deux fonctions indissociables : une fonction de découverte, heuristique et une fonction de preuve. Elle est pertinente et se construit donc par rapport à des objectifs et développée en rapport avec ceux-ci.

Dans notre étude nous utiliserons la forme première d'analyse de contenu, à savoir l'analyse catégorielle. Elle se propose de découper l'entièreté d'un texte et implique la classification et le dénombrement en fonction de la fréquence d'apparition des éléments de sens.

Catégories descriptives de la forme :

- Catégorie du titre : quel est le titre de l'article.
- Catégorie du nombre des vues.
- Catégorie de l'auteur : rédacteur/auteur de l'article.
- Catégorie de la taille : nombre de mots de l'article.

Catégories du contenu :

- Catégorie du thème.
- Catégorie des acteurs (énonciateurs) principaux : Différents acteurs, cités dans les écrits journalistiques.
- Catégorie des titres : Nature des titres.
- Catégorie de la proximité géographique : l'information rapportée est-elle nationale, régionale ou bien internationale.

---

<sup>11</sup> Nour el houda Laraoui, *Techniques de recherche*, Université Frères Mentouri, Constantine , 2020, p.47.

- Catégorie de la tonalité de l'article : positive, négative ou neutre.

Nous élaborerons une grille d'analyse comprenant des catégories des informations quantitatives, telles que l'identification des thèmes récurrents dans le corpus d'articles. Elle comprendra également des catégories pour évaluer la tonalité de médiatisation (positive, négative, mixte ou neutre), et toute autre information pertinente.

### **2.7.3 L'entretien**

L'entretien consiste à poser des questions de manière directe à un individu ou à un groupe d'individus, ce qui contraste avec l'approche du questionnaire. Cette méthode permet de recueillir des informations détaillées et nuancées sur les attitudes, les comportements et les perceptions des faits chez les personnes interrogées. Selon Quivy et L. Van Campenhoud, cette technique permet « l'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles ou non, leurs lectures de leurs propres expériences »<sup>12</sup> (2011). Au cours de l'entretien, le chercheur concentrera davantage l'échange autour de ses hypothèses de travail sans exclure pour autant les développements parallèles susceptibles de les nuancer ou de les corriger. Le contenu de l'entretien fera l'objet d'une analyse de contenu systématique, destinée à tester les hypothèses de travail.

Il existe différents types d'entretiens, notamment l'entretien directif, l'entretien non directif et l'entretien semi-directif. Pour notre étude, nous avons choisi d'utiliser un entretien semi-directif. Ce type d'entretien est un compromis entre l'entretien directif et l'entretien non directif, car il permet à la personne interrogée de s'exprimer librement et en profondeur, sans interruption de la part de l'enquêteur. L'enquêteur intervient principalement pour orienter l'entretien en fonction de ses hypothèses de recherche et pour encourager l'interviewé à fournir des informations plus détaillées sur le sujet. L'enquêteur doit ajuster ses questions afin de rester concentré sur les objectifs de l'étude (Blanchet et Gotman, 2010)<sup>13</sup>.

Pour atteindre nos objectifs, nous élaborerons un guide d'entretien semi-structuré comprenant des questions ouvertes destinées au journaliste pour explorer en profondeur les opinions, les choix éditoriaux, et les perceptions des acteurs clés. L'objectif est d'obtenir des perspectives qualitatives auprès de spécialistes du domaine pour compléter l'analyse des articles.

---

<sup>12</sup> Nour el houda Laraoui, *Techniques de recherche*, Op.cit, p.41.

<sup>13</sup> Nour el houda Laraoui, idem.

## 2.8 Echantillon et période d'étude

### ➤ Corpus d'étude :

Pour mener à bien notre analyse des articles, sur la médiatisation de l'intelligence artificielle, nous avons opté pour une population d'étude qui comprend des articles de la presse écrite algérienne. Le corpus sur lequel se fonde notre étude d'analyse de contenu est constitué d'articles issus du site WEB du quotidien algérien francophone « Le Soir d'Algérie ». Ce journal a été choisi pour son large lectorat national et ses archives numériques accessibles sur la période récente.

Les articles ont été sélectionnés à partir des critères suivants :

- Présence des mots-clés « intelligence artificielle », « IA », « algorithmes » dans le titre ou le chapeau.
- L'IA doit constituer le sujet principal de l'article

Au total, notre corpus final est composé de 54 articles répondant à ces critères.

### ➤ Période d'étude :

S'agissant de la période, notre corpus couvre une période de trois mois, allant de janvier 2024 jusqu'à mars 2024, afin de pouvoir saisir d'éventuelles évolutions sur un trimestre. Nous tenons à signaler qu'environ 4 à 6 articles sont publiés d'une façon hebdomadaire dans la rubrique « Supplément IA ».

### ➤ L'échantillon d'entretien :

Afin d'approfondir notre analyse des articles sur l'intelligence artificielle publiés dans la rubrique "Supplément IA" du Soir d'Algérie, nous avons réalisé des entretiens avec plusieurs journalistes de différents médias algériens, à savoir El Watan, Elikhbaria et La radio chaine 3. Ces entretiens visaient à confirmer ou infirmer nos observations et à obtenir des réponses à certaines questions.

En menant ces entretiens semi-directifs, nous sommes passés de l'analyse des écrits à l'analyse du discours des journalistes. Cela nous a permis de lever le voile sur certains aspects cachés et d'obtenir des réflexions riches et nuancées.

Le choix d'un entretien semi-directif nous a permis de garder une certaine structure tout en laissant place à des échanges plus libres. Les questions précises que nous avons posées ont permis d'orienter la discussion vers les points clés de notre recherche

## 2.9 Définition des concepts

### 2.9.1 Intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) est un domaine multidisciplinaire qui se concentre sur le développement de systèmes et de machines capable d'effectuer des tâches nécessitant de l'intelligence humaine.

L'une des premières définitions proposées pour le terme « Intelligence Artificielle » est celle de Marvin Minsky, qui la définit comme : « La science de fabriquer des machines capables de réaliser des choses qui nécessiteraient de l'intelligence si elles étaient faites par des hommes »<sup>14</sup>.

**Définition opérationnelle :** l'intelligence artificielle consiste alors au développement de systèmes informatiques capable d'exécuter des tâches nécessitant normalement l'intelligence humaine, tel que la perception visuelle, la reconnaissance de la parole, la prise de décision et la traduction entre les langues. Pour être considéré autant qu'IA, ces systèmes devraient se caractériser par la perception, la capacité d'apprentissage, le raisonnement, la résolution de problème et l'utilisation d'un langage naturel.

### 2.9.2 La médiatisation

La notion de « médiatisation » désigne selon Pisarek « le processus d'intermédiation des médias dans la connaissance du monde ; l'influence des médias sur la perception de l'homme et de la réalité. Et les conséquences qui en découlent : la formation de toute la réalité sociale et même de constructions médiatiques »<sup>15</sup>.

**Définition opérationnelle :** La médiatisation désigne le processus par lequel un événement, un objet ou un sujet quelconque en vient à exister et trouver sa place au sein de l'espace public, par le biais de sa diffusion et sa mise en récit à travers des contenus médiatiques. Elle implique un traitement particulier de la part des journalistes et professionnels des médias (télévision, radio,

---

<sup>14</sup> Laurent Ségalat, *L'Intelligence Artificielle*, in : Raison présente, 1985, n°76 : Esprit, es-tu là ? p. 84.

<sup>15</sup> Małgorzata Mołęda-Zdziech, *Médiatisation de la vie publique : Introduction à la problématique*, De Boeck, n°112, 2011, p.106.

presse écrite, plateformes web...) qui vont sélectionner certains faits dignes d'intérêt, les transformer en informations destinées à leur public, tout en leur conférant du sens via des cadrages narratifs spécifiques. Elle contribue à la mise en visibilité des acteurs, à la présentation des points de vue, au choix des registres d'énonciation, à la détermination du cadre en fonction de logiques éditoriales et économiques, etc.

### 2.9.3 Big Data

Littéralement, ce terme signifie **mégadonnées, grosses données** ou encore **données massives**. Le Big Data est une technologie qui est une partie intégrante de la Data science. Selon Mills le Big Data est un terme utilisé pour décrire des données volumineuses à grande vitesse et/ou à grande variété, il nécessite de nouvelles technologies et techniques pour les capturer, les stocker et les analyser ; il est également utilisé pour améliorer la prise de décision, fournir des informations et des découvertes et soutenir et optimiser les processus<sup>16</sup>.

**Définition opérationnelle :** Le Big Data fait référence à des ensembles de données massifs dont la taille va au-delà de la capacité actuelle des logiciels classiques de gestion de base de données pour capturer / stocker / gérer et analyser<sup>17</sup>. En effet, nous produisons environ 2,5 trillions d'octets de données tous les jours. Ce sont les informations provenant de partout. Notamment les messages envoyés, vidéos publiées, informations climatiques, signaux GPS, enregistrement transactionnel d'achats en ligne et bien d'autres encore<sup>18</sup>.

Le Big Data est caractérisé par trois dimensions principales : le volume (la quantité importante de données), la variété (la diversité des types de données) et la vélocité (la rapidité de génération et de traitement des données).

### 2.9.4 Les algorithmes

Selon Simon Modeste « Un algorithme est une procédure de résolution de problème, s'appliquant à une famille d'instances du problème et produisant, en un nombre fini d'étapes [...], la réponse au problème pour toute instance de cette famille »<sup>19</sup>.

---

<sup>16</sup> Djafri Laoui, *Analyse de données massives : Big Data pour la prédiction*, Thèse de doctorat en informatique, Grin Verlag, 2020, p.12.

<sup>17</sup> Jean-François Marcotorchino, *Le Concept « BIG DATA » Nouveaux enjeux technologiques : Situations et perspectives*, TELECOM, n°169, p.09.

<sup>18</sup> Loïc Bremme, *Définition : Qu'est-ce que le Big Data ?* Lebigdata.fr, <https://www.lebigdata.fr/definition-big-data>, consulté le 13/02/2024 à 16:00.

<sup>19</sup> *Qu'est-ce-qu'un algorithme ?* Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques, <http://www.irem.univ-bpclermont.fr/IMG/pdf/Algorithme.pdf>, consulté le 13/02/2024 à 16:10.

**Définition opérationnelle :** Un algorithme est un ensemble de règles opératoires dont l'application permet de résoudre un problème énoncé au moyen d'un nombre fini d'opérations. Plus précisément, un algorithme est une méthode systématique de procéder pour accomplir une tâche spécifique, que ce soit le tri d'objets, la localisation de villes sur une carte, la multiplication de nombres, l'extraction d'une racine carrée, la recherche d'un mot dans un dictionnaire, etc.

Les algorithmes en intelligence artificielle sont des séquences d'instructions logiques et mathématiques qui permettent aux machines d'apprendre, de raisonner et d'agir de manière autonome en traitant des données massives et en réalisant des tâches spécifiques, ce qui les distingue des algorithmes traditionnels par leur capacité à s'adapter et à évoluer en fonction des informations qu'ils reçoivent.

Dans le domaine de l'IA, les algorithmes sont des outils essentiels qui permettent aux systèmes informatiques de simuler des processus cognitifs humains, tels que la perception, la compréhension du langage, la prise de décision, et bien d'autres. Ces algorithmes sont conçus pour résoudre des problèmes complexes et variés en exploitant la puissance de calcul des ordinateurs et en s'adaptant aux données disponibles tout en améliorant leurs performances au fil du temps grâce à l'apprentissage automatique et à l'apprentissage profond.

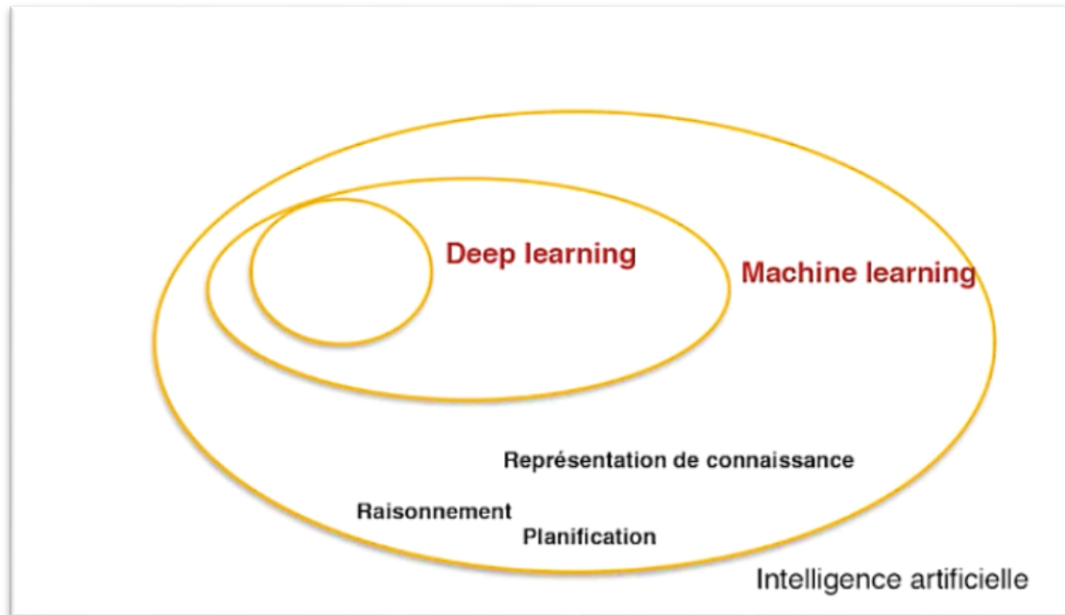
### **2.9.5 L'apprentissage profond ou Deep Learning**

L'apprentissage profond, ou deep learning, est une méthode d'intelligence artificielle (IA) qui découle du concept de machine learning. Cette méthode d'apprentissage dit profond se base sur la notion de réseau de neurones artificiels, qui sont des structures non linéaires composées d'ensembles d'unités d'exécution d'information, représentant des neurones, superposées en couches et liées entre elles via des connecteurs, les synapses.

Le deep learning permet aux machines de traiter l'information à travers des modèles de propagation d'activations de ces unités, s'actionnant au-delà d'un certain seuil. Cette méthode est utilisée dans de nombreux contextes et cas d'usage, tels que la reconnaissance d'image, la reconnaissance vocale, la traduction automatique, la prédiction de séries temporelles, et bien d'autres.

L'apprentissage profond se distingue du machine learning classique par le type de données qu'il utilise et par ses méthodes. Alors que les algorithmes de machine learning exploitent des données structurées et étiquetées pour faire des prédictions, les algorithmes de deep learning

peuvent ingérer et traiter des données non structurées, comme du texte et des images, et ils automatisent l'extraction de caractéristiques, ce qui leur permet de moins dépendre d'experts humains.



20

Figure 1: L'intelligence artificielle et ses sous-domaines

## Revue de littérature

Au cours de nos recherches sur ce sujet et son traitement en Algérie, nous avons trouvé trois études périphériques à notre thème de recherche :

**La première étude** : est réalisée par les sociologues Anne Bellon et Julia Velkovska, intitulée « L'intelligence artificielle dans l'espace public : du domaine scientifique au problème public ». Les autrices ont focalisé leur étude sur l'analyse de 20 ans de presse française (17 titres de la presse française et leur version en ligne : Le Monde, Libération, La Croix, Le Figaro, Les Échos, L'Humanité, Ouest-France, Le Progrès, Le Parisien, La Voix du Nord, Le Monde diplomatique, le Courrier international, L'Express et Le Point, et L'Usine nouvelle, 01.net et Micro Hebdo pour la presse spécialisée) et de rapports publics et les interviews avec des acteurs

---

<sup>20</sup> Delphine Chareyron, *Introduction à l'apprentissage profond (deep learning) de l'intelligence artificielle*, Laboratoire Angevin de Recherche en Ingénierie des Systèmes (LARS), Université d'Angers, 2021, [culturesciencesphysique.ens-lyon.fr](http://culturesciencesphysique.ens-lyon.fr), consulté le 16/02/2024 à 15 :00.

du débat (11 scientifiques, 1 expert institutionnel et 4 journalistes) pour analyser l'évolution du traitement de l'IA dans la sphère publique entre 2000 et 2019.

Les chercheuses ont constaté qu'entre 2000 et 2017, le nombre d'articles mensuels publiés est multiplié par 10, passant de 700 en 2000 à plus de 7 000 articles liés à l'intelligence artificielle en 2017. Elles expliquent que les médias jouent un rôle central dans la publicisation des troubles qui agitent les différents acteurs de l'IA – fabricants, chercheurs et utilisateurs. Ils contribuent à formaliser un cadre de réception de ces technologies et à inscrire des questions nouvelles à l'agenda des politiques publiques. Pour les chercheurs qu'elles ont interrogés, le débat médiatique sur l'IA semble « extrêmement polarisé entre les craintes et les éloges de cette technologie, polarisation que l'on a mise au jour à travers l'opposition entre cadrages éthiques et économiques dans la presse ».

Le croisement cette étude et la nôtre peut se faire de plusieurs manières. Tout d'abord, les méthodologies employées par Bellon et Velkovska, telles que l'analyse de longue durée et l'examen des interviews avec divers acteurs du débat sur l'IA, peuvent nous fournir des cadres analytiques solides pour structurer notre propre recherche. Leurs constats sur la polarisation du débat et l'évolution de la couverture médiatique pourraient être comparés avec nos observations dans le contexte algérien, permettant ainsi d'identifier des tendances globales et des particularités locales.

L'étude de Bellon et Velkovska peut donc nous aider à affiner notre approche méthodologique et analytique, tout en offrant un point de comparaison pour évaluer comment différentes sociétés réagissent à la médiatisation de l'intelligence artificielle. Cette comparaison interculturelle enrichit non seulement la compréhension de la médiatisation de l'IA, mais aussi les réflexions sur les impacts sociaux et éthiques de cette technologie dans divers contextes sociétaux.

**La deuxième étude :** est réalisée par Scott Brennen, Philip N. Howard, and Rasmus Kleis Nielsen. L'étude a été faite par l'institut Reuters pour l'étude en journalisme en collaboration avec l'Université Oxford en décembre 2018. Elle s'intitule « Un débat mené par l'industrie : comment les médias britanniques couvrent l'intelligence artificielle ». Les chercheurs ont analysé huit mois de reportages sur l'intelligence artificielle (IA) dans six grands médias au Royaume-Uni pour comprendre comment l'IA devient un problème public. Leur analyse à méthodes mixtes révèle qu'une majorité d'articles sont liés aux préoccupations de l'industrie et qu'une pluralité de sources proviennent de l'industrie. La couverture médiatique amplifie

fréquemment les affirmations égoïstes sur la valeur et le potentiel de l'IA, tout en la positionnant principalement comme une entreprise commerciale privée et en sapant le rôle de l'action publique dans la lutte contre l'IA. Les auteurs sont arrivés à ces conclusions principales :

- Près de 60 % des articles étaient axés sur les nouveaux produits, annonces et initiatives de l'industrie qui incluent l'IA, depuis les téléphones intelligents ou les chaussures de course, jusqu'à la préservation du cerveau.
- Les points de vente couvraient également régulièrement les événements promotionnels de l'industrie, les start-ups, les rachats, les investissements et les conférences.
- Un tiers (33 %) des articles étaient basés sur des sources industrielles – principalement des PDG ou d'autres cadres supérieurs – six fois plus que ceux du gouvernement et près de deux fois plus que ceux du monde universitaire.
- 12 % des articles faisaient référence à l'entrepreneur technologique Elon Musk.
- Les produits d'IA sont souvent présentés comme une solution pertinente et compétente à toute une série de problèmes publics, du cancer aux énergies renouvelables en passant par la livraison de café. Les journalistes ou commentateurs se demandent rarement si les technologies basées sur l'IA sont les meilleures solutions à de tels problèmes ou reconnaissent les débats en cours concernant les effets potentiels de l'IA.
- La couverture médiatique de l'IA est politisée : les médias de droite mettent l'accent sur les questions économiques et géopolitiques ; les médias de gauche mettent en avant les questions d'éthique, notamment la discrimination, les préjugés algorithmiques et la vie privée.

En comparant cette étude à celle que nous menons, nous pouvons tirer parti des méthodologies mixtes employées par Brennen et ses collègues pour structurer notre analyse de la couverture médiatique en Algérie. Nous pouvons également examiner si la couverture algérienne reflète une dominance similaire des perspectives industrielles et identifier comment les narratifs économiques et éthiques se déploient dans ce contexte.

**La troisième étude :** est réalisée par Jem Bartholomew et Dhurnil Mehta, intitulée « Comment les médias couvrent ChatGPT ». Elle a été publiée le 23 mai 2023, dans la revue colombienne de journalisme. Le Tow Center a examiné la manière dont les agences de presse ont couvert l'IA générative au cours des six derniers mois. Afin de mieux comprendre comment ChatGPT est couvert par les rédactions, les chercheurs ont interviewé divers universitaires et journalistes sur la manière dont les médias ont structuré la couverture des chatbots génératifs d'IA. Ils ont également extrait des données sur le volume de couverture

de l'actualité en ligne à l'aide de la base de données Media Cloud et sur l'actualité télévisée à l'aide des données de l'Internet TV News Archive, qu'ils avaient acquises via l'API du projet GDELT, afin d'obtenir un aperçu de la couverture jusqu'à présent. Selon l'étude, nous sommes encore dans la phase de battage médiatique du cycle sur les chatbots génératifs d'IA, une couverture plus sobre est nécessaire pour aborder les questions importantes. Nous devons cesser de nous concentrer sur des fausses pistes telles que la « sentience » potentielle de l'IA et nous concentrer davantage sur la manière dont l'IA concentre davantage la richesse et le pouvoir.

En nous inspirant de l'approche méthodologique de Bartholomew et Mehta, nous pouvons structurer notre analyse de la couverture médiatique algérienne pour évaluer la fréquence des publications, les thèmes récurrents et les tonalités rédactionnelles. Cette comparaison permet de vérifier si la presse algérienne se concentre également sur des aspects sensationnalistes ou si elle traite des questions plus substantielles relatives à l'IA. En combinant ces perspectives, notre recherche peut offrir une vision plus complète des dynamiques médiatiques autour de l'IA en Algérie, tout en reflétant les défis et opportunités spécifiques à cette technologie.

**La quatrième étude :** est intitulée « Intelligence artificielle dans les médias : l'effet ChatGPT ». Elle a été établie du 1er janvier 2013 au 31 mai 2023 par Tagaday, plateforme n°1 des médias français, sur la base de l'analyse de 5 400 programmes d'information (diffusés par 410 chaînes et stations TV/radio pour une moyenne de 2 400 heures quotidiennes) et d'une sélection de 3 000 publications de presse écrite (titres de la presse imprimée et sites web éditoriaux). Les articles paraissant dans plusieurs éditions de publications print régionales ne sont comptabilisés qu'une fois. L'étude a abouti aux constats suivants :

- L'intelligence artificielle enregistre depuis 2013 un total de 758 888 citations, passant de 2 396 articles ou sujets en 2013, soit près de 200 en moyenne par mois, à 181 850 articles ou sujets en 2022, soit plus de 15 000 par mois en moyenne. Sur les cinq premiers mois de l'année 2023, l'IA enregistre déjà 147 656 articles ou sujets, soit près de 30 000 par mois en moyenne.
- 24% du total des sujets sur l'IA depuis 2013 ont été réalisés depuis le lancement de ChatGPT en novembre 2022. Les articles citant ChatGPT représentent 15% de la totalité des articles et sujets parus sur l'IA depuis sept mois.

- L'intelligence artificielle développée par OpenAI enregistre un total de 36 879 citations, soit plus de 5 200 articles ou sujets par mois en moyenne.
- Dans le match contre Bard, MidJourney et DALL-E : c'est une victoire par KO de ChatGPT qui concentre 80% des articles ou sujets.

En utilisant des méthodologies similaires à celles de Tagaday, telles que l'analyse quantitative des publications et des sujets, nous pouvons évaluer si l'effet de ChatGPT se reflète également dans la presse algérienne. Comparer les dynamiques médiatiques françaises et algériennes permet de comprendre les différences et similitudes dans la perception et la représentation de l'IA, enrichissant ainsi notre analyse des impacts sociaux et éthiques de l'IA dans divers contextes culturels et médiatiques. Cette approche nous aidera à dévoiler les narratives dominantes et les enjeux spécifiques à la société algérienne, tout en bénéficiant des perspectives offertes par les études internationales.

## **Partie théorique**

### **3 Partie théorique**

Afin de répondre aux objectifs de notre étude, la partie théorique explore les fondements théoriques et les concepts essentiels qui posent les bases nécessaires à notre recherche. Elle est structurée en deux chapitres interdépendants et complémentaires. Le premier chapitre examine en détail les divers aspects de l'intelligence artificielle, tandis que le second se concentre sur le concept de la médiatisation, en mettant particulièrement l'accent sur celle de l'intelligence artificielle.

# **Chapitre I : L'intelligence artificielle**

### 3.1 Introduction

L'intelligence artificielle (IA) est devenue une composante incontournable de notre monde moderne, influençant divers secteurs et transformant nos méthodes de travail et de vie quotidienne. Ce premier chapitre se propose d'explorer en profondeur l'univers de l'IA, en commençant par une rétrospective historique qui met en lumière les origines et l'évolution de cette technologie révolutionnaire. En traçant les grandes étapes de son développement, nous pourrions mieux comprendre les fondements théoriques et les avancées technologiques qui ont conduit à l'état actuel de l'IA.

Ensuite, nous définirons l'intelligence artificielle, en précisant ses différentes formes et en explorant les concepts clés qui la sous-tendent. Cette section nous permettra de clarifier les notions de base et de dissiper les malentendus courants autour de ce domaine complexe et en constante évolution.

La troisième section de ce chapitre examinera l'intersection entre l'IA et le journalisme, un domaine où l'impact de l'IA se fait de plus en plus sentir. Nous analyserons comment les technologies de l'IA transforment la collecte, l'analyse et la diffusion de l'information, et discuterons des opportunités et des défis que cela représente pour les professionnels du journalisme.

Enfin, nous dresserons un état des lieux de l'intelligence artificielle en Algérie. Cette dernière section nous permettra d'évaluer le niveau de développement et d'adoption de l'IA dans le pays, en mettant en évidence les initiatives locales, les acteurs clés, ainsi que les obstacles et les perspectives d'avenir.

À travers cette exploration détaillée, nous visons à offrir une vue d'ensemble claire et informative de l'intelligence artificielle, en mettant en lumière ses implications historiques, théoriques, pratiques et locales.

## 4 Chapitre I : L'intelligence artificielle

### 4.1 Section 01 : Historique de l'intelligence artificielle

#### 4.1.1 La naissance de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) a marqué ses débuts significatifs en 1950 avec les recherches d'Alan Turing, notamment à travers son célèbre "test de Turing". Turing, souvent considéré comme le père de l'intelligence artificielle, a introduit ce test comme une méthode pour évaluer l'intelligence des machines. Il repose sur la capacité d'une machine à imiter le comportement humain, à savoir reproduire une conversation humaine de manière si convaincante que les observateurs humains ne peuvent pas déterminer si les réponses à leurs questions sont fournies par un être humain ou par un programme informatique. (L'intelligence artificielle : Notre meilleur espoir) Ce faisant, Turing cherchait à explorer la question fondamentale : « Les machines peuvent-elles penser ? »<sup>21</sup>.

L'expérience impliquait de placer un interrogateur dans une pièce séparée, en communication avec un ensemble de participants parmi lesquels se trouvait une machine, les autres étant humains. L'objectif de l'interrogateur était de poser des questions aux différents interlocuteurs afin de déterminer lesquels étaient des hommes, des femmes, ou potentiellement une machine. Leurs réponses devaient être par écrit pour que la voix ne permette aucune identification. L'incapacité de l'interrogateur à distinguer de manière fiable les réponses de la machine de celles d'un humain serait la preuve que la machine peut simuler l'intelligence humaine à un niveau suffisamment avancé pour être considérée comme capable de « penser »<sup>22</sup>.

En 1956, John McCarthy et Marvin Minsky ont initié un séminaire au Dartmouth College, situé dans l'État du New Hampshire aux États-Unis. Cette réunion, qui a rassemblé une dizaine de chercheurs, visait à explorer la faisabilité de développer des "machines pensantes" et d'étudier leur similitude avec le fonctionnement du cerveau humain. La proposition a reçu un accueil enthousiaste de la part de figures éminentes telles que Claude Shannon, pionnier de la théorie de l'information et du calcul binaire, ainsi que Nathaniel Rochester, concepteur du premier ordinateur commercial. Cet événement a marqué la première utilisation du terme "intelligence

---

<sup>21</sup> Jean-Michel Bertrand, *Genèse de l'intelligence artificielle*, n°01, Quaderni, 1987, p.35.

<sup>22</sup> Jean-Michel Bertrand, *Genèse de l'intelligence artificielle*, Op.cit, p.36.

artificielle" par John McCarthy, établissant ainsi officiellement ce domaine comme un nouveau champs de recherche<sup>23</sup>.

La consolidation de l'intelligence artificielle (IA) en tant que champ d'étude distinct a captivé l'attention académique, catalysant des progrès notables rapidement après sa reconnaissance.

Les débuts de l'IA ont vu l'émergence de programmes capables d'accomplir des tâches telles que jouer à des jeux, résoudre des énigmes démontrer des théorèmes mathématiques et effectuer des raisonnements complexes, notamment suite à la conférence de Dartmouth. Durant cette période, les fondations de l'apprentissage automatique (machine learning) et des réseaux neuronaux (neural networks)<sup>24</sup>, piliers principaux aux systèmes d'IA modernes, furent formalisés.

La compétence au jeu d'échecs a longtemps été perçue comme un marqueur d'intelligence. Claude Shannon, pionnier et fondateur de la théorie de l'information, a proposé en 1950 le premier algorithme d'échecs, offrant deux méthodes de jeu afin que l'ordinateur gagne la partie : une exploration exhaustive des coups possibles ou une sélection stratégique de mouvements. Shannon a également créé « Thésée », une souris mécanique capable de naviguer et explorer un labyrinthe dans le but de trouver la sortie pour le résoudre<sup>25</sup>.

A la même époque, Arthur Samuel qui était ingénieur chez IBM, a développé un programme de jeu de dames qui apprenait et affinait sa stratégie au fil du temps, prouvant la viabilité de l'apprentissage par renforcement", un concept qu'il a contribué à nommer "apprentissage automatique".

En 1956, l'intelligence artificielle a franchi un cap significatif avec le développement du "Théoricien Logique" (Logic Theorist), le tout premier logiciel conçu pour prouver des théorèmes logiques. Cette réalisation, fruit de la collaboration entre Allen Newell, Herbert Simon et John Cliff Shaw, marque une étape fondamentale dans l'histoire de l'IA. Elle démontre pour la première fois la capacité d'un programme informatique à imiter certaines formes de raisonnement complexe propres à l'intelligence humaine<sup>26</sup>.

---

<sup>23</sup> Sébastien Konieczny et Henri Prade, *L'intelligence artificielle : De quoi s'agit t'il vraiment ?* Éditions Cépaduès, Toulouse, 2020, p.07.

<sup>24</sup> Henri Prade, *Livret IA : L'Intelligence Artificielle, mais enfin de quoi s'agit-il ?* Institut de Recherche en Informatique et Automatique, Toulouse, 2001, p.05.

<sup>25</sup> Lisa Rougetet, *Aux origines de Deep Blue : une histoire de la programmation du jeu d'échecs*, Ligeia, vol. 169-172, n°01, 2019, pp. 183-197.

<sup>26</sup> Joanna Pomian, *Aux origines de l'Intelligence Artificielle : H. A. Simon en père fondateur*, Quaderni, 1987, p.13.

Le "Logic Theorist" a incarné l'approche symbolique de l'intelligence artificielle, mettant en avant l'utilisation de règles préétablies pour simuler le processus humain de résolution de problèmes complexes. Cette méthode a constitué le courant principal de l'IA durant les décennies 1950 à 1970, contrastant avec les méthodologies modernes centrées sur l'apprentissage par l'expérience. Le programme s'est distingué en démontrant des théorèmes mathématiques de l'œuvre Principia Mathematica de Bertrand Russell, gagnant une notoriété au point d'être reconnu comme co-auteur d'une publication scientifique aux côtés de deux mathématiciens<sup>27</sup>.

Au début des années 1960, les fondements des réseaux neuronaux ont été posés dans le domaine de l'apprentissage machine, avec le « Perceptron » de Frank Rosenblatt comme exemple marquant prouvant la capacité de différencier entre certaines formes géométriques dans des images et de reconnaître ce qui était illustré.

Ces avancées du milieu du XXe siècle ont déclenché un vif enthousiasme pour l'IA, menant à la création de nombreux laboratoires spécialisés à travers le monde, soutenus par des financements publics et privés significatifs.

#### **4.1.2 L'hiver de l'IA**

Au cours des premières décennies de l'intelligence artificielle, dans les années 1950 et 1960, un optimisme débordant a caractérisé le domaine, porté par les premiers succès et l'espoir d'avancées continues. Les pionniers de l'IA, impressionnés par les progrès réalisés, anticipaient que les machines pourraient bientôt égaler l'intelligence humaine pour des tâches courantes, une prédiction faite au début des années 1970 avec une échéance d'une décennie. Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, il est évident que ces attentes étaient prématurées.

La disparité entre ces pronostics ambitieux et les résultats finalement obtenus a conduit à une désillusion généralisée à l'égard de l'IA, réduisant l'intérêt et les investissements dans la recherche, tant académique qu'industrielle. Cela a mené à une période de stagnation connue sous le nom de "l'hiver de l'IA", une métaphore filée avec la guerre froide, suggérant un gel des progrès dans le domaine.

Qu'est-ce qui a mené à de telles surévaluations du potentiel de l'IA ? Initialement, les succès sur des problèmes simples ont donné une impression erronée de facilité pour généraliser ces

---

<sup>27</sup> Joanna Pomian, *Aux origines de l'Intelligence Artificielle : H. A. Simon en père fondateur*, OP.cit, p.14.

solutions. On croyait que l'accroissement des capacités de mémoire et de calcul suffirait, sans saisir la complexité des défis restants.

Même alors, la plupart des spécialistes ont sous-estimé les besoins réels en matériel, mémoire, données et puissance de calcul. Bien conscients de certaines lacunes, l'ampleur réelle de ces manques leur échappait. De plus, les approches basées sur des règles prédominaient, alors que pour de nombreuses tâches complexes, une méthode d'apprentissage par essai et erreur aurait été plus appropriée.

L'intérêt pour l'IA a été temporairement renouvelé au début des années 1980 grâce à l'émergence des "systèmes experts". Ces programmes tentaient de reproduire l'expertise humaine dans des domaines spécifiques plutôt que de viser une intelligence générale. Leur succès commercial dans diverses applications a relancé les investissements dans l'IA, notamment avec le projet ambitieux du Japon sur la cinquième génération d'ordinateurs. Cette initiative visait à concrétiser les promesses des décennies précédentes, mais n'a pas atteint ses objectifs ambitieux, laissant le champ de l'IA à nouveau en jachère<sup>28</sup>.

### **4.1.3 Le regain d'intérêt**

À la fin des années 1980, les limites inhérentes aux approches classiques de l'IA, qui reposaient principalement sur des systèmes de règles et le raisonnement symbolique, sont devenues évidentes. Cette prise de conscience, couplée à une compréhension plus nuancée de l'intelligence humaine et de la complexité inhérente à la prise de décisions, a incité les chercheurs en intelligence artificielle à explorer des méthodologies basées sur l'apprentissage et les approches probabilistes.

La manière dont les humains développent leur intelligence, non seulement à travers l'application de règles et le raisonnement mais aussi par l'apprentissage issu de l'expérience et de la répétition, a servi de modèle pour repenser les stratégies de développement de l'IA. Cette interrogation fondamentale a ouvert la voie à une évolution des machines vers des systèmes capables d'apprendre à partir d'exemples concrets.

Le concept de l'apprentissage automatique, introduit des décennies auparavant par Arthur Samuel, un pionnier en informatique, a regagné du terrain. Vers la fin du XXe siècle, cette idée a refait surface, proposant une méthode où les machines s'améliorent et s'adaptent en se basant

---

<sup>28</sup> Antoine Crocher-Damais, *AI winter : qu'est-ce que l'hiver de l'IA ?* Journal d'un net, <https://www.journaldunet.fr/intelligence-artificielle/guide-de-l-intelligence-artificielle/1501295-ai-winter/>, consulté le 18/02/2024 à 18 :00.

sur les données et les expériences antérieures, en utilisant des techniques statistiques et probabilistes. L'IA a alors commencé à s'intégrer à d'autres domaines bien établis tels que la théorie de la décision, la statistique, la théorie du contrôle et l'optimisation.

Ce virage a facilité des progrès significatifs en reconnaissance vocale, en traitement du langage naturel, en robotique et en vision par ordinateur, marquant le début d'une ère de résultats prometteurs et d'une compréhension approfondie de certains des principes clés de l'intelligence artificielle.

Dans cette dynamique de redécouverte et d'innovation, l'intérêt pour les réseaux de neurones artificiels, inspirés par les fonctionnements neuronaux biologiques et émergents dès le milieu du XXe siècle, a été revigoré, notamment grâce à l'amélioration de techniques clés telles que l'algorithme de rétropropagation.

Dans ce contexte, Yann LeCun, un chercheur français en informatique, a développé les réseaux neuronaux convolutifs, une innovation majeure qui a révolutionné la reconnaissance optique de caractères, permettant l'identification automatique de texte dans les images. Cette technologie a trouvé de nombreuses applications pratiques, notamment dans le tri automatique du courrier par les services postaux, démontrant ainsi l'impact tangible de ces avancées sur le monde réel<sup>29</sup>.

#### **4.1.4 Echec et mat**

Pour illustrer les progrès fulgurants de l'intelligence artificielle au 20ème siècle, on peut citer la victoire en 1997 de l'ordinateur Deep Blue d'IBM contre le champion du monde d'échecs Garry Kasparov. Alors qu'à l'époque les algorithmes comme celui d'Arthur Samuel ne battaient que des amateurs, cette fois la machine a triomphé du numéro un mondial.

Cet exploit marqua une étape décisive pour l'IA, même s'il fut accompli avec des méthodes symboliques classiques et non avec l'apprentissage profond (deep learning) qui allait émerger après. Il est à noter que le terme "deep" dans le nom de l'ordinateur d'IBM est un hasard sans lien avec cette technique d'apprentissage profond.

Cette victoire historique d'une machine sur l'humain dans un jeu de réflexion démontra les immenses progrès de l'IA en quelques décennies, annonçant ses futurs développements spectaculaires avec l'avènement du deep learning au 21ème siècle.

---

<sup>29</sup> Mohamad Dia, *L'histoire de l'IA*, blog net, <https://www.thats-ai.org/fr-CH/units/l-histoire-de-l-ia>, consulté le 18/02/2024 à 19 :00.

### 4.1.5 Le sursaut

L'émergence du World Wide Web et l'expansion du domaine des télécommunications ont révolutionné la gestion des données, au début des années 2000, facilitant leur diffusion et leur stockage à une échelle jamais vue auparavant. Cette évolution a fourni une ressource cruciale pour l'avancement des réseaux de neurones et des techniques d'apprentissage profond (deep learning) : un accès à une quantité massive de données, désignée sous le terme de « big data ».

La bataille médiatique actuel entourant l'intelligence artificielle (IA) s'explique en grande partie par les avancées remarquables réalisées dans le domaine du deep learning, avancées rendues possibles grâce à la disponibilité de grandes quantités de données. Ceux-ci permettent désormais aux machines de surpasser régulièrement les performances humaines dans l'exécution de tâches complexes.

C'est au début des années 2010 que le deep learning a véritablement pris son envol, porté par les contributions significatives de chercheurs, notamment : Yoshua Bengio, Geoffrey Hinton et Yann LeCun. L'exploitation de big data, couplée aux progrès dans les algorithmes d'apprentissage et à la puissance de calcul, a permis à ces pionniers de réaliser des prouesses foudroyantes dans les domaines de la reconnaissance vocale, le traitement automatique du langage naturel, la reconnaissance d'images et l'apprentissage par renforcement.

La meilleure preuve de cette révolution est représentée par « AlphaGo », un programme conçu par DeepMind. Le jeu de go, auquel il s'attaque, est réputé pour sa complexité, bien supérieure à celle des échecs. Néanmoins, AlphaGo a non seulement appris les règles du jeu d'une manière autonome mais a aussi réussi à vaincre le champion du monde Lee Sedol en 2016 après seulement quelques mois d'entraînement. Si quarante ans ont été nécessaires pour évoluer de l'algorithme pionnier d'Arthur Samuel pour le jeu de dames à Deep Blue, qui a battu Kasparov aux échecs, il n'aura fallu que vingt ans à AlphaGo pour triompher au jeu de go, réduisant de moitié le temps nécessaire pour atteindre une telle prouesse<sup>30</sup>.

À l'ère actuelle, l'intelligence artificielle (IA) connaît une croissance sans précédent, transformant radicalement la manière dont nous interagissons avec la technologie au quotidien. Cette évolution exponentielle des systèmes d'IA s'observe à travers une variété d'applications, allant de la manipulation et de l'analyse de données complexes à la génération de contenu

---

<sup>30</sup> Mohamad Dia, Mohamad Dia, *L'histoire de l'IA*, blog net, <https://www.thats-ai.org/fr-CH/units/l-histoire-de-l-ia>, Op.cit.

multimédia sophistiqué, en passant par les avancées significatives dans les domaines de la traduction automatique et de la compréhension du langage naturel.

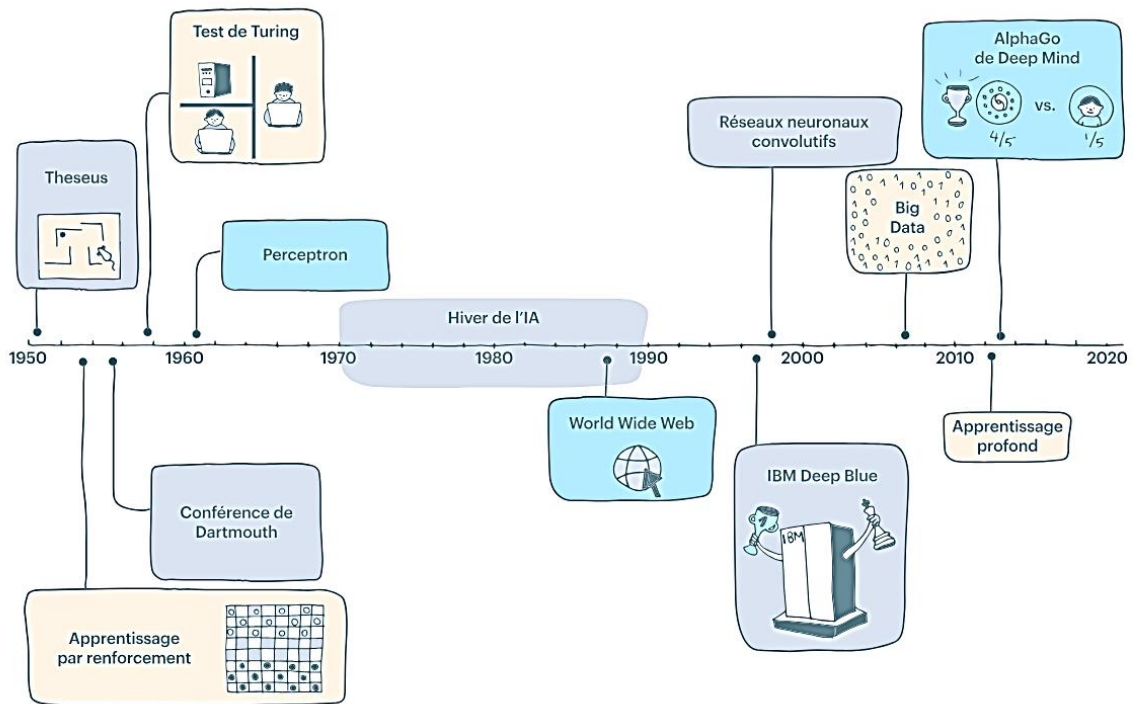
Les capacités actuelles des systèmes d'IA s'étendent bien au-delà de la simple automatisation des tâches routinières. Ils sont désormais capables de générer des textes d'une qualité remarquable, de créer des images et des vidéos hyper réalistes, de traduire des langues avec une précision étonnante et de comprendre les nuances du langage humain avec une efficacité qui était inimaginable il y a seulement quelques années<sup>31</sup>.

Parmi les modèles d'IA qui incarnent cette révolution, ChatGPT, Stable Diffusion, Whisper et DALL-E 2 se distinguent par leur impact et leur innovation. ChatGPT, par exemple, a changé la donne en matière de génération de texte, permettant des conversations fluides et cohérentes qui peuvent servir dans l'éducation, le service client, et bien plus encore. Stable Diffusion et DALL-E 2, quant à eux, repoussent les limites de la création d'images, permettant aux utilisateurs de générer des visuels à partir de descriptions textuelles avec une précision stupéfiante. Whisper, de son côté, offre des capacités avancées de transcription et de traduction de la parole, rendant la communication dans différentes langues plus accessible.

Ces modèles bénéficient d'améliorations continues, grâce à des cycles d'itération rapides et à l'accumulation de données toujours plus vastes pour leur entraînement. Cette dynamique d'amélioration constante assure non seulement une augmentation de la performance et de la fiabilité des systèmes d'IA, mais ouvre également de nouvelles perspectives d'application, allant de l'amélioration de l'accessibilité pour les personnes handicapées à la création de contenus personnalisés et interactifs.

---

<sup>31</sup> *Explorons l'avenir de l'intelligence artificielle : Progrès, possibilités et implications*, Université de Paris-Saclay, article net, <https://exed.centralesupelec.fr/actualites/explorons-lavenir-de-lintelligence-artificielle-progres-possibilites-et-implications/>, consulté le 19/02/2024 à 10:00.



32

Figure 2: Evolution de l'intelligence artificielle à travers le temps

## 4.2 Section 02 : Définition de l'intelligence artificielle

Après avoir posé sa question initiale « Les machines pensent-elle ? », Alan Turing a exprimé son sentiment par rapport à cette interrogation : « Je simplifierai les choses pour le lecteur si j'explique d'abord mes propres convictions en la matière. Je crois que la question originale a trop peu de sens pour mériter une discussion. Néanmoins, je crois qu'à la fin du siècle, l'usage des mots, l'éducation et l'opinion générale auront tant changé que l'on pourra parler de machines pensantes sans s'attendre à être contredit »<sup>33</sup>.

L'intelligence artificielle (IA) est définie selon la perspective d'Alan Turing par « la capacité des machines à communiquer avec les humains (en utilisant des dispositifs de sortie électroniques) sans révéler leur identité non humaine, où le critère de jugement essentiel est binaire ». Cette capacité est souvent mesurée par le Test de Turing, où l'objectif est qu'une machine puisse communiquer indiscernablement d'un humain. Pour Turing, il n'était pas

<sup>32</sup> Mohamad Dia, *L'histoire de l'IA*, blog net, <https://www.thats-ai.org/fr-CH/units/l-histoire-de-l-ia>, consulté le 18/02/2024 à 19 :15.

<sup>33</sup> Jean-Michel Bertrand, *Genèse de l'intelligence artificielle*, Op.cit, p.37.

essentiel de savoir si une machine pouvait être qualifiée de "pensante" ou d'"intelligente". Ce qui comptait, c'était sa capacité à imiter le comportement humain de manière suffisamment convaincante pour tromper un observateur en lui faisant croire qu'il interagissait avec un véritable être humain<sup>34</sup>.

Marvin Minsky et Yann LeCun, deux figures emblématiques dans le domaine, conçoivent l'IA comme l'aptitude des machines à accomplir des activités traditionnellement attribuées à l'intelligence des êtres vivants, qu'ils soient humains ou animaux.

Malgré la diversité des définitions, l'essence de l'IA est largement reconnue comme englobant les théories, méthodes, technologies et applications destinées à simuler, étendre et augmenter l'intelligence humaine.

Le terme "intelligence" trouve ses racines dans le mot latin "intelligentia" ou "intelligere", qui implique la capacité de comprendre ou de faire des distinctions. Il se décompose en "legere", signifiant "choisir", et le préfixe "inter-", qui peut être interprété comme "parmi". Ainsi, être intelligent signifie avoir l'aptitude à choisir parmi diverses options et alternatives, en reliant les choses entre elles afin de mieux les saisir. Cette compétence est indéniablement présente chez les humains et les animaux. On rapporte généralement à l'intelligence les facultés d'acquisition, de conservation et d'élaboration des idées : les premières sont la perception externe ou les sens, la perception interne ou la conscience, et la raison, faculté des principes; les deuxièmes sont la mémoire avec sa loi essentielle, l'association des idées et l'imagination sous ses deux formes, reproductrice et créatrice; enfin l'élaboration des idées se fait par les opérations intellectuelles, l'attention, l'abstraction, la généralisation, le jugement et le raisonnement<sup>35</sup>.

La composante "intelligente" dans le concept d'intelligence artificielle réfère alors à l'objectif ou à la capacité de reproduire les comportements observés chez les humains ou les animaux. Par ailleurs, l'élément "artificiel" fait référence à l'utilisation de technologies informatiques, électroniques et d'autres méthodes technologiques avancées. L'intelligence artificielle s'appuie sur divers domaines tels que l'informatique, la logique, les mathématiques, l'électronique, les sciences cognitives, les sciences de la communication, et s'inspire même de l'éthologie et de la

---

<sup>34</sup> Sohrob Kazerounian, *Cyber IA : Alan Turing et la naissance de l'intelligence artificielle*, Vectra, <https://fr.vectra.ai/blog/alan-turing-and-the-birth-of-machine-intelligence>, consulté le 23/02/2024 à 11 :00.

<sup>35</sup> *Dictionnaire des idées et méthodes*, <https://www.cosmovisions.com/philol.htm>, consulté le 23/02/2024 à 11:30.

neurobiologie, notamment à travers les modèles d'apprentissage en profondeur qui s'inspirent des réseaux de neurones.

À partir de ces perspectives, nous pouvons proposer une définition unifiée de l'intelligence artificielle : l'IA est un ensemble de technologies qui imitent les capacités cognitives humaines, permettant à des systèmes informatiques de réaliser des opérations ou des tâches qui requièrent traditionnellement l'intuition, le jugement ou l'analyse propres aux êtres vivants. Ces systèmes fonctionnent sur la base d'algorithmes complexes, effectuant une série de calculs mathématiques et d'analyses statistiques pour transformer des données d'entrée (inputs) en résultats significatifs (outputs). Les processus impliqués comprennent le calcul, la logique, la comparaison et la formation d'analogies.

L'objectif ultime de l'IA est de créer des outils qui peuvent non seulement imiter, mais éventuellement surpasser les capacités intellectuelles naturelles, en reproduisant des compétences telles que la perception sensorielle, l'analyse critique, la compréhension du langage, l'apprentissage adaptatif, le raisonnement complexe, et la prise de décisions autonome. Toutefois, l'ambition n'est pas de recréer la conscience ou la pensée humaine dans leur intégralité, mais plutôt d'atteindre ou d'égaliser les performances humaines dans ces domaines spécifiques.

Ainsi, les efforts en intelligence artificielle visent à élaborer des systèmes informatiques avancés qui, par des méthodes de traitement et d'analyse de données hautement sophistiquées, sont capables de fournir des solutions efficaces et adaptées à un large éventail de défis complexes. Ces systèmes aspirent non pas à émuler le processus biologique de l'intelligence, mais à offrir des alternatives pratiques et performantes aux méthodes conventionnelles de résolution de problèmes.

### **4.3 Section 03 : Intersection entre l'intelligence artificielle et le journalisme**

L'histoire de l'industrie médiatique est intimement liée à l'évolution des technologies, depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à l'émergence de la radio. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle et l'automatisation sont des moteurs clés de la transformation des modalités de production, diffusion et consommation de l'information et des contenus. Cette adoption croissante de l'IA dans les pratiques journalistiques entraîne des changements dans le travail des journalistes et questionne les rôles traditionnels des médias. Toutefois, il est crucial de veiller à ce que le droit

du public à l'information soit maintenu, tout comme il est important de protéger les droits civils. La notion de journalisme implique toujours des attentes en termes de responsabilité : son rôle est de servir le public et d'agir de manière responsable<sup>36</sup>.

L'avènement de l'intelligence artificielle (IA) transforme profondément le secteur journalistique, un domaine traditionnellement ancré dans des pratiques établies, mais aujourd'hui en pleine mutation du fait de la numérisation. Cette révolution technologique, marquée notamment par l'arrivée de ChatGPT en novembre 2022 et d'autres applications basées sur l'IA, redéfinit les normes et pratiques journalistiques à travers une hybridation des méthodes « anciennes » et « nouvelles » dans un paradigme numérique en expansion. L'intégration de l'IA au sein des salles de rédaction facilite le suivi des big datas, la génération de leads, l'extraction et la vérification d'informations, et contribue à l'efficacité du flux de travail journalistique<sup>37</sup>.

L'impact de l'IA ne se limite pas à la simplification des processus de production d'information ; elle questionne également l'avenir du journalisme, des médias et de leur audience. En potentiellement transformant les algorithmes en agents générateurs de contenu, l'IA promet d'optimiser la production, d'améliorer l'économie des médias et de favoriser l'émergence de nouveaux modèles économiques, tels que la personnalisation du contenu. Cependant, cette évolution soulève des préoccupations quant aux vulnérabilités informationnelles, à la transparence, et augmente la dépendance des médias vis-à-vis des grandes plateformes technologiques<sup>38</sup>.

En effet, la relation entre l'intelligence artificielle (IA) et le journalisme se manifeste à travers diverses applications technologiques visant à automatiser les tâches, enrichir l'expérience narrative et personnaliser le contenu pour les lecteurs. L'IA, en tant que solution technique, peut générer des textes, des images et des vidéos, ou combiner ces éléments pour répondre aux exigences des utilisateurs, réduisant ainsi les efforts humains grâce à l'automatisation par des algorithmes. En tant que « carburant », l'utilisation de l'IA et l'automatisation reposent sur des quantités massives de données, et l'utilisation des données est en train de devenir une partie

---

<sup>36</sup> Taina Pihlajarinne et Anette Alén-Savikko, *Artificial intelligence and the media: Reconsidering rights and responsibilities*, Edward Elgar Publishing, United Kingdom, 2022, p.01.

<sup>37</sup> Pauline Zaragoza, *Artificial Intelligence and Journalism : A Multimodal Critical Discourse Analysis of the Instagram page @brut\_ia*, Media and Communication Thesis, 2023, p.10.

<sup>38</sup> Martina Stiftinger, *The Impact of Artificial Intelligence on Media, Journalists, and Audiences*, article net, <https://www.frontiersin.org/research-topics/60151/the-impact-of-artificial-intelligence-on-media-journalists-and-audiences>, consulté le 24/02/2024 à 14:00.

intégrante des pratiques médiatiques. Cette avancée technologique soutient l'objectif principal du journalisme, qui est de présenter la réalité de manière claire et précise.

L'IA présente alors une dualité : elle offre des avantages significatifs en automatisant les tâches routinières et en permettant aux journalistes de se concentrer sur le cœur de leur métier, tout en suscitant des inquiétudes relatives aux emplois et au statut social des professionnels de l'information. Cette technologie bivalente a le potentiel de redéfinir non seulement les pratiques journalistiques mais aussi la relation entre les médias, leurs créateurs de contenu et le public. Avec ces évolutions, les médias traversent une période de transformation majeure, influencée par des facteurs politiques, économiques, et technologiques, avec des implications profondes pour la démocratie et la société.

#### **4.4 Section 04 : Etat des lieux de l'intelligence artificielle en Algérie**

##### **4.4.1 E-Algérie 2013**

L'Algérie fait face un retard significatif dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC). En réponse à diverses pressions internes et externes, le gouvernement a décidé d'accélérer le développement du pays en adoptant ces technologies. C'est ainsi qu'est née la politique de développement intitulée « E-Algérie 2013 », une initiative ambitieuse et soigneusement planifiée, élaborée en collaboration avec de nombreux acteurs. La mise en œuvre de ce projet a été confiée au ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication. Une attention particulière a été portée à l'administration, considérée comme un levier essentiel pour promouvoir une société de l'information. Cependant, cette politique a échoué, exacerbant la fracture numérique à la fois à l'intérieur du pays et par rapport à l'extérieur, dans un contexte mondial en pleine transformation sociétale<sup>39</sup>.

##### **4.4.2 2019 : Présentation d'un état des lieux de l'IA dans le monde et en Algérie, avec une communication du Prof. Ahmed GUESSOUM**

En 2019, une tentative de mise en place d'un "Plan stratégique national de l'intelligence artificielle 2020-2030" a été menée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique « MESRS ».

---

<sup>39</sup> Essaid Taib, « E-Algérie 2013 », ou l'échec d'une politique publique de modernisation d'une administration par les TIC, n°07, Revue algérienne des politiques publiques, Alger, 2015, p.07.

Le Ministère a organisé Les 1er et 2 décembre 2019 à Constantine un Atelier de préparation du projet du Plan national de l'intelligence artificielle 2020- 2030 31. L'objectif de l'atelier est de donner l'opportunité aux compétences scientifiques exerçant en Algérie et à l'étranger ainsi que les professionnels pour élaborer une feuille de route visant à développer un Plan national sur l'I.A. qui prendra en compte les trois volets suivants :

- La formation et la pédagogie ;
- La recherche fondamentale et la recherche appliquée ;
- L'impact de l'I.A. sur la société et sur l'économie.

Le Centre de Développement des Technologies Avancées (CDTA) qui est un établissement public à caractère scientifique et technologique « EPST », sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique « MESRS » a participé à l'atelier à travers l'exposition de ses projets de recherche et de ses plateformes technologiques<sup>32</sup>. Il a présenté l'état des lieux sur la recherche scientifique en Algérie quant à l'IA. (Potentiel et production scientifique, infrastructure et entité de recherche, développement technologique...) Ainsi que son positionnement mondial et africain en matière de recherche.

La présentation traite de l'état de l'intelligence artificielle (IA) en Algérie et dans le monde, soulignant l'importance de préparer un plan stratégique national pour l'IA. Il aborde l'importance de l'IA dans le contexte de la quatrième révolution industrielle, l'importance stratégique de l'IA soulignée par des dirigeants mondiaux comme Andrew Ng et le président Poutine, et le potentiel de transformation de l'IA comparé à un changement important dans l'histoire de l'humanité. La présentation approfondit également l'évolution historique des révolutions industrielles et les progrès rapides des progrès scientifiques et technologiques, en particulier dans le domaine de l'IA. En outre, le texte décrit l'essence de l'IA comme la capacité des ordinateurs ou des robots contrôlés par ordinateur à effectuer des tâches associées à des êtres intelligents, soulignant la nature interdisciplinaire de l'IA couvrant les mathématiques, l'ingénierie, la psychologie, la linguistique et la philosophie. Il souligne le rôle essentiel de l'IA en tant que « nouvelle électricité » et souligne la nécessité pour les nations de s'engager stratégiquement dans le développement de l'IA pour garantir la compétitivité et la croissance futures.

Professeur Guessoum expose la nécessité impérieuse pour toute nation de s'engager dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), illustrant cette urgence par l'adage "to be or to be",

soulignant ainsi l'impératif d'être acteur de cette révolution technologique. Il justifie la tenue de l'atelier sur l'IA en Algérie en mettant en avant l'importance de dresser un état des lieux de l'IA dans le pays, tout en s'inspirant des stratégies nationales adoptées par d'autres pays. Cette démarche vise à favoriser des discussions entre experts algériens afin d'établir des priorités communes en matière d'IA, avec l'objectif ultime de rédiger un livre blanc à l'issue de l'atelier.

Une progression significative dans le domaine de la formation en intelligence artificielle (IA) en Algérie est soulignée, mettant en avant une augmentation notable du nombre d'étudiants inscrits dans des filières pertinentes. Les données présentées révèlent une croissance impressionnante, avec des évolutions allant jusqu'à 112 % pour certaines filières telles que l'informatique, l'électronique et l'automatique. Par exemple, entre 2016 et 2017, le nombre d'inscrits en licence en informatique a presque doublé, passant de 2043 à 4472, tandis qu'en master, il est passé de 2018 à 3799. Cette augmentation remarquable souligne le potentiel considérable sur lequel des stratégies éducatives futures peuvent être élaborées.

En ce qui concerne les programmes de masters, 14 universités algériennes proposent entre une et huit offres de masters, dont certaines sont spécifiquement pertinentes à l'intelligence artificielle. Par exemple, l'USTHB offre 3 masters dans des domaines tels que la bio-informatique, l'informatique visuelle et les systèmes informatiques intelligents, illustrant ainsi une diversité dans les opportunités éducatives dans le domaine de l'IA.

Cependant, malgré ces progrès, il est nécessaire d'améliorer les programmes doctoraux en IA. En 2019-2020, il y avait 5 programmes de doctorat traitant de l'intelligence artificielle dans quatre établissements différents. Bien que le nombre de nouveaux doctorants inscrits dans des thématiques liées à l'IA ait doublé entre 2017-2018 et 2018-2019, passant de 20 à 40, il reste encore un potentiel de croissance à exploiter dans ce domaine.

Pour la répartition par genre, une présence relativement équilibrée est constatée entre hommes et femmes dans le domaine de la recherche en IA, avec 35 % de femmes et 62 % d'hommes. La répartition par grade, quant à elle, note qu'environ 22 % de la population d'enseignants-chercheurs travaillent sur l'intelligence artificielle, avec une proportion de 8 % de professeurs, 42 % de maîtres assistants et environ 28 % de doctorants.

En ce qui concerne les projets de recherche, il existe 151 projets de recherche sous le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dont 67 traitent d'une manière ou d'une autre de l'IA et de la robotique, représentant ainsi un pourcentage de 44,37 %. Cependant, aucun des 41 projets recensés hors ministère n'a été relevé comme étant lié à l'intelligence

artificielle, soulignant un besoin potentiel de renforcement de la recherche collaborative dans ce domaine.

Une évolution significative est remarquée dans le domaine de la recherche en intelligence artificielle (IA) en Algérie, mettant en avant un nombre croissant de projets à impact dans différents centres de recherche. Parmi ceux-ci, le CDER compte quinze projets, le CDTA trente, le CERIST quatre, et le CRTI treize, témoignant ainsi de l'engagement des institutions de recherche dans le développement de l'IA dans le pays.

Quant à la production scientifique mondiale en IA, les données présentées montrent une croissance constante. En 2019, environ 97 000 articles et papiers scientifiques ont été produits dans le domaine de l'IA.

En termes de production scientifiques liés à l'IA les États-Unis se positionnent en tête avec plus de 70 000 publications, suivis par la Chine avec environ 50 000. Cette tendance à la croissance est également observée au niveau national, où l'Algérie a enregistré 137 publications en 2018. Dans le top 20 des établissements d'enseignement et de recherche vient l'USTHB en tête, comptabilisant 146 publications, suivie de l'université de Annaba avec 65 publications.

En ce qui concerne la répartition de la production scientifique nationale par domaine, l'informatique domine avec 605 publications, suivie de l'ingénierie avec un total de 372 publications. Les mathématiques occupent la troisième position avec 137 publications. Ces chiffres démontrent un potentiel important pour la recherche scientifique dans ces domaines clés, avec des implications potentielles sur le plan sociétal et économique.

En outre, les principaux domaines de recherche en IA en Algérie, citant les véhicules autonomes, le Big Data, la blockchain, le Cloud Computing, la Computer Vision, le data mining et le deep learning comme des sujets privilégiés. Les institutions telles que le CDTA l'Université d'Oran et l'USTHB se démarquent dans ces domaines, avec cinq publications chacune, illustrant ainsi la diversité et l'ampleur de la recherche en IA menée à travers le pays.

Des acteurs majeurs dans le domaine de la recherche en intelligence artificielle (IA) en Algérie sont présents, notamment l'USTHB en tête avec 30 publications sur le Big Data, suivi de près par Constantine, l'ESI (École Supérieure d'Informatique), et d'autres institutions. Cette diversité témoigne d'un paysage de recherche dynamique, avec de nombreuses universités algériennes contribuant de manière significative à la production scientifique en IA.

Cependant, des efforts supplémentaires sont nécessaires dans certains domaines. Par exemple, bien que des publications importantes existent dans des domaines comme le Big Data et le data mining, d'autres secteurs nécessitent encore un développement accru. Cela est corroboré par les classements mondiaux et régionaux, où l'Algérie se positionne respectivement au 9<sup>e</sup> rang en Afrique et au 3<sup>e</sup> rang dans le monde arabe dans certains domaines de l'IA.

L'analyse comparative des productions scientifiques avec d'autres pays africains met en lumière à la fois des progrès encourageants et des défis persistants. Bien que l'Algérie se classe parmi les dix premiers pays africains en termes de production scientifique en IA, des disparités subsistent. Par exemple, bien que l'Afrique du Sud et l'Égypte aient une population plus importante que l'Algérie, cette dernière parvient à rivaliser avec elles en termes de production scientifique, ce qui témoigne d'un potentiel sous-exploité. Des lacunes à combler se présentent, notamment en ce qui concerne le nombre de brevets déposés et le développement de startups axées sur l'IA. Malgré des progrès notables, il reste donc des défis à relever pour élargir la recherche en IA à différents secteurs socioéconomiques et renforcer la compétitivité de l'Algérie à l'échelle régionale et internationale.

Il est donc important d'adresser les lacunes actuelles en matière de startups et de dépôts de brevets dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), en se focalisant sur la nécessité de créer un environnement économique et administratif favorable à leur développement. Cela a souligné l'urgence de mettre en place une stratégie nationale guidant les efforts vers des objectifs stratégiques clairs.

Plus de 32 pays dans le monde ont déjà adopté une stratégie nationale en IA, citant des exemples tels que le Canada, le premier à avoir lancé une telle stratégie, et les Émirats Arabes Unis, qui ont même établi un ministère dédié à l'IA en 2017. Les Émirats Arabes Unis ont également lancé des initiatives ambitieuses, telles que la création de la première université entièrement dédiée à l'IA et l'entreprise J'ai 42, qui compte plus de 130 chercheurs spécialisés en IA et qui investit dans des startups à l'échelle mondiale, notamment en Chine, en Russie et en Inde.

Ces exemples internationaux soulignent l'importance de développer une infrastructure solide pour favoriser l'innovation et la recherche en IA, ainsi que l'implication active des gouvernements dans la promotion de ces technologies.

Livre Blanc pour la Décennie 2020-2030 : En janvier 2021, l'Algérie a présenté son Livre Blanc pour la décennie 2020-2030 en matière d'intelligence artificielle, soulignant une vision stratégique pour l'avenir de l'IA dans le pays.

La mise en place d'une stratégie nationale pour l'intelligence artificielle (IA) en Algérie a été annoncée en 2021 par l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane. Cette initiative, dévoilée lors d'une réunion dédiée à la présentation du plan stratégique national pour l'IA, revêt une importance capitale dans le paysage contemporain où de nombreux États accordent une priorité croissante à ce domaine.

L'objectif principal de cette stratégie est d'améliorer les services offerts à la société dans un contexte où l'IA est devenue un outil incontournable. Conçue dans le cadre d'un livre blanc, elle ambitionne de fournir une vision claire des acteurs impliqués dans le développement de l'IA en Algérie, avec pour vision ultime de positionner le pays en tant que leader dans ce domaine d'ici 2031.

Cette stratégie s'articule également autour du renforcement des capacités nationales en matière d'IA, que ce soit à travers l'enseignement, la formation ou la recherche. Elle est envisagée comme un levier de développement permettant aux différents secteurs économiques et sociaux de surmonter les défis de la transition numérique.

Dans les années à venir, elle vise à créer un environnement propice à l'innovation basée sur l'IA, afin d'améliorer les performances dans des domaines prioritaires tels que l'éducation, la recherche, la santé, les transports et l'énergie. Le financement de la recherche dans ce domaine sera ainsi assuré afin de soutenir les efforts des chercheurs et de favoriser l'émergence d'un écosystème dynamique autour de l'IA.

Le professeur Ahmed Guessoum, qui a piloté l'élaboration du livre blanc sur l'IA, souligne que ce plan stratégique, s'étalant sur une décennie, met particulièrement l'accent sur les perspectives en matière d'enseignement, de recherche et de développement dans le domaine de l'IA en Algérie. Il a bénéficié de la contribution de 150 experts issus du monde académique et socio-économique, tant nationaux qu'internationaux.

En dépit d'une croissance notable de la production scientifique liée à l'IA en Algérie, le professeur souligne toutefois un manque de diversité thématique, mettant en exergue la nécessité d'une stratégie nationale pour pallier ces lacunes. Il estime que le livre blanc, constituant une évaluation exhaustive de la situation actuelle sur 100 pages, représente une

première étape cruciale dans ce processus de développement de l'IA en Algérie<sup>40</sup>. (Journal EL Moudjahid)

#### **4.4.3 2023 : Annonce de la création de dix-sept maisons dédiées à l'intelligence artificielle dans les universités algériennes, en partenariat avec le Conseil scientifique de l'IA.**

Dans le cadre des initiatives visant à intégrer l'intelligence artificielle (IA) au sein du système éducatif algérien, dix-sept établissements spécialisés ont été annoncés par Ahmed Mir, président de la Commission nationale de coordination et de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires, en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique. Ces maisons dédiées à l'IA seront déployées dans les universités algériennes en partenariat avec le Conseil scientifique de l'intelligence artificielle, avec une opérationnalité prévue dès la rentrée universitaire 2023/2024.

Le déploiement de ces infrastructures s'inscrit dans une stratégie plus large visant à introduire l'IA au sein des universités et des systèmes d'enseignement et de formation pour l'année universitaire 2023/2024, selon les déclarations de M. Mir. Il souligne l'importance de suivre l'évolution rapide de l'utilisation de l'IA, illustrée par la création de nouvelles applications et plateformes, et met en avant la nécessité pour l'Algérie d'adopter les stratégies établies par le ministère de l'Enseignement supérieur afin de demeurer compétitive dans ce domaine.

L'objectif primordial de cette initiative est de permettre au secteur économique de tirer parti des avantages offerts par cette technologie émergente, tout en mettant en valeur les compétences algériennes, notamment celles qui se sont distinguées lors de compétitions internationales dans le domaine de l'IA. Ce projet s'inscrit dans une démarche visant à renforcer la capacité du pays à participer activement à l'évolution mondiale des technologies de pointe, tout en contribuant à la création de valeur ajoutée au niveau national.

---

<sup>40</sup> Salima Ettouahria, Intelligence artificielle : l'Algérie se dote d'une stratégie nationale, Journal El Moudjahid, publié le 18/01/2021 à 21 :03.

#### **4.4.4 2023 : Création du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle par les ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises.**

Le 26 juin 2023, les ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, à savoir Kamel Baddari et Yacine el-Mahdi Oualid, ont conjointement établi le Conseil scientifique de l'intelligence artificielle. Cet organisme vise à faciliter la mise en œuvre d'une stratégie intersectorielle visant à promouvoir le développement de l'intelligence artificielle dans le pays.

Le rôle de ce Conseil, placé sous l'égide des deux ministères, est principalement consultatif et de nature scientifique. Il comprend, entre autres fonctions, l'évaluation des ressources techniques et matérielles disponibles dans le domaine de l'IA. Son objectif global consiste à enrichir l'écosystème de l'IA, notamment en actualisant les programmes de formation, en élargissant les domaines d'application et en examinant les opportunités de coopération internationale.

Lors de la cérémonie d'inauguration, M. Baddari a souligné que le développement des applications de l'IA, en particulier dans les secteurs de l'enseignement, de l'économie et de l'industrie, est devenu impératif pour s'aligner sur les avancées réalisées, en réponse à la dynamique actuelle de l'Algérie<sup>41</sup>.

---

<sup>41</sup> Ahmed Guessoum, *État des lieux de l'IA dans le monde et en Algérie*, Op.cit.

"

*Le développement des utilisations de l'IA, particulièrement dans les domaines de l'enseignement, de l'économie et de l'industrie, est devenu une nécessité afin de se mettre au diapason des avancées réalisées notamment dans le contexte de la dynamique que connaît l'Algérie actuellement.*

"

**Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique**

42

Figure 3 Déclaration du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Beddari, à propos de l'IA

#### **4.4.5 2023 : Lancement de l'École nationale supérieure de l'intelligence artificielle (ENSIA) pour former des experts locaux en IA.**

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique, Kamel Baddari, a fait part de la création de l'École nationale supérieure de l'intelligence artificielle (ENSIA) ainsi que de l'École nationale supérieure de mathématiques (ENSM). Il met en avant l'engagement d'experts et de scientifiques de haut niveau de l'élite nationale établis à l'étranger, qui contribuent à l'efficacité du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle, notamment à travers la tenue d'ateliers visant à renforcer le capital humain en vue de la réalisation des objectifs ambitieux de cette filière stratégique<sup>43</sup>.

#### **Classement de l'Algérie selon l'« INDICE DE PREPARATION DU GOUVERNEMENT A L'IA » OU « GOVERNEMENT AI READINESS INDEX »**

L'indice de préparation du gouvernement à l'IA » classe les gouvernements du monde entier en fonction de leur volonté de mettre en œuvre l'IA dans la fourniture de services publics à leurs citoyens. Les deux institutions « Oxford Insights » et le « Centre international de développement de la recherche » (CRDI) ont développé depuis 2017 « l'indice de préparation

<sup>42</sup> Hakima Bedouani, *Algérie : dix-sept maisons dédiées à l'intelligence artificielle dans les universités*, article de presse web, 2023, <https://www.arabnews.fr/node/412261/monde-arabe>, consulté le 27/02/2024 à 18:00.

<sup>43</sup> Hakima Bedouani, *Algérie : dix-sept maisons dédiées à l'intelligence artificielle dans les universités*, article de presse web, 2023, <https://www.arabnews.fr/node/412261/monde-arabe>, consulté le 27/02/2024 à 18:00.

du gouvernement à l'IA » pour répondre à la question suivante : comment les gouvernements peuvent-ils se positionner pour tirer parti de cette transformation basée sur l'IA ? L'indice mesure les capacités et les facteurs habilitants nécessaires pour qu'un gouvernement soit prêt pour la mise en œuvre de l'IA<sup>44</sup>.

En 2023, l'intelligence artificielle (IA) a été plus que jamais au centre de l'actualité. Les avancées majeures dans le domaine de l'IA générative, les développements importants dans le domaine de la régulation de l'IA tels que l'« AI Act » de l'Union européenne et une augmentation significative des sommets liés à l'IA à l'échelle mondiale ont mis en lumière cette technologie. Le potentiel transformateur de l'IA est indéniable, les gouvernements du monde entier reconnaissant son impact.

Les gouvernements travaillent non seulement à favoriser l'innovation en matière d'IA et à établir des cadres réglementaires, mais également à intégrer cette technologie dans les services publics. Cependant, comprendre comment garantir que l'IA soit adoptée de manière efficace pour le bien public reste un défi. Cet indice tente de répondre à cette problématique. La question de recherche principale reste la même : dans quelle mesure un gouvernement est-il prêt à mettre en œuvre l'IA dans la prestation de services publics à ses citoyens ?

En 2023, l'indice a inclus 39 indicateurs répartis sur 10 dimensions, qui composent 3 piliers : Gouvernement, Secteur Technologique et Données & Infrastructure. Cette année, il classe 193 pays, soit une augmentation par rapport aux 181 de l'itération de l'année précédente<sup>45</sup>.

---

<sup>44</sup> UNESCO's Pioneering Role in Measuring AI Readiness: A Spotlight on the Oxford Insights AI Readiness Index 2023, <https://www.unesco.org/en/articles/unescos-pioneering-role-measuring-ai-readiness-spotlight-oxford-insights-ai-readiness-index-2023#:~:text=The%20G>, consulté le 01/03/2024 à 11:00.

<sup>45</sup> Emma Hankins, Pablo Fuentes Nettel et al, *Government AI Readiness Index 2023*, Oxford Insights, 2023, p.04.

Le tableau ci-dessous résume les dimensions et les indicateurs utilisés dans l'indice

Dimension	Indicateur	Description
<b>Pilier gouvernement</b>	<b>Vision :</b>	Le gouvernement a-t-il une vision pour soutenir le développement et la mise en œuvre de l'IA?
	<b>Gouvernance et éthique</b>	: Y a-t-il les bons règlements et cadres éthiques en place pour mettre en œuvre l'IA d'une manière qui renforce la confiance et la légitimité ?
	<b>Capacité numérique</b>	Quelle est la capacité numérique actuelle au sein du gouvernement ?
	<b>Adaptabilité</b>	Le gouvernement peut-il changer, s'adapter et innover efficacement
<b>Pilier Technologie</b>	<b>Taille</b>	Quelle est la taille du secteur technologique qui fournira aux gouvernements des technologies de l'IA?
	<b>Capacité d'innovation</b>	Le secteur de la technologie a-t-il les bonnes conditions pour soutenir l'innovation.
	<b>Disponibilité de capital humain</b>	Y a-t-il les bonnes compétences dans la population pour soutenir le secteur de la technologie ?
<b>Pilier Données &amp; infrastructure</b>	<b>Disponibilité des données</b>	Y a-t-il une bonne disponibilité des données qui pourraient être utilisées pour former des modèles d'IA ?
	<b>Représentativité des données</b>	Les données disponibles sont-elles susceptibles d'être représentant de la population dans son ensemble
	<b>Infrastructure</b>	Le pays a-t-il une bonne infrastructure technologique pour soutenir les technologies de l'IA ?

46

Figure 4 Les dimensions et les indicateurs utilisés dans l'indice de préparation du gouvernement à l'IA

<sup>46</sup> Government AI Readiness Index 2023, <https://oxfordinsights.com/ai-readiness/ai-readiness-index/>, consulté le 01/03/2024 à 11:30.

## 47 Les résultats de l'indice 2023 pour l'Algérie



Figure 5 Les résultats de l'indice de préparation du gouvernement à l'IA 2023 pour l'Algérie

L'Algérie se positionne en 120<sup>ème</sup> position par rapport à 193 pays classés, avec un score total de 35.99/84.80<sup>48</sup>

**Tableau 01 : Les scores de l'Algérie selon les dimensions utilisées dans l'indice**

	Dimensions		
	Pilier Gouvernement	Pilier Technologie	Pilier Données & Infrastructure
Score	30.10	30.56	47.30

<sup>47</sup> Government AI Readiness Index 2023, <https://oxfordinsights.com/ai-readiness/ai-readiness-index/>, Op.cit.

<sup>48</sup> Government AI Readiness Index 2023, idem.

**Tableau 02 : Les scores de l'Algérie selon les indicateurs utilisés dans l'indice<sup>49</sup>**

Indicateur	Score
Vision	0
Gouvernance et éthique	38.55
Capacité numérique	45.1
Adaptabilité	36.74
Maturité	11.29
Capacité d'innovation	42.41
Disponibilité de capital humain	37.99
Disponibilité des données	49.59
Représentativité des données	64.51
Infrastructure	27.82

**Classement de l'Algérie dans la région MENA<sup>50</sup>**

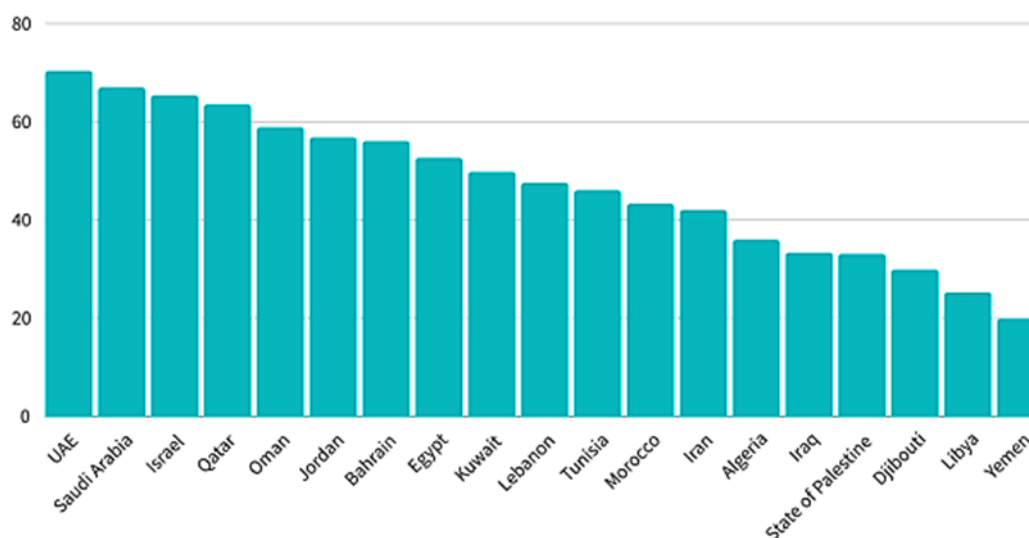


Figure 6 Classement de l'Algérie dans la région MENA

<sup>49</sup> *Government AI Readiness Index 2023*, idem.

<sup>50</sup> Emma Hankins, Pablo Fuentes Nettel et al, *Government AI Readiness Index 2023*, Op.cit, p.24.

## **Chapitre II : La médiatisation de l'intelligence artificielle**

## Introduction

L'intelligence artificielle (IA) est au cœur des débats contemporains sur l'innovation technologique et ses impacts sociétaux. La manière dont ces avancées sont présentées au public joue un rôle déterminant dans leur compréhension et leur adoption. Ce chapitre examine en profondeur les mécanismes de la médiatisation de l'IA et leurs implications.

Dans la première section, nous aborderons la vulgarisation scientifique, un processus essentiel qui rend les connaissances complexes accessibles à un large auditoire. Nous verrons comment les spécialistes et les médias collaborent pour démystifier les concepts techniques et favoriser une meilleure compréhension des innovations par le public.

La deuxième section s'attachera à définir le concept de médiatisation. Nous explorerons les différentes facettes de ce processus, notamment la manière dont l'information est diffusée et interprétée par les médias, ainsi que son influence sur l'opinion publique et les discours sociétaux.

La troisième section se concentrera spécifiquement sur la médiatisation de l'intelligence artificielle. Nous étudierons comment l'IA est représentée dans les médias, les récits dominants qui émergent, et comment ces narratifs influencent la perception publique de cette technologie.

Enfin, la quatrième section traitera du rôle du cadrage médiatique dans le façonnage des perceptions publiques. Nous examinerons comment les médias encadrent les informations sur l'IA, les angles choisis pour présenter les nouvelles et les enjeux, et l'impact de ces choix sur la formation des opinions et des attitudes du public envers l'IA.

Ce chapitre vise à offrir une analyse complète des dynamiques par lesquelles l'IA est médiatisée, et à éclairer les conséquences de ces processus sur la société et la culture contemporaines.

## 5 Chapitre II : La médiatisation de l'intelligence artificielle

### 5.1 Section 01 : La vulgarisation scientifique

La vulgarisation scientifique se présente comme un pont essentiel entre le monde complexe de la recherche scientifique et le grand public. Cette démarche pédagogique, telle que définie par Le Petit Robert est : « Le fait d'adapter des connaissances techniques, scientifiques, pour les rendre accessibles à un lecteur non spécialiste »<sup>51</sup>. Joël de Rosnay souligne que la vulgarisation scientifique (Popularizing Science en anglais) est au fond une forme d'éducation adaptée à divers publics, utilisant divers moyens de communication tels que l'écrit, l'audiovisuel, et l'informatique interactive, enrichis par le débat et la discussion. La vulgarisation ne se contente pas de diffuser le savoir ; elle engage une pédagogie de masse visant à démystifier des concepts scientifiques et à les rendre compréhensibles pour tous<sup>52</sup>.

La question se pose alors : pourquoi consacrer sa vie à la recherche si ses fruits restent confinés dans les laboratoires ou dans les revues spécialisées, inaccessibles au grand public ? La Charte européenne des chercheurs met l'accent sur l'importance de la communication scientifique en rappelant aux chercheurs leur devoir de rendre leurs travaux compréhensibles et accessibles au grand public. « Les chercheurs devraient veiller à ce que leurs activités de recherche soient portées à la connaissance de la société dans son ensemble de telle sorte qu'elles puissent être comprises par les non-spécialistes, améliorant ainsi la compréhension de la science par la société. L'engagement direct avec le grand public aidera les chercheurs à mieux comprendre l'intérêt de la société pour les priorités en science et technologie, ainsi que ses préoccupations »<sup>53</sup>. Cette ouverture ne bénéficie pas seulement à la société, en améliorant sa compréhension de la science, mais elle permet également aux chercheurs de saisir les intérêts et les préoccupations sociétales vis-à-vis de la science et de la technologie.

L'engagement des chercheurs auprès du grand public, que ce soit par des conférences, des animations lors d'événements scientifiques, des participations à des émissions de radio ou de télévision, ou encore la rédaction d'articles de vulgarisation, joue un rôle crucial. Il permet non

---

<sup>51</sup> Dictionnaire Le Robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/vulgarisation>, consulté le 03/03/2024 à 10 :00.

<sup>52</sup> Joël De Rosnay, *L'écologie et la vulgarisation scientifique : De l'égocitoyen à l'écocitoyen*, 2<sup>e</sup> édition, Les grandes conférences, Québec, 1991, p.08.

<sup>53</sup> Recommandation de la commission, *Journal officiel de l'Union européenne*, L75, 22 mars 2005, p.71, <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32005H0251>, consulté le 03/03/2024 à 10 :30.

seulement de démocratiser l'accès à la science, mais aussi de connecter la recherche aux enjeux sociétaux, favorisant ainsi une avancée scientifique en phase avec les attentes et les besoins de la société. Cette approche rend la science véritablement accessible à tous, en faisant de la diffusion des connaissances scientifiques une responsabilité partagée entre les chercheurs et le public. Elle marque la fin de l'ère des scientifiques isolés dans leur tour d'ivoire et ouvre la voie à une science participative, où le dialogue entre scientifiques et citoyens enrichit tant la recherche que la société elle-même. Soumettre alors ses travaux de recherche à l'examen et à la critique des citoyens permet d'avancer la science en harmonie avec la société. En plus de rendre justice à ceux qui financent partiellement la recherche par leurs impôts, la science implique également de diffuser ses découvertes au plus grand nombre, que ce soit par les médias ou directement auprès du public. Cela nourrit les débats sociétaux et contribue à l'avancement général des connaissances<sup>54</sup>.

À l'ère du numérique, la vulgarisation scientifique s'est vue marquée par des changements significatifs dans les méthodes de communication, d'accès à l'information et d'interaction avec le public. Les technologies numériques offrent aujourd'hui de nombreuses possibilités pour créer du contenu scientifique attrayant et compréhensible pour un large public. Grâce aux sites web spécialisés, applications mobiles, vidéos explicatives, podcasts, infographies interactives, plateformes de réseaux sociaux et autres supports, il est désormais possible de vulgariser des notions complexes de manière ludique et interactive. En utilisant un langage simple, accompagné d'illustrations visuelles, ces différents outils permettent de rendre les sujets scientifiques plus accessibles à tous, en facilitant l'assimilation des concepts par des approches conviviales et engageantes.

Selon l'expression poétique de Jean-Marc Lévy-Leblond : « *La science n'est pas une vaste île séparée du continent de la culture, mais un archipel éparpillé d'ilots, parfois plus éloignés les uns des autres que du continent* » Il nous semble injuste de séparer la sphère scientifique de la sphère publique. Il est vrai que le grand public n'a pas un niveau scientifique élevé, mais cela n'empêche pas d'éduquer la population aux sciences et de leur fournir un minimum de culture scientifique<sup>55</sup>.

---

<sup>54</sup> Nicolas Beck, *En finir avec les idées reçues sur la vulgarisation scientifique*, Editions Quae, 2017, pp.25-26.

<sup>55</sup> Nicolas Beck, *En finir avec les idées reçues sur la vulgarisation scientifique*, Op.cit, p.41.

## 5.2 Section 02 : Définition du concept de la médiatisation

À la fin de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, l'intérêt scientifique pour la médiatisation dans les études des médias et de la communication s'est intensifié. Simultanément, son rôle en tant que paradigme explicatif et outil de construction de sens pour comprendre les processus sociaux, culturels, politiques et économiques contemporains s'est accru. Ce changement a été, d'une part, une réaction à la révolution technologique et, d'autre part, une réponse naturelle en termes d'innovation épistémologique face à l'urgence de mieux appréhender la complexité de nos sociétés sursaturées de médias<sup>56</sup>.

La notion de médiatisation (« Mediatization » en anglais) désigne le processus d'intermédiation des médias dans la connaissance du monde ; l'influence des médias sur la perception de l'homme et de la réalité. Et les conséquences qui en découlent : la formation de l'image de toute la réalité sociale et même des constructions médiatiques »<sup>57</sup>.

Les chercheurs soulignent que la médiatisation construit « un processus cohérent et durable dans lequel les rôles les plus importants sont joués par les pratiques de journalistes – gatekeeping (la sélection des informations) – et la construction conventionnelle des images du monde »<sup>58</sup>.

La médiatisation peut être définie comme un processus par lequel les médias jouent un rôle central dans la diffusion de l'information et la mise en valeur d'événements, de sujets ou de personnes. C'est un phénomène qui implique la sélection et la mise en forme de l'information par les médias, ainsi que sa diffusion auprès du grand public. La médiatisation permet de donner une visibilité accrue à certains sujets et acteurs sociaux, et peut parfois exercer une influence significative sur l'opinion publique.

Les médias jouent un rôle essentiel dans le processus de médiatisation. Ils sélectionnent, hiérarchisent et diffusent les informations qui seront mises en avant dans l'espace public. Ils contribuent ainsi à la mise en visibilité des acteurs, à la présentation des points de vue, au choix des registres d'énonciation, à la détermination du cadre en fonction de logiques éditoriales et économiques, etc. En tant qu'intermédiaires entre les événements et le public, les médias ont le

---

<sup>56</sup> Mihaela Alexandra Tudor, Stefan Bratosin, *La médiatisation : nouveaux défis pour les sciences et la société*, Harmattan, Paris, 2021, p.07.

<sup>57</sup> Malgorzata Moleda-Zdziech, *Médiatisation de la vie publique : introduction à la problématique*, n°112, De Boeck, 2011, p.08.

<sup>58</sup> Malgorzata Moleda-Zdziech, *Médiatisation de la vie publique : introduction à la problématique*, Op.cit, p.09.

pouvoir de déterminer quels sujets seront abordés, de quelle manière et avec quelle intensité. Ils peuvent ainsi participer à la construction de l'agenda médiatique et influencer l'opinion publique en mettant en lumière certains enjeux et en négligeant d'autres.

La médiatisation exerce une influence significative sur la société. En mettant en avant certains sujets, elle peut façonner les préoccupations et les intérêts du public, influençant ainsi l'opinion publique et les attitudes collectives. De plus, la médiatisation peut contribuer à la construction d'une réalité sociale en mettant en scène certains événements ou en façonnant l'image de certains acteurs sociaux. Elle peut également susciter des débats, des mobilisations et des prises de position. En somme, la médiatisation ne se limite pas à la simple diffusion de l'information, mais joue un rôle actif dans la construction de la réalité sociale.

### **5.3 Section 03 : La médiatisation de l'intelligence artificielle**

L'intelligence artificielle (IA) fait l'objet d'une attention particulière et de nombreux débats. Les médias abordent divers aspects de l'IA, allant des opportunités qu'elle offre aux défis qu'elle pose. Cette médiatisation soulève des questions sur l'impact de l'IA dans différents domaines, y compris les relations presse et médias, où elle est perçue à la fois comme une opportunité et une menace.

La médiatisation de l'IA engendre des mythes et des légendes autour de cette technologie. Des films et la culture populaire contribuent à créer une image parfois exagérée de l'IA, alimentant des idées telles que l'IA pourrait remplacer complètement l'humain. Cependant, il est essentiel de démystifier ces croyances et de comprendre que l'IA, bien qu'offrant des avancées significatives, reste un outil développé et guidé par l'homme.

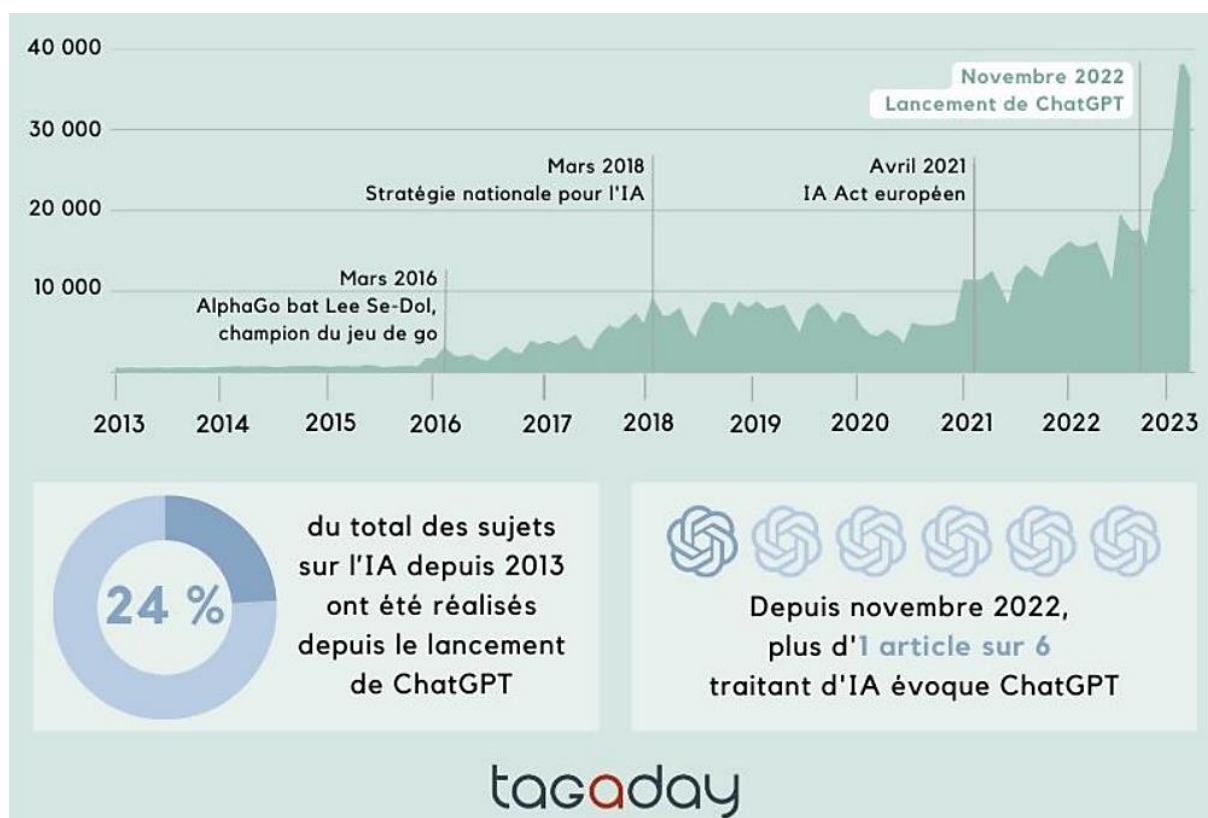
Le domaine de l'intelligence artificielle (IA) connaît une croissance fulgurante en termes de couverture médiatique depuis 2013. Les données montrent une augmentation constante du nombre d'articles et de sujets abordant l'IA, passant d'environ 200 par mois en 2013 à plus de 15 000 par mois en moyenne en 2022. Cette tendance haussière s'est encore accélérée en 2023, avec près de 30 000 articles ou sujets par mois en moyenne sur les cinq premiers mois de l'année<sup>59</sup>.

---

<sup>59</sup> *Étude Tagaday : la couverture médiatique de l'IA boostée par l'effet ChatGPT*, 14 juin 2023, <https://aday.fr/2023/06/14/intelligence-artificielle-dans-les-medias-effet-chatgpt/>, consulté le 05/03/2024 à 15:00.

Les mois d'avril et mai 2023 ont été marqués par des pics de visibilité médiatique sans précédent pour l'IA et ChatGPT, coïncidant notamment avec la sortie de GPT-4 et le lancement de la version mobile de ChatGPT. Une lettre ouverte signée par plus de 1 300 chercheurs et experts appelant à suspendre l'entraînement de systèmes d'IA plus puissants que GPT-4 a également contribué à cette forte médiatisation en avril.

Bien que l'IA soit déjà utilisée dans certains domaines comme l'imagerie médicale, c'est véritablement à la fin de 2022, avec le lancement de ChatGPT, que sa visibilité a connu une accélération fulgurante. Depuis son arrivée en novembre 2022, 24% de l'ensemble des sujets sur l'IA depuis 2013 ont été publiés. Les articles mentionnant ChatGPT représentent 15% du total des articles et sujets sur l'IA parus ces sept derniers mois<sup>60</sup>.



61

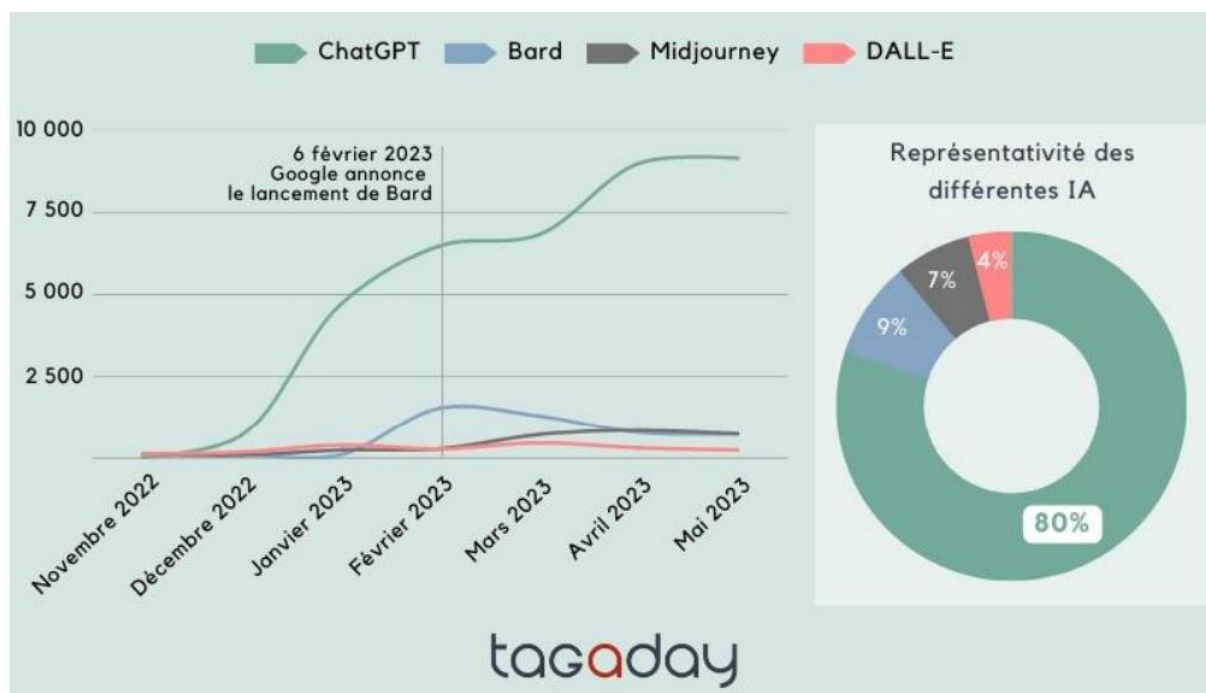
Figure 7 Volume mensuel des sujets sur l'intelligence artificielle depuis 2013

Depuis son lancement, l'IA développée par OpenAI totalise plus de 36 000 citations, soit une moyenne de plus de 5 200 articles ou sujets par mois. Dans la course à la visibilité médiatique,

<sup>60</sup> Étude Tagaday : la couverture médiatique de l'IA boostée par l'effet ChatGPT, idem.

<sup>61</sup> Étude Tagaday : la couverture médiatique de l'IA boostée par l'effet ChatGPT, idem.

ChatGPT domine largement ses concurrents comme Bard, MidJourney et DALL-E, concentrant 80% des articles publiés sur ces systèmes d'IA.



62

Figure 8 Le nombre d'articles citant différentes IA

L'intelligence artificielle (IA) est devenue un sujet d'actualité récurrent dans les médias, notamment britanniques, suscitant l'intérêt de diverses sphères comme l'industrie, le gouvernement et le milieu universitaire. Cependant, peu d'analyses approfondies ont été réalisées sur la façon dont les médias britanniques couvrent ce sujet. Un rapport du Parlement britannique publié en 2018 a recueilli les témoignages de journalistes et d'experts en IA concernant le traitement médiatique de l'IA. Les avis divergeaient, certains jugeant la couverture plutôt sensée malgré quelques excès alarmistes, tandis que d'autres estimaient que les récits négatifs et sensationnalistes autour de l'IA avaient trop d'influence sur le débat public<sup>63</sup>.

Plusieurs observateurs ont noté que les médias oscillent souvent entre deux pôles extrêmes lorsqu'ils abordent l'IA : soit ils dépeignent des futurs utopiques sans travail et une vie éternelle, soit ils dressent des scénarios catastrophiques de révoltes de robots. Cette couverture intervient

<sup>62</sup> Étude Tagaday : la couverture médiatique de l'IA boostée par l'effet ChatGPT, idem.

<sup>63</sup>J. Scott Brennen, Philip N. Howard, *An Industry-Led Debate: How UK Media Cover Artificial Intelligence*, University of Oxford in collaboration with Reuters Institute, December 2018, [https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/201812/Brennen\\_UK\\_Media\\_Coverage\\_of\\_AI\\_FINAL.pdf](https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/201812/Brennen_UK_Media_Coverage_of_AI_FINAL.pdf), consulté le 05/03/2024 à 17:00.

dans un contexte de profondes mutations de l'industrie médiatique, avec des perturbations économiques continues et une transformation numérique. Le journalisme spécialisé, notamment scientifique et technologique, a été particulièrement touché, certains médias ont réduit voire éliminé leurs rubriques scientifiques et/ou technologiques. Ces changements signifient que certains médias couvrent ces histoires moins fréquemment, confient la couverture de ces histoires à des journalistes non spécialisés, accordent moins de temps et de ressources à leurs reporters pour les couvrir, ou encouragent davantage le recours aux communiqués de presse ou aux articles de presse<sup>64</sup>.

Malgré ces défis, les grands médias restent des acteurs clés influençant le débat public. Alors que l'IA se développe dans de nombreux aspects de la société, il est crucial de comprendre comment la recherche et l'expertise sont vulgarisées, mais aussi d'analyser qui a voix au chapitre et quels récits, attentes, espoirs et craintes autour de l'IA émergent dans l'espace public. L'examen du traitement médiatique de l'IA permet d'éclairer ce qu'est l'IA, ce qu'elle pourrait devenir et ce qu'elle représente pour le public.

#### **5.4 Section 04 : Le rôle du cadrage médiatique dans le façonnage des perceptions publiques**

Le cadrage implique essentiellement la sélection et la mise en valeur. Cadrer consiste à sélectionner certains aspects d'une réalité perçue et à les rendre plus saillants dans un texte de communication, de manière à promouvoir une définition particulière d'un problème, une interprétation causale, une évaluation morale et/ou une recommandation de traitement pour l'élément décrit. En général, les cadrages diagnostiquent, évaluent et prescrivent<sup>65</sup>.

Les controverses autour de nombreuses informations scientifiques et technologiques illustrent comment différents médias peuvent interpréter, ou encadrer, la science de manière radicalement différente. De nombreux sujets liés à la science, y compris ceux où des écarts importants séparent ce que disent les scientifiques et ce que pensent de nombreux membres du public, sont concernés. Par exemple, il s'agit de savoir si les aliments génétiquement modifiés sont sûrs à consommer, si les vaccins sont sans danger pour les enfants, et si l'intelligence artificielle aiderait l'humanité ou la détruirait. Pour chacune de ces questions, les messages des médias

---

<sup>64</sup> J. Scott Brennen, Philip N. Howard, idem.

<sup>65</sup> Robert Entman, *Framing : Toward Clarification of A Fractured Paradigm*, The Journal of Communication, 1993, p.52.

peuvent contribuer à creuser ou à combler les fossés entre les scientifiques et les non-scientifiques, mais ils ont également le pouvoir de façonner la perception du public sur plusieurs problématiques scientifiques<sup>66</sup>.

Pour comprendre comment les médias peuvent avoir un tel impact sur le grand public, nous devons en dire plus sur la manière dont les médias d'information abordent la couverture médiatique de la science et pourquoi leurs messages peuvent influencer les auditeurs. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les fondements de la théorie du cadrage.

L'univers est complexe. La Terre l'est aussi, tout comme les êtres humains eux-mêmes. En conséquence, tout domaine d'enquête scientifique utilise inévitablement des théories, des méthodes et même un langage qui sont peu familiers au citoyen moyen. Cette complexité pose un défi aux professionnels des médias, qui doivent trouver des moyens de raconter des histoires sur la science que leur public comprendra.

Une solution au problème réside dans le cadrage, un concept qui a des racines dans les sciences sociales. D'un côté, des sociologues tels qu'Erving Goffman ont soutenu que les gens utilisent des cadres interprétatifs pour donner un sens au monde qui les entoure. D'un autre côté, des psychologues comme Daniel Kahneman et Amos Tversky ont découvert que de subtiles variations dans la formulation d'un choix peuvent influencer les jugements des individus à son sujet. Les politologues et les chercheurs en communication ont, à leur tour, combiné ces deux lignes de recherche pour montrer que la manière dont les médias encadrent les histoires peut façonner l'opinion publique sur un large éventail de sujets, y compris les questions scientifiques.

L'argument principal de ce concept est simple : les médias n'offrent jamais une représentation parfaite des débats au sein de la société civile. Au contraire, les journalistes sélectionnent et hiérarchisent les informations dans leur travail quotidien. En d'autres termes, par définition, ils donnent la priorité à certaines informations ou les rendent invisibles. Le concept de « **cadrage médiatique** » consiste donc à analyser comment la réalité est construite dans les textes par les journalistes, en faveur ou en défaveur de certains faits, de certaines idées ou de certains groupes sociaux.

---

<sup>66</sup> Matthew C. Nisbet, *Framing Science: A New Paradigm in Public Engagement*, School of Communication American University, Washington, 2008, p.06-09.

Lorsque les journalistes et autres professionnels des médias encadrent une question donnée en mettant l'accent sur une compréhension spécifique de ce qui l'a causée, de ce qui est en jeu ou de ce qu'il convient d'en faire, les membres du public peuvent accepter ces interprétations et les utiliser pour former leurs propres jugements<sup>67</sup>.

Les chercheurs ont examiné de nombreux aspects différents de la manière dont les médias d'information encadrent les problèmes, y compris les sujets liés à la science. L'un des choix clés que font les journalistes et autres communicateurs lorsqu'ils racontent des histoires est de se focaliser sur le tableau d'ensemble (utilisant ainsi un cadre thématique) ou sur un cas individuel (utilisant ainsi un cadre épisodique). Par exemple, un reportage sur la manière dont le changement climatique a affecté les ours polaires pourrait se concentrer sur les tendances de la population d'ours ou sur l'histoire d'un ours luttant pour survivre dans un environnement en mutation.

Face à tant de cadres possibles, les conteurs des médias ont besoin de moyens pour les choisir. Une norme professionnelle pour guider de telles décisions est la norme de l'objectivité, qui appelle les journalistes à couvrir les problèmes de manière impartiale<sup>68</sup>. Les chercheurs ont examiné de nombreux aspects différents de la manière dont les médias d'information encadrent les problèmes, y compris les sujets liés à la science. L'un des choix clés que font les journalistes et autres communicateurs lorsqu'ils racontent des histoires est de se concentrer sur le tableau d'ensemble (utilisant ainsi un cadre thématique) ou sur un cas individuel (utilisant ainsi un cadre épisodique). Par exemple, un reportage sur la manière dont le changement climatique a affecté les ours polaires pourrait se concentrer sur les tendances de la population d'ours ou sur l'histoire d'un ours luttant pour survivre dans un environnement en mutation.

En pratique, les journalistes cherchent souvent à respecter ce principe en présentant « les deux côtés » d'une question et en laissant les membres du public tirer leurs propres conclusions sur qui a raison. Les pressions économiques peuvent également façonner la manière dont les organisations de presse couvrent les questions scientifiques. Les médias commerciaux tels que les journaux et les chaînes de télévision dépendent des abonnements et des recettes publicitaires pour survivre. Le besoin d'attirer un public peut pousser ces organisations à couvrir les sujets

---

<sup>67</sup> Samuel Lamoureux, *Et si le cadrage médiatique provenait de l'encadrement des journalistes ?* Les Cahiers du journalisme – Débats, 2005, <https://cahiersdujournalisme.org/V2N3/CaJ-2.3-D035.pdf>, consulté le 08/03/2024 à 18:00.

<sup>68</sup> Michel Lema, *LE CADRAGE DE L'INFORMATION ET LA DÉONTOLOGIE JOURNALISTIQUE FONT-ILS BON MÉNAGE ?* Mémoire de maîtrise en communication, Université du Québec, Montréal, 2018, p.126.

scientifiques de manière à mettre en avant la nouveauté, le drame et le conflit, qui sont autant d'éléments constitutifs d'histoires captivantes. Par exemple, la couverture de l'intelligence artificielle a sensationnalisé la (peu probable) possibilité que la technologie conduise à une « révolte des machines » sur le modèle de celles des films tels que 2001 : L'Odyssée de l'espace, Terminator et Matrix. De même, les reportages sur la nanotechnologie ont créé du drame en se concentrant sur le scénario (improbable) du « gray goo »<sup>69</sup> dans lequel des nanorobots autorépliqueurs détruisent toute vie sur Terre.

En dernier lieu, les sources d'informations peuvent influencer les cadres utilisés dans la couverture des sciences. Avec les scientifiques eux-mêmes, une multitude de groupes d'intérêt, de politiciens, d'entreprises et d'activistes peuvent chercher à promouvoir leurs cadres préférés à travers les médias.

Il est compréhensible que beaucoup dans la communauté scientifique voient la compétition pour cadrer les problèmes dans les médias comme un processus problématique. Certains pourraient argumenter que les communicateurs scientifiques devraient simplement « s'appuyer sur les données » au lieu d'utiliser des « angles » pour cadrer les problèmes, mais les médias ne peuvent pas « se contenter des faits ». Les journalistes racontent des histoires, et les cadres leur donnent les moyens de le faire. Vu sous cet angle, le cadrage n'est pas une distorsion du processus de communication ; c'est une partie fondamentale de celui-ci. Bien que des cadres spécifiques puissent favoriser des mauvaises interprétations, le cadrage lui-même est ce qui donne du sens à la couverture scientifique — ou, pour ainsi dire, aux messages des scientifiques eux-mêmes<sup>70</sup>.

Plusieurs décennies d'études ont trouvé que le cadrage des nouvelles peut influencer la perception de la science par les membres du public — au moins quelquefois. La logique du cadrage suggère que celui qui réussit à définir un problème dans la couverture médiatique a un avantage dans la façon dont la société gère ce problème. Cependant, les cadres ne changent pas automatiquement les esprits. Lorsque les membres du public abordent les nouvelles avec leurs propres croyances en tête, ils peuvent rejeter les cadres médiatiques qui ne correspondent pas à

---

<sup>69</sup> Le "gray goo" (ou "glu gris" en français) est un scénario hypothétique de catastrophe lié aux nanotechnologies. Le terme a été popularisé par l'ingénieur et auteur Eric Drexler dans les années 1980. Ce scénario imagine un futur où des nanorobots auto-répliquants, conçus pour diverses applications, échappent à tout contrôle et commencent à se reproduire de manière exponentielle, consommant toute matière sur Terre pour créer de nouvelles copies d'eux-mêmes.

<sup>70</sup> Matthew C. Nisbet, *Framing Science: A New Paradigm in Public Engagement*, Op.cit, p.17.

ces croyances. De plus, des cadres concurrents dans la couverture médiatique peuvent « annuler » les effets les uns des autres. Ainsi, les cadres les plus susceptibles d'influencer l'opinion publique sont ceux qui dominent la couverture que les membres du public suivent et qui résonnent avec leurs croyances existantes.

## **Partie pratique**

## 6 Partie pratique

Cette troisième partie, consacrée à l'aspect pratique de l'étude vient compléter la deuxième partie, relative aux concepts théoriques de celle-ci. Son objectif est d'analyser les articles constituant notre corpus d'étude au sujet de l'intelligence artificielle apparues dans la rubrique "Supplément IA" du quotidien Le Soir d'Algérie dans le but de mieux cerner notre sujet.

Cette démarche nous aidera à répondre à notre problématique de départ : **Comment s'opère la médiatisation de l'intelligence artificielle au sein des médias algériens ?**

Autrement dit :

1. Comment l'intelligence artificielle est présentée et explorée par le journal Le Soir d'Algérie ?
2. Quelle est la fréquence, les thèmes dominants, et quels sont les acteurs prédominants dans la médiatisation de l'intelligence artificielle au sein de la presse algérienne ?
3. Comment l'intelligence artificielle est-elle présentée dans la presse algérienne, en analysant les tonalités utilisées dans les articles ?

**CHAPITRE 3 : Analyse du contenu de la rubrique  
« Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie.**

## **7 CHAPITRE 3 : Analyse du contenu de la rubrique**

### **« Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie.**

L'intelligence artificielle (IA) est un sujet d'actualité qui suscite un intérêt croissant, et les médias jouent un rôle crucial dans la manière dont ces technologies sont perçues par le public. Dans ce chapitre, nous nous pencherons sur la manière dont Le Soir d'Algérie, un quotidien influent en Algérie, traite ce thème à travers sa rubrique « Supplément IA ».

Pour commencer, nous présenterons Le Soir d'Algérie, en fournissant un aperçu de son histoire, de son positionnement éditorial, et de son influence dans le paysage médiatique algérien. Cette introduction nous permettra de mieux comprendre le contexte dans lequel s'inscrit la rubrique « Supplément IA ».

Ce chapitre détaillera en seconde partie les résultats de notre étude sur la rubrique « Supplément IA » du site web du journal Le Soir d'Algérie, basée sur l'intelligence artificielle. Nous avons adopté une approche structurée, classifiant notre analyse selon diverses catégories liées tant à la forme qu'au contenu. Nous explorerons ensuite les données obtenues, en effectuant une analyse quantitative suivie d'une évaluation qualitative pour chacune des catégories définies.

## 7.1 Section 01 : Présentation du quotidien « Le Soir d'Algérie »



71

Figure 4 Logo du Soir d'Algérie

Fondé le 3 septembre 1990, Le Soir d'Algérie est l'un des premiers quotidiens de la presse privée algérienne à paraître en soirée. Ses membres fondateurs incluent, entre autres, Fouad Boughanem, Maâmar Farrah, Zoubir Soussi, Djamel Saifi, et Mohamed Bedrina.

Initialement un journal du soir, il s'aligne sur ses concurrents en paraissant le matin à partir du 6 octobre 2001.

Le Soir d'Algérie a subi de lourdes pertes durant la décennie noire. Un attentat terroriste le 11 février 1996 à Alger a détruit le siège du journal et coûté la vie à Allaoua Aït Mebarek, rédacteur en chef, Mohamed Dhorban, caricaturiste-chroniqueur, et Mohamed Derraza, responsable des pages de détente. Yasmina Drici, correctrice, a également été assassinée à Rouiba la même année.

Le 23 août 2003, Le Soir d'Algérie fait partie des six quotidiens algériens suspendus de parution pour non-paiement de dettes aux sociétés d'impression publique. En réaction, la Fédération internationale des journalistes (FIJ) a dénoncé cette décision comme politique. Le Soir d'Algérie reparaitra le 2 septembre 2003.

Le journal fait sienne la citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :

*« Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiters du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien*

<sup>71</sup> Site officiel du Soir d'Algérie, <https://www.lesoirdalgerie.com/>.

*public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté »<sup>72</sup>.*



Figure 10 Site web du Soir d'Algérie

Le Soir d'Algérie a lancé son site web le 19/02/2018, offrant une expérience de lecture plus simple, fluide et agréable. Depuis son lancement officiel, les lecteurs pu découvrir une nouvelle maquette conviviale et facile à naviguer, conçue pour mieux refléter l'identité du journal. Ce site met en avant les photos et propose une présentation claire des différentes rubriques de l'édition.

Selon Sid Ali, le webmaster, " avec le moteur de ce nouveau site, le Soir d'Algérie s'aligne sur les normes internationales." Il ajoute que des améliorations techniques significatives ont été réalisées en coulisses, avec l'aide de Kreo Agency, pour optimiser l'affichage du journal.

Le site permet aux lecteurs de consulter les actualités tout en offrant une meilleure visibilité aux journalistes. La barre de menu facilite la sélection des articles en fonction des préférences, qu'il s'agisse d'actualités, de monde, de sports, de culture ou d'autres rubriques. Les articles sont souvent accompagnés de photos illustrant clairement le sujet.

<sup>72</sup> Le Soir d'Algérie, <https://www.lesoirdalgerie.com/page/a-propos-du-journal-1>, consulté le 15/03/2024 à 14 :00.

En plus des articles récents, le site donne accès à une vaste archive, valorisant ainsi le riche historique du journal. Adaptatif, il est accessible sur tablettes, ordinateurs de bureau et téléphones portables. Des évolutions supplémentaires sont prévues pour améliorer encore l'expérience utilisateur<sup>73</sup>.

Le site englobe les rubriques suivantes : Actualités, analyse, anniversaire, contribution, corruption, courrier des investissements, culture, débat, dossier, économie, enquête, entretien, été 2018, étude, évocation, faits divers, femme magazine, fiction, histoire, hommage, Le Soir Auto, Le Soir Santé, Le Soirmagazine, livre, médiamétrie, mobiles, monde, numérique et satellite, périscopio, polémique, publicité, régions, reportage, retraite, société, sondage, sports, Supplément IA, Supplément TIC et voyage<sup>74</sup>.

## 7.2 Section 02 : Déroulement de la collecte des données

Dans cette section, nous décrirons le processus de collecte de données que nous avons mené pour réaliser notre étude. Ce processus s'est basé sur trois outils méthodologiques : l'observation du site web du "Soir d'Algérie", des entretiens avec des journalistes travaillant dans différents médias algériens une analyse de contenus d'un corpus d'articles provenant de la rubrique "Supplément IA" du même journal, et enfin. Notre objectif est de recueillir un maximum de données quantitatives et qualitatives qui contribueront à la confirmation de nos hypothèses initiales et ainsi répondront à notre problématique.

- **L'observation du site web « Le Soir d'Algérie »**

L'observation est une méthode d'investigation cruciale, permettant de rassembler des données et des informations relatives à divers phénomènes, événements ou individus. Elle revêt une importance particulière en tant que première étape exploratoire dans le processus de recherche, offrant une opportunité de se familiariser avec le sujet d'étude et de formuler des hypothèses éclairées.

---

<sup>73</sup> Ilhem Tir, *Avec un nouveau site web : Le Soir d'Algérie fait peau neuve*, <https://www.lesoirdalgerie.dz/actualites/le-soir-d-algerie-fait-peau-neuve-651>, consulté le 15/03/2024 à 14:15.

<sup>74</sup> Le Soir d'Algérie, idem.

On utilise l'observation en sciences humaines car c'est souvent le seul moyen de mener une investigation approfondie. Elle permet de préparer le terrain pour la réalisation de travaux utilisant d'autres méthodes. Il existe plusieurs définitions de l'observation :

- « Une démarche d'élaboration de savoir pour décrire, comprendre son environnement ».
- « Considération attentive des faits pour mieux les connaître et les comprendre »<sup>75</sup>.

L'observation consiste à confronter le modèle d'analyse aux données observables. Durant cette phase, de nombreuses données sont rassemblées pour être exploitées ultérieurement. Il s'agit donc de répondre aux trois questions suivantes :

- Observer quoi ? : Cela implique de rassembler les données pertinentes, c'est-à-dire celles qui sont utiles à la vérification des hypothèses et qui sont déterminées par les indicateurs des variables.
- Observer qui ? : Il s'agit de délimiter le champ d'analyse dans l'espace géographique, social et temporel. Selon le cas, cela peut impliquer l'étude de l'ensemble de la population concernée ou seulement d'un échantillon représentatif ou caractéristique de cette population.
- Observer comment ? : Il s'agit de déterminer les instruments d'observation et la manière de collecter les données. Cette étape se déroule en trois phases : concevoir l'instrument d'observation, le tester et collecter les données pertinentes<sup>76</sup>.

Dans notre démarche d'étude, l'observation a été un élément central qui a motivé notre exploration approfondie. La constatation d'une médiatisation croissante de l'intelligence artificielle à l'échelle mondiale et au sein des médias algériens a captivé notre attention et a suscité un questionnement sur la position et le rôle de l'IA en Algérie. Nous avons ainsi entrepris d'examiner de près le contenu diffusé par les médias algériens concernant ce sujet.

Dans notre démarche méthodologique, nous avons consulté activement le site web du "Soir d'Algérie" et nous avons minutieusement observé les articles abordant le sujet de l'intelligence artificielle. Cette démarche nous a permis d'explorer de manière approfondie la représentation de l'IA dans un contexte médiatique algérien spécifique. En examinant de près les contenus

---

<sup>75</sup> Thomas Boris, *Psychologie : éléments de méthodologie*, Université Lumière Lyon II, 2010, p.01.

<sup>76</sup> Bachir. O, *Cours n°10 : L'observation*, E-learning Université de Béjaïa, 2022, p.01, [https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/872514/mod\\_folder/content/0/Cours%20n%C2%B0%2010.%20L'observation.pdf?force\\_download=1](https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/872514/mod_folder/content/0/Cours%20n%C2%B0%2010.%20L'observation.pdf?force_download=1), consulté le 15/03/2024 à 22 :00.

publiés, nous avons pu identifier les angles d'approche, les thèmes récurrents et les discours dominants entourant ce domaine technologique en pleine expansion. Cette observation directe des articles en ligne a constitué une composante essentielle de notre collecte de données, enrichissant ainsi notre compréhension des enjeux liés à l'intelligence artificielle dans le paysage médiatique algérien.

- **Déroulement des entretiens**

La pratique de l'entretien, quelle que soit sa forme spécifique, sert quant à elle à produire des données permettant avant tout de mieux saisir la singularité de l'expérience que des individus ou groupes d'individus ont de leurs relations avec les autres, avec les institutions, ou plus largement celle qu'ils ont de phénomènes sociaux. La fonction de l'entretien est de recueillir les témoignages et la parole des individus, en partant du principe théorique que les phénomènes sociaux ne peuvent être compris ni expliqués sans tenir compte du sens que les individus attribuent à leurs actions. À partir de ce postulat commun, plusieurs pratiques scientifiques de l'entretien ont été progressivement formalisées, les principales étant l'entretien ethnographique, l'entretien non-directif et l'entretien semi-directif.

L'entretien semi-directif est une interaction verbale sollicitée par l'enquêteur/-trice auprès d'un-e enquêté-e. Mais, dans le cas de l'entretien semi-directif, la situation d'interaction a ceci de particulier que l'enquêté-e est de prime abord placé-e dans un rôle d'informateur/-trice, de détenteur/-trice d'un savoir précieux sur le thème d'intérêt de l'enquêteur/-trice<sup>77</sup>.

Dans le but de recueillir davantage d'informations pour notre étude, notamment qualitatives, nous avons mené 03 entretiens semi-directifs. Nous avons préparé une grille organisée de questions qui nous a servi de guide pour orienter nos entretiens, l'usage de cette grille n'est pas rigide. L'enjeu était que les enquêtés fournissent par leurs prises de parole le plus d'informations tant objectives que subjectives à propos de notre thème de recherche.

Notre échantillon des personnes enquêtées comprend des journalistes de différents médias algériens, à savoir : La radio chaîne 3, Al Ikhbaria et El Watan. Cette diversité avait pour but de diversifier les opinions et examiner différentes perspectives concernant la médiatisation de l'intelligence artificielle dans les médias algériens.

---

<sup>77</sup> Clément Pin, *L'entretien semi-directif*, LIEPP Fiche méthodologique n°3, Hal Open Science, France, 2023, p.01-02.

Tableau n°03 : Liste des personnes interviewés

Nom et prénom	Fonction	Média	Date de l'entretien	Durée de l'entretien
<b>Samy Alloune</b>	Journaliste spécialisé en high-tech	La radio chaîne 3	07/12/2023	1h
<b>Mohamed Lahouazi</b>	Journaliste	Al ikhbaria	06/05/2024	45 min
<b>Isma Bersali</b>	Rédactrice en chef	El watan	14/05/2024	1h

Lors de nos entretiens avec nos journalistes, nous avons posé des questions abordant les thèmes suivants afin de répondre à notre problématique :

- La place de l'intelligence artificielle dans les médias algériens.
- Les aspects ou les thèmes liés à l'intelligence artificielle qui suscitent le plus d'intérêt par les médias algériens.
- Les critères de sélection des sujets IA pour être médiatisés.
- Les différentes tonalités des discussions autour de l'IA.
- Les acteurs clés impactant la médiatisation de l'IA en Algérie.

➤ Lors de l'interview avec Samy Alloune, journaliste spécialisé en High-tech à la radio Chaîne 3, plusieurs points clés ont émergé concernant la couverture médiatique de l'intelligence artificielle (IA) en Algérie :

- L'IA est un sujet fréquemment abordé dans les différents médias nationaux, notamment à la radio Chaîne 3. Elle est perçue comme un outil pratique pour faciliter la prise de décision et automatiser diverses tâches.
- Les sujets sont choisis en fonction de leur pertinence par rapport à l'actualité nationale, aux évolutions technologiques et à la transition numérique en Algérie. Une attention particulière est portée aux initiatives locales, telles que les startups, qui contribuent à l'avancement de l'IA dans le pays.
- Les discussions sur l'IA sont souvent marquées par deux perceptions dominantes : la crainte de voir l'IA remplacer les emplois humains et le scepticisme face au changement

technologique. Cependant, il est souligné que l'IA peut être un outil d'aide précieux pour l'humain, stimulant la créativité et augmentant l'efficacité dans divers domaines.

- Les aspects de l'IA suscitant le plus d'intérêt médiatique en Algérie sont ses applications dans des domaines tels que l'agriculture intelligente et la sécurité hydrique, alimentaire et énergétique. Les experts interrogés dans les émissions sont souvent des entrepreneurs ou des consultants spécialisés dans le domaine de l'IA. Une évolution dans la médiatisation de l'IA est observée, notamment en réponse aux déclarations officielles et aux avancées technologiques dans le pays.

➤ Dans l'entretien avec Mohamed Lahouazi, journaliste à Al Ikhbaria, plusieurs points importants ont été relevés concernant la couverture médiatique de l'intelligence artificielle (IA) en Algérie :

- L'IA est abordée de manière occasionnelle à travers des articles publiés sur le site web du média, mais elle ne constitue pas un sujet fréquent dans leur couverture éditoriale. L'accent est mis sur les aspects éthiques de l'IA ainsi que sur les progrès réalisés dans ce domaine, ce qui suscite un intérêt médiatique particulier.

- Les sujets liés à l'IA sont choisis en fonction des directives spécifiques de la rédaction, ce qui indique une approche plus directive dans la sélection des thèmes à traiter. Une certaine prudence est observée dans la médiatisation des thèmes liés à l'IA, ce qui suggère une approche plus nuancée et peut-être réservée dans les publications et émissions.

- Les experts dans le domaine de l'IA sont fréquemment interrogés ou invités à participer aux émissions, en raison de leur expertise et de leur connaissance approfondie du sujet. Une évolution dans la couverture médiatique de l'IA est observée, mais des défis persistent, notamment en ce qui concerne la formation des journalistes dans ce domaine en constante évolution. En résumé, la couverture médiatique de l'IA en Algérie varie selon les médias, avec des approches allant de l'occasionalité à une certaine prudence, mais dans l'ensemble, il existe un intérêt croissant pour les aspects éthiques et les progrès technologiques de l'IA. La présence d'experts dans les émissions témoigne de la volonté de fournir une analyse approfondie et éclairée sur ce sujet complexe.

➤ Lors de l'entretien avec Isma Bersali, rédactrice en chef à El Watan, plusieurs points clés ont émergé concernant la médiatisation et le traitement de l'IA dans les médias algériens. Pour elle, l'IA occupe une place croissante dans les publications, bien qu'elle

ne soit pas encore un sujet fréquemment abordé. La tonalité des discussions autour de l'IA est mixte, oscillant entre une analyse optimiste des avancées technologiques et une critique des préoccupations éthiques et de sécurité. Les sujets liés à l'IA sont choisis en fonction de leur pertinence pour le lectorat et de leur impact social, économique et éthique. Les aspects éthiques et les applications concrètes de l'IA, notamment dans la santé, l'éducation et l'industrie, suscitent le plus d'intérêt médiatique. Les intervenants et experts fréquemment interrogés comprennent des chercheurs, des universitaires et des professionnels du secteur, afin de fournir des analyses approfondies. Enfin, une évolution notable de la médiatisation de l'IA a été observée ces dernières années, avec une couverture médiatique accrue et une conscience grandissante des implications de l'IA, bien que des défis persistent en termes de compréhension et de diffusion équilibrée de l'information.

### **7.3 Section 03 : Résultats de l'observation et des entretiens**

Notre observation du site web du Soir d'Algérie, et plus précisément de la rubrique « Supplément IA », a révélé que les articles concernant l'IA y sont publiés avec une périodicité hebdomadaire. Chaque semaine, 4 à 6 articles sont rédigés par différents journalistes actifs dans cette rubrique, signant sous les initiales suivantes : B.F, Amira.F, et SIA. Cette couverture régulière et consistante indique clairement que le Soir d'Algérie accorde une grande importance au sujet de l'intelligence artificielle. En consacrant une section spécifique à ce thème et en maintenant une fréquence de publication soutenue, le journal démontre son engagement à informer ses lecteurs sur les développements et les implications de l'IA, soulignant ainsi la pertinence croissante de cette technologie dans le débat public et dans la société contemporaine.

Notre analyse des résultats des entretiens menés avec les différents journalistes dévoile :

#### **La place de l'intelligence artificielle dans les médias algériens**

Selon Samy Alloune, l'IA est régulièrement couverte par les médias nationaux, en particulier par la radio Chaîne 3. Cela indique une reconnaissance de l'importance croissante de la technologie dans divers secteurs de la société. Cette attention reflète une volonté d'informer le public sur les innovations technologiques et leurs implications pratiques.

Pour Mohamed Lahouazi, contrairement à d'autres médias, l'IA est abordée de manière occasionnelle dans les articles publiés sur le site web d'Al Ikhbaria et ne constitue pas un sujet fréquent dans leur couverture éditoriale. Cette médiatisation limitée met l'accent sur les aspects éthiques de l'IA et les progrès réalisés dans ce domaine, suscitant ainsi un intérêt médiatique particulier.

Quant à Isma Bersali, elle indique que l'IA commence à prendre une place de plus en plus importante dans les publications algériennes. Cependant, cette présence reste encore limitée et sporadique. Cela montre que bien que l'intérêt pour l'IA soit en hausse, il n'a pas encore atteint une fréquence de couverture comparable à d'autres sujets majeurs. La progression indique une tendance positive, mais souligne également la nécessité de renforcer cette couverture pour éduquer et informer le public de manière continue.

### **Les aspects ou les thèmes liés à l'intelligence artificielle qui suscitent le plus d'intérêt par les médias algériens**

A la chaîne 3, il existe une concentration sur l'utilisation de l'IA dans des secteurs nécessitant une automatisation accrue de la production et des procédés administratifs. Cette focalisation montre une reconnaissance de l'IA comme un catalyseur de l'efficacité et de la productivité, en réduisant les erreurs humaines et en augmentant la vitesse des opérations. Cela est perçu comme une solution pour moderniser et optimiser divers secteurs industriels et administratifs en Algérie. L'IA est également mise en avant pour son potentiel à remplacer des outils de travail traditionnels. Des exemples concrets, tels que l'agriculture et l'irrigation intelligente, illustrent comment l'IA peut transformer des pratiques ancestrales en systèmes modernisés et optimisés. Cette transformation est particulièrement attrayante pour les médias car elle offre des exemples visuels tangibles de l'innovation. Les innovations visibles sont plus faciles à communiquer au public, rendant les avancées technologiques plus compréhensibles et appréciables. L'IA est valorisée pour sa contribution à des enjeux cruciaux pour l'épanouissement de l'Algérie, tels que la sécurité hydrique, alimentaire et énergétique.

Au sein d'Al Ikhbaria, l'accent est mis sur les aspects éthiques et les progrès réalisés dans le domaine de l'IA reflète une prise de conscience croissante des implications complexes et multidimensionnelles de cette technologie. Cette approche met en lumière plusieurs points clés. D'une part, les aspects éthiques de l'IA sont devenus une préoccupation majeure. Cela inclut des questions telles que la vie privée, la sécurité des données, la transparence des algorithmes, et

les biais potentiels dans les systèmes d'IA. En mettant l'accent sur ces préoccupations, les médias montrent une volonté de traiter les défis et les risques associés à l'adoption de l'IA. Cette démarche est essentielle pour susciter un débat informé et responsable, en sensibilisant le public et en mettant en garde contre les dérives possibles.

D'autre part, la couverture des progrès réalisés dans le domaine de l'IA souligne les avancées technologiques et les applications pratiques qui en découlent. Cela inclut des innovations dans divers secteurs tels que la santé, l'éducation, l'industrie, et les services publics. En rapportant ces progrès, les médias mettent en évidence les bénéfices potentiels de l'IA, tels que l'amélioration des diagnostics médicaux, l'optimisation des processus industriels, et l'efficacité accrue des services administratifs.

En combinant ces deux perspectives, les médias offrent une vue équilibrée de l'IA. Ils reconnaissent les avancées significatives et les opportunités offertes par cette technologie tout en gardant à l'esprit les défis éthiques qu'elle pose. Cette dualité permet de promouvoir une adoption réfléchie et responsable de l'IA, en encourageant les innovations tout en prenant des mesures pour prévenir les abus et les impacts négatifs.

A El Watan et similairement à d'autres médias, les aspects éthiques et les applications concrètes de l'IA, particulièrement dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'industrie, suscitent le plus d'intérêt. Cela reflète une tendance mondiale où l'impact direct de l'IA sur la vie quotidienne et les implications éthiques de son utilisation sont des préoccupations majeures. En se concentrant sur ces aspects, les médias algériens répondent à une demande d'information qui concerne directement la qualité de vie et les valeurs morales.

### **Les critères de sélection des sujets IA pour être médiatisés**

Pour Samy Alloune, les sujets liés à l'IA sont choisis en fonction de leur pertinence à l'actualité nationale, des avancées technologiques et de la transition numérique en cours en Algérie. Cette approche montre une sensibilité des médias à l'égard des évolutions technologiques et de leur impact sur la société. En mettant l'accent sur les initiatives locales, telles que les startups, les médias soutiennent et encouragent l'innovation nationale.

Au niveau d'Al ikhbaria, Mohamed Lahouazi cite que les sujets liés à l'IA sont choisis en fonction des directives spécifiques de la rédaction, indiquant une approche plus directive et contrôlée dans la sélection des thèmes à traiter. Cette approche se traduit par une certaine

prudence dans la médiatisation des thèmes liés à l'IA, suggérant une attitude plus nuancée et peut-être réservée dans les publications et émissions. Cela reflète une reconnaissance des enjeux complexes et potentiellement sensibles associés à l'IA.

Au sein d'El Watan, Isma Bersali indique que les sujets liés à l'IA sont choisis en fonction de leur pertinence pour le lectorat et de leur impact social, économique et éthique. Cette approche centrée sur l'intérêt public indique une responsabilité éditoriale envers les lecteurs, en s'assurant que les informations diffusées sont non seulement intéressantes mais aussi significatives pour la société. Cela peut également impliquer un effort pour rendre les sujets complexes plus accessibles et pertinents pour le public général.

### **Les différentes tonalités des discussions autour de l'IA**

Concernant les tonalités des discours médiatiques autour de l'IA, Samy Alloune affirme que les discussions sur l'IA révèlent deux perceptions principales : la crainte de la substitution d'emplois humains et le scepticisme face au changement technologique. La peur de la perte d'emplois montre une préoccupation légitime pour les impacts socio-économiques de l'IA, une inquiétude commune à de nombreuses sociétés confrontées à l'automatisation croissante. Le scepticisme est souvent lié à une résistance naturelle au changement et à une méfiance envers les technologies nouvelles. Cependant, il est contrebalancé par la reconnaissance du potentiel de l'IA à améliorer la créativité et l'efficacité dans divers domaines.

Quant à Mohamed Lahouazi, il déclare que la médiatisation des thèmes concernant l'intelligence artificielle (IA) est abordée avec une certaine prudence. Cette approche prudente reflète une conscience des potentiels risques et des implications éthiques de l'IA. Les médias prennent soin de présenter une image équilibrée, en mettant en avant à la fois les avancées technologiques et les bénéfices potentiels, ainsi que les préoccupations liées à la vie privée, à la sécurité des données et aux biais des algorithmes.

Cette prudence indique également une volonté de ne pas susciter d'attentes irréalistes ou de peurs excessives parmi le public. En adoptant une attitude mesurée, les médias cherchent à informer de manière responsable et à favoriser une compréhension nuancée de l'IA. Cela contribue à une discussion publique plus éclairée et à une adoption plus réfléchie et critique de cette technologie.

Isma Bersali, de sa part, observe que la tonalité des discussions sur l'IA est décrite comme mixte. Cette ambivalence reflète une dualité courante dans les médias globaux : d'un côté, une vision optimiste des avancées technologiques et de leurs potentielles contributions au progrès ; de l'autre, des inquiétudes éthiques et des préoccupations sur la sécurité et l'impact sociétal. Cette balance est essentielle pour fournir une vue d'ensemble équilibrée et pour susciter un débat informé.

### **Les acteurs clés impactant la médiatisation de l'IA en Algérie**

Dans les discussions autour de l'IA, Samy Alloune nous dévoile que les experts interrogés dans les émissions sont souvent des entrepreneurs ou des consultants spécialisés dans le domaine de l'IA. Cela indique que les médias cherchent à donner la parole à ceux qui sont directement impliqués dans le développement et l'application des technologies de l'IA, offrant ainsi une perspective informée et pratique. Idem pour Lahouazi, les experts dans le domaine de l'IA sont fréquemment interrogés ou invités, en raison de leur expertise et de leur connaissance approfondie du sujet. La présence régulière de ces experts démontre une volonté de fournir une analyse approfondie et éclairée sur ce sujet complexe. Cependant, des défis persistent, notamment en ce qui concerne la formation des journalistes dans ce domaine en constante évolution. Cette lacune en formation peut limiter la profondeur et la qualité de la couverture médiatique de l'IA.

Pour Isma Bersali, les intervenants et experts interrogés dans ces publications comprennent souvent des chercheurs, des universitaires et des professionnels du secteur. Cela garantit que les analyses et les perspectives présentées sont basées sur une expertise solide et diversifiée. La diversité des sources contribue à la profondeur et à la crédibilité des articles, offrant ainsi au public une compréhension plus complète et nuancée de l'IA.

## 7.4 Section 04 : Analyse du contenu de la rubrique « Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie.

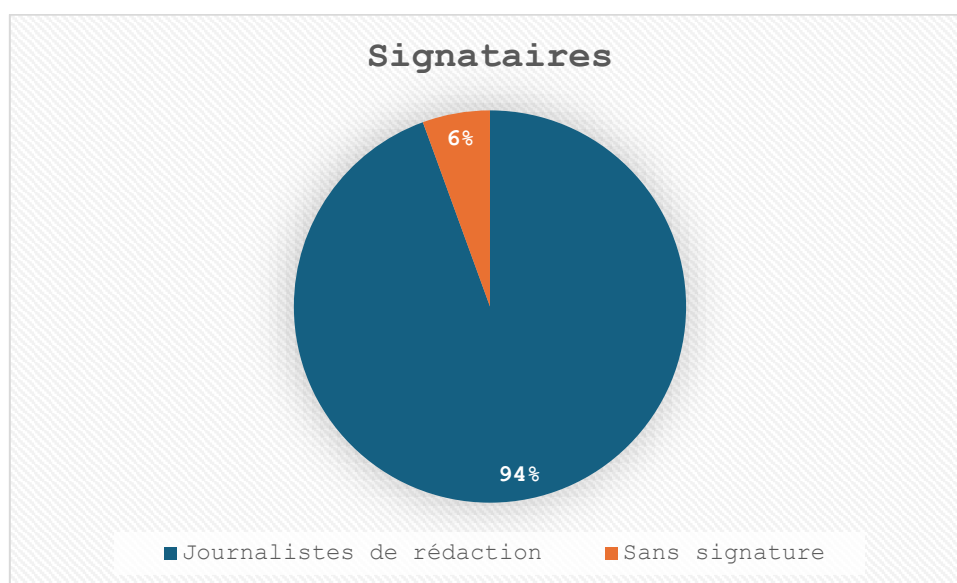
### 7.4.1 Catégories d'analyse

#### 7.4.1.1 Catégorie des signataires :

Tableau n°04 : Sources d'information utilisées dans la matière journalistique

Sources d'information	Nombre	Pourcentage (%)
Journalistes de rédaction	51	94.5 %
Sans signature	3	5.5 %

Charte n°01 : Sources d'information utilisées dans la matière journalistique



#### 7.4.1.2 Analyse quantitative :

À partir de ce tableau, on constate que la grande majorité des articles analysés dans notre étude sont signés par des journalistes de rédaction, représentant 94.5% du total.

Seulement 5.5% des articles, à savoir 03 articles sont publiés sans signature, ce qui peut suggérer que ces sujets sont soit considérés comme moins importants, soit qu'ils sont traités de manière plus automatisée ou moins personnelle.

### 7.4.1.3 Analyse qualitative :

Les 51 articles du corpus abordant l'intelligence artificielle sont tous principalement signés par 03 journalistes qui utilisent uniquement des initiales. Il s'agit de : SIA, B.F et Amira.F. Ceux-ci animent la rubrique "Supplément IA" hebdomadairement depuis la création de la rubrique le 14/09/2023.

Cette distribution des signatures dans les articles révèle plusieurs aspects de la gestion éditoriale et de la portée des sujets traités. Le fait que la grande majorité des articles sont signés par des journalistes de la rédaction, à hauteur de 94.5%, indique une forte implication des journalistes dans le traitement des sujets, soulignant ainsi l'importance accordée à l'expertise journalistique et à la personnalisation du contenu. La signature par des journalistes renforce la crédibilité et permet d'établir une connexion plus directe entre le lecteur et l'auteur, ce qui est crucial dans la transmission de sujets complexes tels que l'intelligence artificielle.

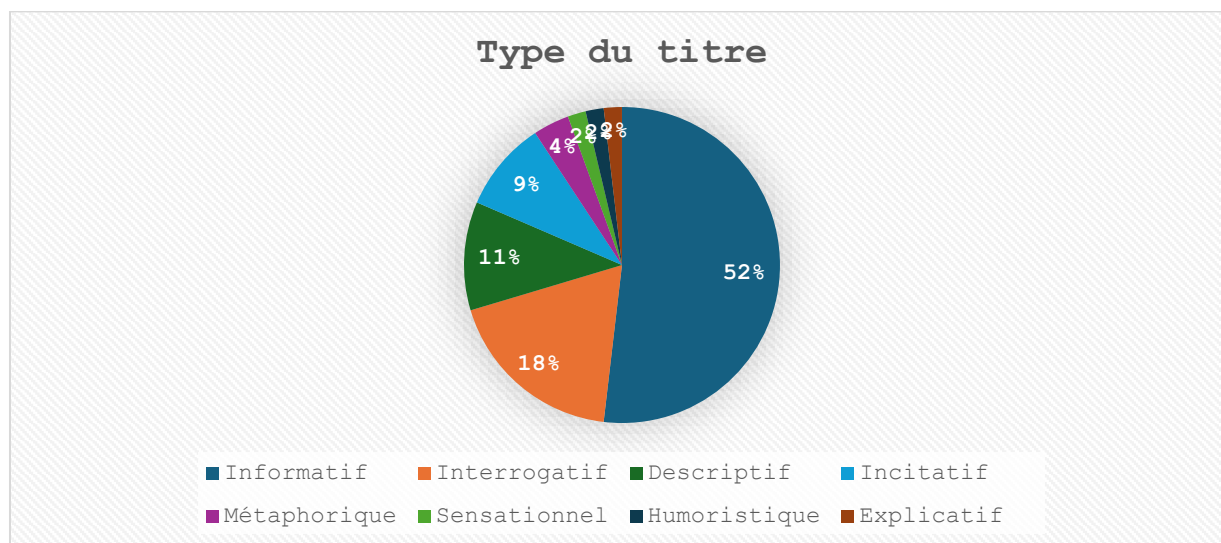
D'autre part, les articles sans signature, qui représentent seulement 5.5% du total, pourraient indiquer plusieurs choses. Premièrement, l'absence de signature peut suggérer une standardisation du contenu, où les articles sont peut-être générés par des processus automatisés ou suivent un format très structuré qui ne nécessite pas l'attribution individuelle. Deuxièmement, cela peut aussi refléter une stratégie délibérée de la rédaction pour traiter des sujets jugés moins sensibles ou controversés, où l'identité personnelle du journaliste ne rajoute pas de valeur significative au contenu.

### 7.4.2 Catégorie du type du titre :

Tableau n°05 : Types de titres utilisés pour les articles du corpus

Type du titre	Nombre de répétitions	Pourcentage
<b>Informatif</b>	28	52%
<b>Interrogatif</b>	10	18%
<b>Descriptif</b>	06	11%
<b>Incitatif</b>	05	9%
<b>Métaphorique</b>	02	4%
<b>Sensationnel</b>	01	2%
<b>Humoristique</b>	01	2%
<b>Explicatif</b>	01	2%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100%</b>

Charte n°02 : Types de titres utilisés pour les articles du corpus



**Analyse quantitative :**

Dans la collection des 54 articles sur l'intelligence artificielle de notre corpus, le type de titre le plus fréquemment utilisé est le titre informatif, présent dans 28 articles, ce qui représente environ 52% de l'ensemble. Les titres interrogatifs suivent avec 10 occurrences, soit près de 19% du total. Les titres descriptifs et incitatifs comptent respectivement 6 et 5 occurrences, soit environ 11% et 9%. Les titres métaphoriques et sensationnels ainsi que les humoristiques et explicatifs sont les moins fréquents, avec seulement 2, 1, 1 et 1 articles respectivement, représentant chacun entre 2% et moins de 2% du total.

**7.4.2.1 Analyse qualitative :**

Dans les articles analysés sur l'intelligence artificielle, les titres informatifs dominent, ce qui reflète une priorité donnée à la clarté et à la précision de l'information. Ceux-ci sont souvent employés pour transmettre des données factuelles ou des nouveautés dans le domaine de l'IA, visant une communication efficace sans ambiguïtés. À côté de cela, les titres interrogatifs jouent un rôle crucial en suscitant la curiosité du lecteur, posant souvent des questions ouvertes qui incitent à explorer davantage le contenu de l'article, une technique efficace pour aborder des sujets de réflexion ou des débats dans l'IA.

Les titres descriptifs, quant à eux, fournissent un aperçu enrichi des articles, enrichissant souvent la compréhension du lecteur sur le contexte ou le sujet traité, tandis que les titres incitatifs se distinguent par leur capacité à stimuler une action ou une réflexion de la part du

lecteur, souvent en lien avec des appels à l'adoption de technologies ou à la participation à des discussions sur l'éthique de l'IA.

Les titres métaphoriques, bien que moins courants, ajoutent une dimension créative et souvent poétique aux articles, rendant le sujet de l'IA plus engageant et accessible par le biais de comparaisons visuelles ou conceptuelles. En contraste, les titres sensationnels, bien que rares, cherchent à capter immédiatement l'attention par leur nature audacieuse ou exagérée, ce qui peut parfois détourner de l'objectif principal d'information.

Les titres humoristiques, de leur part, offrent une touche de légèreté, introduisant de l'humour dans des discussions qui pourraient autrement être perçues comme techniques ou intimidantes, ce qui peut rendre le sujet plus agréable pour un public diversifié. Enfin, le titre explicatif, quoique rare, s'avère utile pour détailler des processus ou des concepts, souvent dans un but éducatif, expliquant de manière approfondie des aspects spécifiques de l'IA.

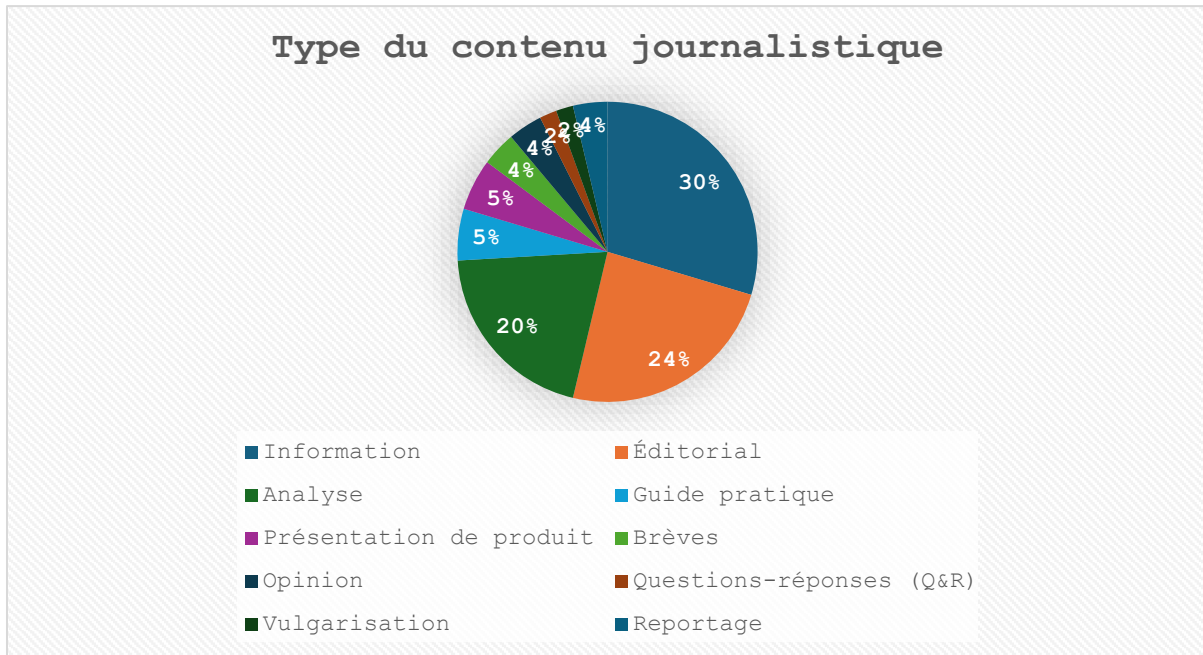
Ainsi, chaque type de titre contribue à façonner l'approche narrative de l'article, influençant directement la manière dont le contenu est perçu et engagé par les lecteurs.

### 7.4.3 Catégorie du type de contenu journalistique :

**Tableau n°06** : Types de contenus journalistiques employés dans le traitement des sujets liés à l'intelligence artificielle.

Type de contenu	Nombre d'articles	Pourcentage (%)
<b>Information</b>	16	30%
<b>Éditorial</b>	13	24%
<b>Analyse</b>	11	20%
<b>Guide pratique</b>	3	5%
<b>Présentation de produit</b>	3	5%
<b>Brèves</b>	2	4%
<b>Opinion</b>	2	4%
<b>Reportage</b>	2	4%
<b>Vulgarisation</b>	1	2%
<b>Questions-réponses (Q&amp;R)</b>	1	2%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100%</b>

**Charte n°03** : Types de contenus journalistiques employés dans le traitement des sujets liés à l'intelligence artificielle.



#### 7.4.3.1 Analyse quantitative :

L'analyse quantitative des types de contenu journalistique sur l'intelligence artificielle apparus dans la rubrique "Supplément IA" révèle que la catégorie "Information" domine avec 29.6% des articles, suivie par les "Éditoriaux" qui comptent pour 24.1%, et les "Analyses" à 20.4%. Ces trois catégories forment ensemble près de 75% du contenu total, mettant en évidence une prédominance de formats informatifs et analytiques.

Les formats plus spécialisés comme les "Guides pratiques" et les "Présentations de produit" représentent chacun 5.6%, tandis que les "Brèves", les "Opinions", et les "Reportages" apparaissent moins fréquemment avec environ 3.7% chacun. Les types de contenu tels que "Questions-réponses" et "Vulgarisation" sont les moins représentés, avec seulement 1.9% chacun, indiquant une moindre focalisation sur l'interaction directe avec le lectorat et la simplification des concepts d'IA.

#### 7.4.3.2 Analyse qualitative :

La répartition des types de contenu dans la couverture journalistique de l'intelligence artificielle reflète une concentration notable sur l'information, l'édition et l'analyse, soulignant une tendance à fournir des mises à jour régulières, des perspectives critiques et une analyse en profondeur. Ces catégories, qui constituent la majorité des articles, suggèrent une approche

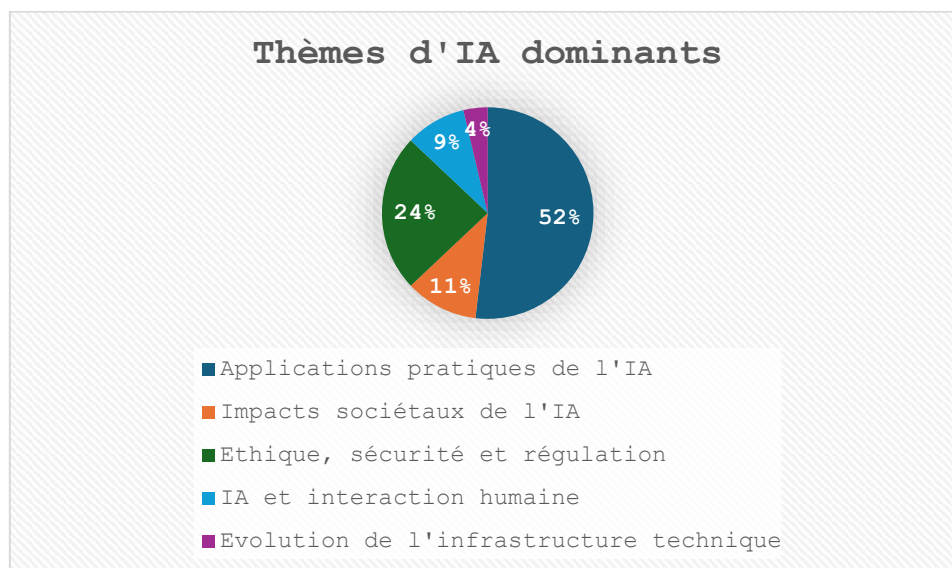
sérieuse et informée du sujet, probablement visant à éduquer et à informer un public déjà quelque peu familiarisé avec la technologie de l'IA. La présence de guides pratiques et de présentations de produits indique également un effort pour traduire les avancées de l'IA en applications concrètes et utiles pour les lecteurs, tout en offrant une exploration des nouveautés technologiques. Cependant, le faible volume de contenus tels que les questions-réponses et la vulgarisation suggère une opportunité manquée de rendre l'IA plus accessible aux novices ou de répondre directement aux préoccupations du public. L'inclusion limitée de reportages et d'opinions pourrait également refléter une certaine réticence à adopter des formats plus narratifs ou subjectifs, qui pourraient pourtant enrichir le dialogue autour de l'IA en introduisant des histoires personnelles ou des perspectives diverses.

#### 7.4.4 Catégorie des thèmes IA dominants :

**Tableau n°07** : Différents thèmes liés à l'intelligence artificielle traités dans la rubrique "Supplément IA" du Soir d'Algérie.

Thème d'IA dominant	Nombre de répétitions	Pourcentage
Applications pratiques de l'IA	28	52%
Ethique, sécurité et régulation de l'IA	13	24%
Impacts sociétaux de l'IA	06	11%
IA et interaction humaine	05	9%
Evolution de l'infrastructure technique	02	4%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100%</b>

**Charte n°04** : Différents thèmes liés à l'intelligence artificielle traités dans la rubrique "Supplément IA" du Soir d'Algérie.



#### 7.4.4.1 Analyse quantitative :

Le graphe analysé englobe les thèmes abordés dans un total de 54 articles sur l'intelligence artificielle, avec une distribution variée entre les catégories. Les applications pratiques de l'IA dominant clairement avec 28 articles, illustrant un fort intérêt pour ce domaine. La catégorie éthique, sécurité et régulation suit avec 13 articles, mettant en évidence l'importance de ces questions. Les impacts sociétaux de l'IA sont traités dans 6 articles, tandis que l'interaction entre l'IA et l'humain est le sujet de 5 articles. Enfin, l'évolution de l'infrastructure technique, qui est moins représentée, est discutée dans seulement 2 articles. Cette répartition met en lumière les priorités et les intérêts dans la médiatisation de l'intelligence artificielle.

#### 7.4.4.2 Analyse qualitative :

Les résultats de l'analyse soulignent nettement que plus de la moitié des articles examinés se concentrent sur **les applications pratiques de l'intelligence artificielle (les usages)**, indiquant un intérêt manifeste des médias pour les utilisations concrètes de cette technologie. Cette emphase sur les applications pratiques montre une tendance à explorer et à illustrer comment l'IA s'insère et transforme divers secteurs tels que la santé, le sport, le transport, ou même la création de contenu et la génération des textes.

Ce fort accent mis sur les applications pratiques peut également être interprété comme une démarche visant à démystifier l'intelligence artificielle, la transformant de concept high-tech abstrait et parfois intimidant en un outil palpable et bénéfique.

L'intérêt marqué pour **l'éthique, la sécurité et la régulation de l'IA** traduit une prise de conscience de l'importance de ces questions dans l'intégration réussie et responsable de l'IA dans la société. Les articles explorent comment les algorithmes peuvent être biaisés, les risques de violation de la vie privée, et les défis de la régulation d'une technologie qui évolue plus rapidement que les cadres législatifs existants. Cette couverture est essentielle pour stimuler un dialogue public informé sur les manières de garantir que l'IA soit utilisée de manière éthique et sûre.

Selon le contenu des articles analysés, certaines utilisations de l'intelligence artificielle comportent des risques potentiels. Ces risques peuvent compromettre les droits fondamentaux, notamment en ce qui concerne le respect de la vie privée face à des applications intrusives capables de recueillir et d'exploiter nos données personnelles, telles que les requêtes en ligne, les e-mails, les publications sur les réseaux sociaux, les achats effectués et les itinéraires parcourus. De plus, la personnalisation excessive de l'information peut restreindre l'accès à une diversité de points de vue, tandis que la propagation de fausses informations et de messages générés par des bots peut manipuler les opinions publiques et affecter la vie démocratique. Les biais dans les données utilisées pour l'apprentissage des systèmes d'IA peuvent également conduire à des discriminations, renforçant ainsi les inégalités existantes. En outre, certains usages de l'IA peuvent compromettre la sécurité et la santé des utilisateurs, car il est difficile de garantir que les systèmes d'IA se comporteront toujours comme prévu, et des accidents imprévisibles peuvent survenir. De plus, l'absence de sens commun chez les systèmes d'IA peut entraîner des décisions absurdes, tandis que les risques de piratage, notamment dans les domaines des véhicules autonomes, de la domotique et de la cybersécurité, représentent une menace potentielle pour la sécurité des individus. Bien que certaines de ces craintes puissent sembler exagérées, il est important de les prendre en compte lors du déploiement généralisé de l'IA, en mettant en place des mesures de contrôle des risques tout en exploitant les avantages qu'elle offre. Les efforts de normalisation, de standardisation et de régulation visent ainsi à établir la confiance des utilisateurs d'IA, qu'il s'agisse de citoyens ou d'entreprises, en

garantissant un cadre sécurisé et éthique pour le développement et l'utilisation de cette technologie.

Les **impacts sociétaux de l'IA** et **l'IA et interaction humaine** reçoivent une attention modérée, ce qui indique une exploration des effets de l'IA sur la société et les individus. Ces thèmes traitent de la manière dont l'IA modifie la société et la vie quotidienne, les dynamiques de l'emploi, l'économie et même le cours des élections démocratiques, offrant ainsi un regard critique sur les changements induits par l'IA dans la vie quotidienne.

Les articles focalisés sur l'IA et l'interaction humaine abordent tout ce qui concerne l'utilisation des chatbots conversationnels et des interfaces cerveau-machine, révélant une dimension fascinante de la technologie moderne. Les chatbots par exemple, grâce à leur intégration croissante dans divers secteurs, sont devenus un outil populaire pour automatiser les interactions client, offrant un service accessible 24/7 qui améliore l'efficacité opérationnelle des entreprises. Ils sont utilisés dans une multitude de contextes, allant du support technique et du service client à l'assistance personnelle et même à l'éducation. Cette popularisation repose sur plusieurs avantages clés que les chatbots offrent. Il s'agit de la capacité à traiter un grand volume de requêtes simultanément et les progrès dans les domaines du traitement du langage naturel. Ces avancées permettent aux chatbots non seulement de répondre à des questions simples, mais aussi d'engager des conversations plus complexes et contextuelles avec les utilisateurs. Ils sont désormais capables d'apprendre et de s'adapter à partir des interactions passées, ce qui améliore leur précision et pertinence au fil du temps.

D'autre part, les interfaces cerveau-machine représentent un domaine d'innovation plus avant-gardiste, permettant une communication directe entre le cerveau humain et les ordinateurs. Ces technologies ont le potentiel de révolutionner non seulement la médecine, en aidant par exemple les patients atteints de troubles neurologiques à récupérer des fonctions motrices ou communicatives, mais aussi de créer de nouvelles formes d'interaction humain-machine, où les pensées peuvent contrôler directement les dispositifs technologiques sans intermédiaire physique. En examinant ces interactions, les médias peuvent aider à comprendre et à naviguer dans le nouvel équilibre entre les hommes et les machines, évaluant à la fois les opportunités et les défis que cela représente.

Bien que moins fréquemment abordé, le thème de **l'évolution de l'infrastructure technique** est crucial car il traite l'application de l'IA dans le domaine des implants cérébraux pour décoder

les signaux neuronaux qui représente une avancée majeure dans les neurotechnologies. Ces technologies visent à créer des interfaces directes entre le cerveau humain et les machines, facilitant par exemple la communication pour les personnes atteintes de troubles de la parole ou améliorant la mobilité pour ceux qui ont subi des lésions de la moelle épinière.

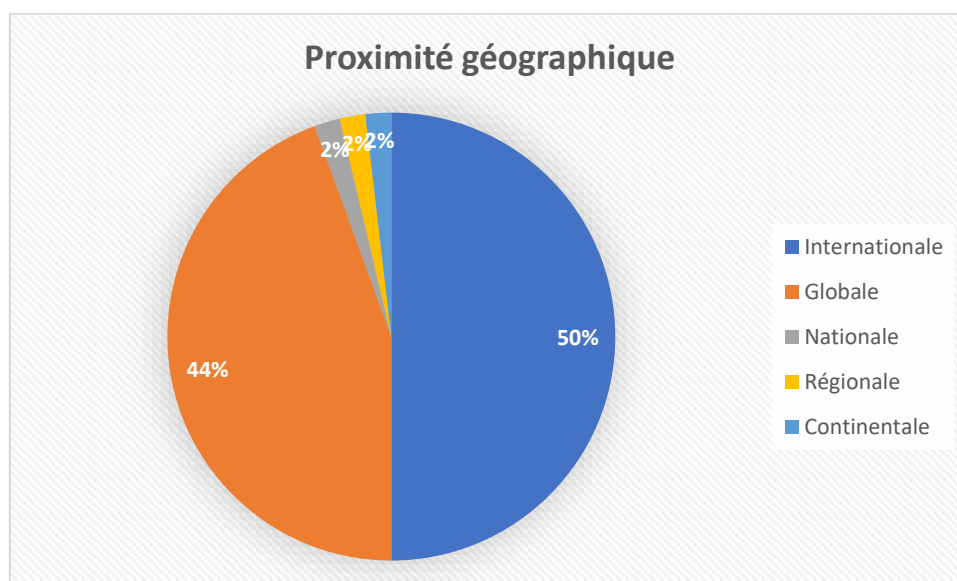
Les articles analysés traitent également les modèles de langage alimentés par l'IA ont révolutionné la manière dont les machines comprennent et génèrent le langage humain. Ces modèles, qui incluent des systèmes comme GPT (Generative Pre-trained Transformer), sont de plus en plus sophistiqués et capables de réaliser des tâches variées allant de la réponse à des questions à la génération de texte cohérent et contextuellement approprié.

### 7.4.5 Catégorie de la proximité géographique :

Tableau n°08 : La proximité géographique de l'information traitée.

Proximité géographique	Nombre de répétitions	Pourcentage
Internationale	27	50%
Globale	24	44%
Nationale	01	2%
Régionale	01	2%
Continental	01	2%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100%</b>

Charte n°05 : La proximité géographique de l'information traitée.



#### 7.4.5.1 Analyse quantitative :

Cette distribution des articles selon la proximité géographique de l'information révèle des aspects notables quant à la manière dont l'intelligence artificielle est couverte par les médias algériens dans le corpus analysé.

Quantitativement, 50% des articles se concentre sur des sujets d'envergure internationale, suivi de près par ceux de portée globale avec un pourcentage de 44%, ce qui indique une prédominance de la couverture des développements de l'IA à une échelle large plutôt que locale. En effet, seulement trois articles avec un pourcentage total de 6% abordent des sujets de proximité plus restreinte, avec un seul article pour chacune des catégories : nationale, régionale et continentale. Cette répartition suggère que l'intelligence artificielle est principalement traitée comme un sujet de portée mondiale plutôt que comme un sujet spécifiquement lié à des contextes locaux ou régionaux.

#### 7.4.5.2 Analyse qualitative :

Cette orientation vers des thèmes internationaux et globaux illustre une tentative de sensibiliser le public algérien aux innovations et défis mondiaux de l'IA mais souligne ainsi un défi notable pour un pays en développement comme l'Algérie qui tente de s'aligner sur les avancées technologiques mondiales tout en gérant ses propres priorités économiques et sociales.

L'accent mis sur les développements internationaux peut être vu comme une reconnaissance de l'importance capitale de l'IA dans le monde moderne, une tentative de rester informé des dernières innovations et de comprendre les standards globaux. Cependant, cela peut aussi refléter une certaine distance entre les avancées technologiques mondiales et la réalité quotidienne des Algériens, où les infrastructures de base et les nécessités immédiates telles que l'éducation, la santé et l'emploi peuvent requérir plus d'attention.

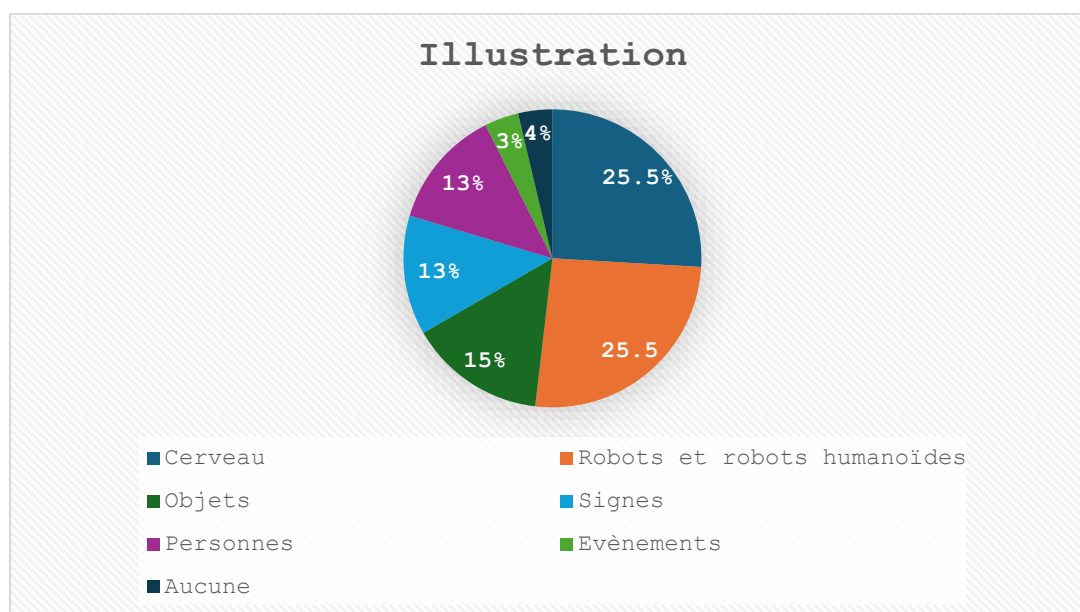
Pour un pays en développement, il est crucial de trouver un équilibre entre explorer les potentiels de l'IA pour stimuler le développement économique et social, et le besoin de s'adresser aux problèmes fondamentaux qui affectent la population. La focalisation prédominante sur les aspects internationaux de l'IA pourrait signifier que les médias tentent d'élever la conscience publique et de stimuler une discussion sur les bénéfices et les inconvénients de ces technologies pour le pays.

### 7.4.6 Catégorie d'illustration :

**Tableau n°09** : Les illustrations accompagnant les articles sur l'intelligence artificielle.

Illustration	Nombre de répétitions	Pourcentage
Cerveau	14	25.5%
Robots et robots humanoïdes	14	25.5%
Objets	08	15%
Signes	07	13%
Personnes	07	13%
Evènements	02	4%
Aucune	02	4%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100%</b>

**Charte n°06** : Les illustration accompagnant les articles sur l'intelligence artificielle.



#### 7.4.6.1 Analyse quantitative :

L'utilisation des illustrations dans la section "Supplément IA" du journal Soir d'Algérie met en évidence certaines préférences visuelles distinctes. Les images de cerveaux dominent, constituant 25.5 % des illustrations utilisées, fonctionnant comme le visuel fixe de l'éditorial. Suivent les représentations de robots et les robots humanoïdes, qui comptent également pour

25.5 % des images, soulignant leur rôle emblématique dans la symbolique de l'intelligence artificielle.

Chacune des catégories des signes et des personnes sont également mise en avant, chacune représentant 13 % des illustrations utilisées. Cela indique une diversité dans la représentation visuelle de l'IA, allant des abstractions symboliques aux applications concrètes. La catégorie des objets représente un pourcentage de 15%.

Quant aux événements, ils sont illustrés dans 4 % des articles, ce qui suggère leur importance occasionnelle mais significative dans le discours sur l'IA. Un seul article, représentant 2 % du total, a utilisé une illustration de produit, ce qui peut refléter une focalisation moins commerciale dans le traitement journalistique de l'IA.

Les articles dépourvus de toute illustration représentent 4 %, indiquant que la majorité des contributions préfère s'appuyer sur des visuels pour compléter ou renforcer le texte. Cette approche visuelle variée non seulement enrichit la compréhension du sujet, mais contribue également à captiver l'attention et à stimuler l'intérêt des lecteurs pour les thèmes abordés dans "Supplément IA".

#### **7.4.6.2 Analyse qualitative :**

L'analyse qualitative des illustrations utilisées dans la rubrique "Supplément IA" du journal Soir d'Algérie révèle plusieurs dimensions intéressantes dans la manière dont l'intelligence artificielle est visuellement médiatisée et représentée.

Premièrement, l'utilisation prédominante d'images de cerveaux comme visuel fixe pour les éditoriaux du journal symbolise une connexion entre l'intelligence artificielle et les processus de pensée humaine. Cela pourrait viser à souligner la complexité et l'aspect révolutionnaire de l'IA, tout en rendant le concept plus tangible et relatable pour les lecteurs. Le cerveau, étant le centre de l'intelligence humaine, sert de métaphore puissante pour représenter l'IA comme une forme d'intelligence potentiellement comparable ou complémentaire à la nôtre.

La représentation fréquente de robots, notamment dans une proportion significative des illustrations, joue sur les connotations classiques de l'IA, liées à l'automatisation et à la robotique. Cela reflète non seulement les applications pratiques de l'IA mais aussi les fascinations et craintes culturelles associées à l'idée de machines qui imitent ou surpassent les capacités humaines. Les robots humanoïdes ont été représentés dans 03 articles, cela peut

indiquer une approche plus prudente ou réaliste de la part des médias, évitant de trop anthropomorphiser l'IA, ce qui pourrait induire en erreur ou exagérer ses capacités actuelles. D'ailleurs, les robots humanoïdes sont souvent utilisés pour représenter une vision futuriste de l'IA, bien qu'ils soient encore relativement rares dans la réalité.

Les images de signes, objets et personnes, chacune représentant 13% des visuels, enrichissent le contenu par une diversité thématique et illustrative. Les signes, comme les logos de célèbres plateformes et outils d'IA telles que ChatGPT et Hugging Face, introduisent les lecteurs aux marques leaders dans le domaine, suggérant une familiarisation avec les technologies au cœur de l'actualité de l'IA. Les objets représentés, tels que les téléphones, les lunettes connectées, les écrans et les caméras, incarnent les applications pratiques de l'IA dans la vie quotidienne, soulignant l'intrusion croissante de l'IA dans notre environnement quotidien et son rôle facilitateur. Enfin, les illustrations incluant des personnes notables telles qu'Elon Musk et Thierry Breton, par leur présence, personnalisent la dimension de l'IA, mettant en avant les figures de proue de l'industrie et les décideurs influents, ce qui met l'accent sur l'impact humain et social de la technologie. Ces choix visuels suggèrent donc non seulement une interaction directe entre l'IA et ses utilisateurs mais aussi une représentation de l'impact de l'IA à différents niveaux, du personnel au global.

Enfin, le faible nombre d'illustrations d'événements et de produits peut signaler une concentration moindre sur les aspects commerciaux ou événementiels de l'IA, préférant se concentrer sur les implications théoriques, éthiques, et pratiques de la technologie. Les articles sans illustrations, bien que peu nombreux, pourraient suggérer des occasions où le sujet est jugé suffisamment fort pour se tenir seul sans support visuel.

Les images associées aux événements, utilisées dans les articles, ont notamment servi à illustrer des conférences importantes. Parmi celles-ci, la présentation de Sora, un modèle innovant de génération de texte en vidéo développé par l'organisation américaine OpenAI spécialisée dans la recherche en IA. En outre, le Consumer Electronics Show (CES) à Las Vegas, le plus grand salon annuel dédié à l'électronique grand public au niveau mondial, a également été mis en avant dans cette catégorie.

Enfin, les articles sans illustrations, bien que peu nombreux, reflètent des choix éditoriaux spécifiques en fonction du contenu présenté. L'un des articles est structuré sous forme de questions-réponses, un format qui ne requiert pas nécessairement de support visuel pour

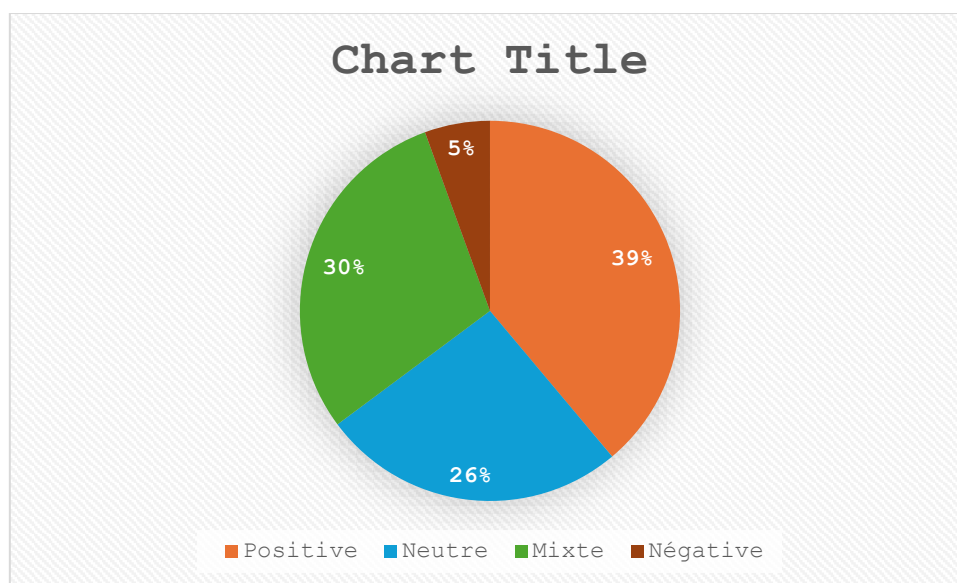
renforcer son message. L'autre article, en compilant trois informations différentes de la semaine, présente une diversité thématique telle qu'il aurait été difficile de choisir une seule image représentative pour l'ensemble des sujets abordés.

### 7.4.7 Catégorie de la tonalité :

**Tableau n°10** : Les tonalités dominantes dans les articles sur l'intelligence artificielle.

Tonalité	Nombre de répétitions	Pourcentage
Positive	21	39%
Négative	03	5%
Mixte	16	30%
Neutre	14	26%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100%</b>

**Charte n°07** : Les tonalités dominantes dans les articles sur l'intelligence artificielle



#### 7.4.7.1 Analyse quantitative :

Parmi les 54 articles examinés sur l'intelligence artificielle, 21 articles, soit approximativement 39%, adoptent une tonalité positive. Environ 26% des articles, correspondant à 14 textes, maintiennent une tonalité neutre. Les articles avec une tonalité mixte représentent 30% du total, ce qui équivaut à 16 articles. Seulement 3 articles, soit 5 %, ont une tonalité négative.

#### 7.4.7.2 Analyse qualitative :

L'analyse qualitative de la tonalité des articles sur l'intelligence artificielle montre une prédominance des perceptions positives, ce qui indique que les développements et applications de l'IA sont souvent présentés sous un jour favorable, soulignant probablement les avancées technologiques et leurs bénéfices potentiels pour la société et divers secteurs industriels. La tonalité positive pourrait aussi refléter un enthousiasme général ou un optimisme envers les innovations que l'IA peut apporter.

Les articles avec une tonalité neutre pourraient indiquer un traitement plus factuel ou objectif de l'information, sans pencher vers un optimisme ou pessimisme excessif. Cette approche neutre est souvent employée dans des analyses détaillées ou des explications techniques qui se concentrent sur la transmission d'informations sans émotion ou opinion explicite.

Les articles à tonalité mixte, représentant un tiers du corpus, illustrent la complexité et la dualité souvent associées à l'IA, abordant à la fois les avantages et les inconvénients ou les défis liés à son utilisation. Cette tonalité peut émaner d'une analyse approfondie qui reconnaît les bénéfices tout en tenant compte des implications éthiques, des risques potentiels ou des défis techniques.

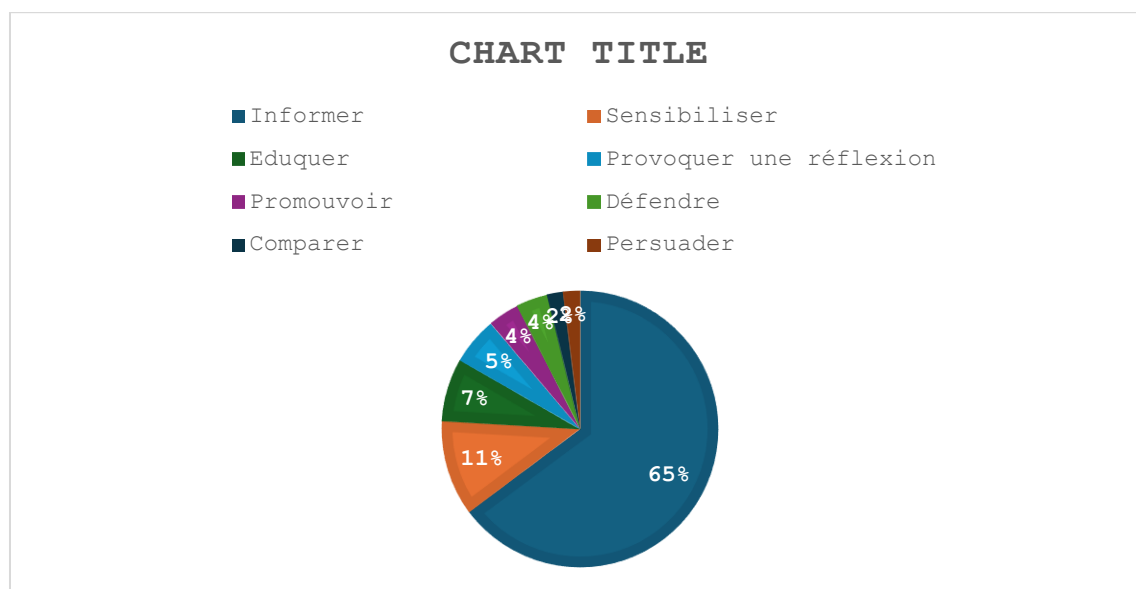
Enfin, le faible nombre d'articles avec une tonalité négative suggère que les critiques ou les inquiétudes concernant l'IA sont moins fréquentes ou moins mises en avant dans le discours médiatique. Ces articles pourraient se concentrer sur les dangers spécifiques tels que les problèmes de sécurité, les biais algorithmiques, ou les impacts socio-économiques défavorables de l'automatisation et de la surveillance.

### 7.4.8 Catégorie de l'objectif communicationnel :

**Tableau n°11** : L'objectif communicationnel dominant dans les articles sur l'intelligence artificielle

Objectif communicationnel	Nombre de répétitions	Pourcentage
Informer	35	65%
Sensibiliser	06	11%
Eduquer	04	7%
Provoquer une réflexion	03	5%
Défendre	02	4%
Promouvoir	02	4%
Comparer	01	2%
Persuader	01	2%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>100%</b>

**Charte n°08** : : L'objectif communicationnel dominant dans les articles sur l'intelligence artificielle



#### 7.4.8.1 Analyse quantitative :

Dans les 54 articles examinés de la rubrique « Supplément IA » du Soir d'Algérie, l'objectif principal est celui d'informer, comptabilisant 35 articles, ce qui équivaut à environ 65% du total.

Ils sont suivis par des articles visant à sensibiliser le public, avec 6 occurrences (environ 11%). Les articles éducatifs représentent 7%, avec 4 articles. Ceux incitant à la réflexion sont au nombre de 3, constituant environ 5% de la sélection. Les catégories promouvoir et défendre comportent chacune 2 articles, cumulant près de 4%. Enfin, les objectifs de comparer et persuader apparaissent dans 1 article chacun, représentant environ 2% pour chaque catégorie.

#### **7.4.8.2 Analyse qualitative :**

La majorité des articles de la rubrique s'attache à fournir des informations détaillées et à jour concernant l'intelligence artificielle. Cette priorité découle de la nature même de l'IA, un domaine qui évolue à un rythme accéléré, rendant indispensable la diffusion régulière de mises à jour pour garder le public informé. Ces articles couvrent une gamme étendue de sujets, depuis les dernières avancées technologiques jusqu'aux nouvelles réglementations, en passant par les implications économiques de l'IA, visant ainsi à maintenir les lecteurs bien informés et prêts à naviguer dans ce paysage en constante mutation.

Un nombre significatif d'articles se concentre sur la sensibilisation à des thématiques critiques telles que l'éthique dans l'IA, la sécurité des données personnelles, et les répercussions potentielles sur le marché de l'emploi. En mettant en lumière ces questions, ces écrits cherchent à éveiller une prise de conscience sur les enjeux majeurs de l'IA qui dépassent son cadre technologique pour toucher à des aspects sociaux et moraux, encouragent ainsi une réflexion plus large sur l'intégration responsable de l'IA dans la société.

Dans leur volonté d'éduquer, certains articles se proposent d'explicitier les concepts techniques de l'IA de manière claire et accessible. En décomposant les technologies complexes et en détaillant leurs mécanismes, ils facilitent une meilleure compréhension et démystification de l'IA. Ce faisant, ils jouent un rôle crucial en aidant le grand public à se familiariser avec ces technologies, réduisant l'anxiété et les malentendus souvent associés à l'IA.

Quelques articles sont conçus pour provoquer et stimuler la réflexion. Ils abordent des questions provocatrices ou explorent des futurs hypothétiques, invitant les lecteurs à contempler le rôle et l'impact à long terme de l'IA dans nos vies. Par ces questionnements, ils cherchent à engager le public dans une conversation plus profonde sur la direction que pourrait ou devrait prendre le développement de l'IA.

Les articles se concentrant à promouvoir et à défendre l'IA se caractérisent par des objectifs plus ciblés, allant de la promotion de produits ou d'outils IA spécifiques à la défense de politiques ou de pratiques en rapport avec l'IA. Souvent, ils reflètent des intérêts commerciaux ou idéologiques, jouant un rôle influent dans la façon dont les innovations et les normes sont perçues et adoptées par le public.

Bien que moins fréquentes, les catégories de comparer et persuader remplissent une fonction essentielle. Elles offrent des analyses comparatives entre différentes solutions d'IA, permettant de mettre en perspective les avantages et les limites de chaque option. Parallèlement, des tentatives de persuasion visent à mobiliser le public autour d'actions ou de perspectives spécifiques sur l'IA, utilisant des arguments soigneusement élaborés pour façonner l'opinion publique ou encourager des changements spécifiques dans la perception ou l'adoption de l'IA.

### **7.4.9 Catégorie des acteurs dominants :**

#### **7.4.9.1 Analyse quantitative :**

Les différents articles du corpus issues de la rubrique "Supplément IA" du Soir d'Algérie mettent en lumière une variété considérable d'acteurs impliqués dans le domaine de l'intelligence artificielle, couvrant un éventail d'industries et de secteurs académiques et professionnels. Les catégories d'acteurs identifiées peuvent être groupées en plusieurs segments majeurs :

- Académie et recherche : Inclut les enseignants chercheurs, les centres et laboratoires de recherche.
- Industrie technologique : Comprend les grandes entreprises et plateformes d'IA, les développeurs de jeux IA, les ingénieurs en IA, les programmeurs, ainsi que les multinationales de technologie comme Nvidia, Amazon, Meta, Apple, et Microsoft.
- Communication et média : Journalistes, grands journaux, magazines, et agences de relations publiques.
- Auteurs et penseurs : Ecrivains tels que Philippe Vasset et Antoine Bello.

- Secteur public et politique : Comprend des agences publiques comme la DARPA et la FDA, des hommes politiques, et différents gouvernements.
- Entrepreneuriat : Entrepreneurs individuels comme Elon Musk et des start-ups comme Neuralink.
- Secteur médical et scientifique : Médecins et autres spécialistes.
- Organisations non gouvernementales et régulateurs : Comme Reporters Sans Frontières et divers régulateurs et analystes politiques.

#### 7.4.9.2 Analyse qualitative :

La diversité des acteurs impliqués dans le domaine de l'intelligence artificielle reflète la portée interdisciplinaire et la pertinence universelle de l'IA. Chaque catégorie d'acteur apporte une perspective unique qui influence le développement, l'application et la régulation de la technologie IA :

Les universitaires et chercheurs sont au cœur du progrès théorique en intelligence artificielle, en poussant les frontières de domaines tels que l'apprentissage profond et les réseaux neuronaux, tout en se penchant sur les questions d'éthique de l'IA. Leur contribution à travers la publication de recherches et la participation à des conférences enrichit continuellement la base de connaissances qui nourrit l'innovation.

Dans l'industrie technologique, les entreprises, des startups aux géants établis, innovent en intégrant l'IA dans leurs produits et services, impactant ainsi divers secteurs comme la finance, le divertissement et la santé. Ces acteurs sont également à l'avant-garde du développement des architectures matérielles et logicielles qui supportent des systèmes d'IA avancés.

Les journalistes et les médias jouent un rôle crucial dans la manière dont les informations sur l'IA sont relayées au grand public. Ils scrutent les avancements technologiques, rapportent sur leurs implications sociétales et aident à démystifier cette complexité pour les non-spécialistes, influençant ainsi l'opinion publique et la réglementation.

Les auteurs et penseurs abordent les implications éthiques, culturelles et philosophiques de l'IA, stimulant une réflexion approfondie sur l'intégration de ces technologies dans la société et les dilemmes moraux qui en découlent.

Du côté du secteur public et politique, les décideurs établissent les normes réglementaires qui définissent les conditions d'utilisation de l'IA. Leurs politiques influencent directement la recherche, le développement et l'application pratique de l'IA, tout en gérant ses impacts sur la vie privée, l'emploi et la sécurité nationale.

Les entrepreneurs injectent innovation et compétitivité dans le secteur de l'IA en créant de nouvelles entreprises et solutions qui repoussent les limites techniques.

Dans le secteur médical, l'IA transforme la pratique à travers des applications comme la robotique chirurgicale et les diagnostics assistés, promettant d'améliorer l'efficacité et la précision tout en soulevant d'importants défis éthiques.

Enfin, les organisations non gouvernementales et les régulateurs veillent à ce que l'IA soit développée et utilisée de manière éthique et responsable. Ils protègent les droits humains et promeuvent une utilisation transparente et équitable de l'IA, surveillant les pratiques susceptibles de compromettre les libertés civiles ou de causer des discriminations.

## **CHAPITRE 4 : Résultats généraux de l'étude**

## 8 CHAPITRE 4 : Résultats généraux de l'étude.

À l'issue de notre étude sur la médiatisation de l'intelligence artificielle dans la rubrique « Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie, nos recherches ont abouti à des résultats généraux qui confirment les hypothèses que nous avons initialement posées. Nous souhaitons les résumer ici :

- **Les sujets les plus fréquents dans les articles sur l'IA sont ses applications pratiques et ses enjeux éthiques.**
- **La présentation de l'IA dans la presse algérienne comporte à la fois des aspects positifs liés au progrès technologique et des aspects négatifs liés aux risques sociétaux et éthiques potentiels.**

Après une analyse quantitative et qualitative approfondie, les résultats de notre étude sur la médiatisation de l'intelligence artificielle dans les médias algériens, en se basant sur une analyse de la rubrique « Supplément IA » du Soir d'Algérie sur une période de trois mois, révèlent plusieurs conclusions significatives :

- La source primaire d'information dans cette rubrique est majoritairement constituée de journalistes rédacteurs, représentant 94,5% des articles analysés, tandis qu'une minorité négligeable d'articles était sans signature. Cette observation suggère une forte implication des journalistes spécialisés dans le domaine de l'IA dans la production de contenu pour cette rubrique.
- En ce qui concerne la fréquence de publication, notre analyse indique une régularité hebdomadaire avec environ 4 à 6 articles publiés chaque semaine. Cette couverture régulière et soutenue révèle que le Soir d'Algérie accorde une grande importance au sujet de l'intelligence artificielle. En dédiant une section spécifique à ce thème et en maintenant une cadence de publication élevée, le journal montre son engagement à informer ses lecteurs sur les avancées et les implications de l'IA, mettant en évidence la place croissante de cette technologie dans les discussions publiques et la société actuelle.

Toutefois, selon nos entretiens avec divers journalistes, cette fréquence de publication peut parfois être occasionnelle et dépendre des événements ou des progrès technologiques, en fonction des intérêts du média. Pour Samy Alloune, journaliste spécialisé en High-tech à la

radio nationale, « La Radio Nationale, à travers ses différentes chaînes d'information, aborde fréquemment les sujets et thématiques liés à l'intelligence artificielle, et son emploi dans des concepts concrets afin de faciliter la prise de décision et d'automatiser une tonne de tâches en un temps record. Un concept donc qui pourrait grandement servir à instaurer des systèmes numériques interconnectés qui participent à révolutionner la manière avec laquelle nous vivons et nous travaillons ». D'ailleurs, notre journaliste indique qu'à la Radio Nationale, notamment à la Chaîne 3, différents éléments ont recours à l'intelligence artificielle en raison de son côté pratique. Cet outil d'aide par excellence facilite la recherche, la traduction, la documentation et bien d'autres tâches. A son avis, l'intelligence artificielle ne remplace pas ces tâches, mais les rend plus accessibles. Elle devrait donc occuper une place centrale au sein des rédactions.

Nos journalistes interviewés notent une évolution significative de la médiatisation de l'intelligence artificielle dans les médias algériens, en particulier suite aux déclarations du ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Kamal Baddari, qui a annoncé que : « l'année 2023 sera l'année de l'intelligence artificielle ». Avec l'apparition de ChatGPT, MidJourney, l'intérêt médiatique s'est accru, entraînant une couverture accrue par les médias à travers des reportages explorant les diverses applications et innovations de l'IA dans différents domaines.

- L'analyse thématique des articles a révélé que les applications pratiques de l'intelligence artificielle (IA) étaient le sujet principal abordé dans la rubrique. Cela souligne un intérêt particulier pour les implications concrètes de l'IA dans divers domaines d'activité. En second lieu, l'éthique, la sécurité et la régulation de l'IA sont des thèmes qui intéressent et attirent de nombreux lecteurs.

Concrètement, pour la plupart des médias algériens, les thématiques les plus récurrentes concernent l'utilisation de l'intelligence artificielle dans des secteurs nécessitant une certaine automatisation de la production ou des procédés administratifs. Cela inclut le remplacement d'outils de travail par de l'IA, comme dans l'agriculture ou l'irrigation intelligente, qui plaisent aux médias en raison de leur aspect visuel tangible (nous pouvons observer l'innovation physiquement, et non virtuellement). De plus, ces innovations contribuent à des enjeux importants pour le développement de l'Algérie, tels que la sécurité hydrique, alimentaire et énergétique.

Pour les médias moins spécialisés en IA, le point focal est les aspects éthiques et les progrès réalisés dans le domaine de l'IA.

Pour ce qui est des critères de choix des thématiques, les journalistes s'assurent qu'il s'agit réellement d'intelligence artificielle et non d'un simple processus d'automatisation. Le choix des sujets suit de près l'actualité nationale, les évolutions en matière de technologie et de transition numérique. Pour certains qui sont très proches de l'écosystème entrepreneurial, ils m'efforcent de valoriser les compétences nationales, en particulier celles des jeunes dynamiques qui aspirent à apporter un réel changement au pays. Ils se concentrent souvent sur des thématiques liées à la e-gouvernance et à la e-administration. Ils citent à titre d'exemple la startup « Fridoc », une application qui regroupe l'ensemble des dossiers administratifs du pays, avec des liens utiles et des informations accessibles à la majorité des citoyens, disponible sur un outil que tout le monde possède : le smartphone. La plupart des sujets vont dans ce sens, en restant axés sur l'informatique, les technologies de pointe et les nouvelles technologies, tout en adoptant une approche pédagogique pour sensibiliser les citoyens dans les quatre coins de l'Algérie.

- Nous avons identifié une diversité d'acteurs clés influençant la médiatisation de l'IA, provenant de secteurs tels que la recherche académique, l'industrie technologique, les médias, l'entrepreneuriat, le secteur public et politique, le secteur médical et scientifique, les organisations non gouvernementales et les régulateurs. Chacun de ces acteurs apporte une perspective unique et enrichissante sur le sujet selon son domaine de travail.

Dans d'autres médias nationaux axés sur l'actualité technologique, leurs interviews impliquent des entrepreneurs et des start-uppers à l'origine de projets novateurs touchant divers secteurs. Ils se montrent adaptables à la thématique et proposent des idées, des suggestions et des réactions face aux décisions gouvernementales. Pour garantir une expertise de qualité, ils font appel à des acteurs de terrain ou à des consultants possédant soit un solide bagage académique et une expérience reconnue dans le domaine de l'IT (Information Technology), soit une expérience directe dans les secteurs de l'économie numérique.

- L'analyse des tonalités des articles a révélé une prédominance de tonalité positive et optimiste, suggérant un fort sentiment d'enthousiasme et de confiance dans les perspectives offertes par l'intelligence artificielle, tant parmi les rédacteurs que parmi les lecteurs. Cependant, il est également important de noter qu'une part significative des articles présente un ton mixte, où l'optimisme est tempéré par des préoccupations éthiques et des questions sur les implications sociales de l'IA. Cela reflète une reconnaissance nuancée des avantages potentiels de l'IA ainsi que des défis et des dilemmes éthiques qui y sont associés.

Pour les journalistes que nous avons interrogés, il y a une grande méfiance par rapport aux progrès de l'IA. La tonalité des discussions sur l'intelligence artificielle se résume souvent à deux scénarios :

1. "L'intelligence artificielle va remplacer l'être humain et prendre nos emplois."
2. "C'est de la triche, de mon temps... à notre époque... avant..."

Les discussions sur l'IA se focalisent fréquemment sur des concepts dépassés qui existaient déjà auparavant. Nos journalistes expliquent cette réticence par le phénomène de résistance au changement et le manque de culture numérique font que beaucoup de personnes adhèrent à de nombreuses idées reçues, sans vraiment s'intéresser aux possibilités infinies qu'offre cette technologie. L'intelligence artificielle reste pourtant un outil informatique, des algorithmes capables d'aider l'être humain à se surpasser sans pour autant le remplacer dans la plupart des cas. La technologie du "grand remplacement" est encore très loin d'être concrétisée, appliquée ou généralisée.

L'intelligence artificielle peut donc être utilisée pour stimuler et inspirer des idées déjà présentes chez l'humain. En l'utilisant intelligemment, elle permet d'accomplir beaucoup plus de tâches en un temps record.

- En ce qui concerne la proximité géographique des thèmes traités, l'aspect international est prédominant. La focalisation sur les développements internationaux en intelligence artificielle illustre la reconnaissance de son importance cruciale dans le monde contemporain et l'effort pour rester à la pointe des innovations et comprendre les normes internationales. Cependant, cela peut également indiquer un décalage entre les progrès technologiques mondiaux et la réalité quotidienne en Algérie, où des besoins fondamentaux comme l'éducation, la santé et l'emploi pourraient nécessiter davantage de priorité.

- Enfin, l'objectif communicationnel principal dans notre corpus d'articles est d'informer, suivi par la sensibilisation à des enjeux éthiques et socio-économiques liés à l'IA. Cela souligne l'importance accordée à l'éducation et à la conscientisation du public sur les questions relatives à l'IA. Cet accent est justifié par la nature de l'IA, un secteur qui évolue rapidement et nécessite des mises à jour fréquentes pour maintenir le public bien informé, tout en sensibilisant le public à des sujets cruciaux tels que l'éthique de l'IA, la protection des données personnelles, et les impacts éventuels sur le marché du travail.

## **Conclusion générale**

## 9 Conclusion générale

L'étude de la médiatisation de l'intelligence artificielle dans la presse algérienne révèle un paysage complexe où divers acteurs et facteurs interviennent pour façonner la couverture médiatique de ce sujet d'actualité. À travers une analyse approfondie, combinant des approches quantitatives et qualitatives, nous avons exploré comment l'intelligence artificielle est représentée dans les médias algériens, en nous concentrant particulièrement sur la rubrique "Supplément IA" du journal Le Soir d'Algérie sur une période de trois mois.

Cette analyse révèle que la médiatisation de l'intelligence artificielle par les rédacteurs algériens met l'accent sur plusieurs axes essentiels. Tout d'abord, les articles s'attachent à exposer les nombreux avantages et usages diversifiés des outils d'intelligence artificielle. Ils soulignent comment ces technologies innovantes peuvent faciliter la vie quotidienne en automatisant les tâches répétitives et chronophages, permettant ainsi aux individus de se concentrer davantage sur des activités créatives et à forte valeur ajoutée. En décrivant des applications concrètes dans divers domaines, les rédacteurs cherchent à démontrer l'utilité et l'impact positif de l'IA sur la société.

Cependant, cette mise en avant des bienfaits de l'intelligence artificielle est nuancée par une réflexion critique sur les implications éthiques et réglementaires associées à son déploiement. Les journalistes insèrent dans leurs discours des questions cruciales telles que la régulation du domaine de l'IA, la protection des données personnelles, et les risques potentiels liés à une utilisation non encadrée de ces technologies. Ils abordent également les préoccupations concernant la vie privée et la sécurité des informations, soulignant que l'accès gratuit aux outils d'IA peut souvent s'accompagner de sacrifices en matière de confidentialité des données personnelles.

Ainsi, la médiatisation de l'intelligence artificielle dans la presse algérienne ne se contente pas de promouvoir les avancées technologiques et leurs bénéfices, mais s'engage également dans une réflexion plus large sur les défis éthiques et sociétaux qu'elles posent. Cette approche équilibrée contribue à une meilleure compréhension des enjeux complexes de l'intelligence artificielle, tout en incitant les lecteurs à envisager les implications de son adoption dans leur quotidien.

Le ton positif et enthousiaste des articles exprime une volonté claire de la rédaction d'inciter le public algérien à explorer le domaine de l'intelligence artificielle et à s'adapter

aux progrès technologiques mondiaux. Cette démarche vise non seulement à informer et vulgariser les concepts complexes de l'IA, mais également à familiariser les lecteurs avec les avancées successives de cette technologie. En mettant en lumière les avantages tangibles et les applications pratiques de l'IA, la rédaction encourage une assimilation progressive et éclairée des innovations technologiques par le public.

Cependant, pour améliorer la médiatisation de l'IA, il est crucial que des journalistes spécialisés en journalisme scientifique prennent en charge ce sujet. Leur formation spécifique permettrait une vulgarisation plus efficace et une transmission plus précise des informations complexes liées à l'IA. Bien que les journalistes généralistes puissent aborder ces thèmes grâce à leur intérêt et à une documentation rigoureuse, il est également pertinent d'encourager les étudiants en journalisme à poursuivre une formation technique et scientifique. Dans l'ère actuelle, où la spécialisation devient indispensable dans tous les domaines, y compris le journalisme, chaque professionnel pourrait ainsi exceller dans son champ de compétence et offrir une perspective enrichie et experte selon son expérience et son savoir-faire.

Pour maximiser l'impact de la médiatisation de l'IA, les journalistes devraient adopter une approche multidimensionnelle. Cela inclut l'utilisation de divers formats médiatiques, tels que des articles de fond, des interviews d'experts, des infographies explicatives et des vidéos éducatives, afin de toucher un public plus large et varié. En outre, la collaboration avec des spécialistes de l'IA et des institutions académiques peut enrichir le contenu journalistique avec des perspectives techniques et scientifiques solides. Les journalistes devraient également organiser des débats publics et des forums en ligne pour engager les lecteurs et répondre à leurs questions, favorisant ainsi une compréhension approfondie et interactive des enjeux de l'IA.

Pour le public, il est également essentiel de s'intéresser activement aux sujets scientifiques et technologiques contemporains. Une telle curiosité favorise une adaptation rapide et un épanouissement quotidien, sans pour autant tomber dans le piège d'un consumérisme passif. Il est impératif d'utiliser la technologie avec précaution et conscience, en restant informé et critique face aux innovations. Cela permet non seulement de profiter des avantages de l'IA, mais aussi de comprendre et de maîtriser ses implications éthiques et sociales, assurant ainsi une utilisation responsable et éclairée.

Notre étude souligne la nécessité d'approfondir les recherches sur des sujets liés à l'intelligence artificielle, en particulier en explorant la perception du public algérien, qui peut servir d'exemple pour de telles études. Pour approfondir notre compréhension de la perception publique de l'intelligence artificielle en Algérie, de futures recherches pourraient se concentrer sur l'analyse des attitudes et des sentiments des citoyens algériens envers l'IA. Il serait pertinent de mener des enquêtes quantitatives et qualitatives pour évaluer le niveau de connaissance, les attentes, les craintes et les espoirs du public vis-à-vis de cette technologie. De plus, des études longitudinales pourraient observer comment ces perceptions évoluent au fil du temps avec l'augmentation de la couverture médiatique et l'intégration accrue de l'IA dans divers secteurs de la société. Enfin, une analyse comparative entre les perceptions du public algérien et celles d'autres pays pourrait offrir des insights précieux sur les facteurs culturels et socio-économiques qui influencent l'acceptation et la compréhension de l'IA à travers le monde.

## 10 Bibliographie :

### 10.1 Ouvrages

1. Bardin Laurence, L'analyse de contenu, Presse Universitaire de France, Paris, 2007.
2. Barus-Michel Jacqueline, Eugène Enriquez et al, Vocabulaire de psychosociologie : positions et références, Eres, Toulouse, 2002.
3. Bellon Anne, Velkovska Julia, L'intelligence artificielle dans l'espace public : du domaine scientifique au problème public, enquête sur un processus de publicisation controversé, dans Réseaux N° 240, 2023.
4. Bensrhair Abdelaziz, Bapin Thierry, De l'intelligence artificielle au véhicule autonome et connecté, ISTE Editions, Vol 3, Grande Bretagne, 2022.
5. Bertrand Jean-Michel, Genèse de l'intelligence artificielle, n°01, Quaderni, 1987.
6. Bonneville Luc, Raymond Campenhoudt Quivy et al, Manuel de recherche en sciences sociales, 4e édition, Dunod, Paris, 2011.
7. Boris Thomas, Psychologie : éléments de méthodologie, Université Lumière Lyon II, 2010.
8. Brennen Scott, Philip N. Howard, Rasmus Kleis, Un débat mené par l'industrie : comment les médias britanniques couvrent l'intelligence artificielle, Institut Reuters pour l'étude en journalisme, Royaume-Unis, 2018.
9. Depelteau François, Démarche d'une recherche en sciences humaines de la question de départ à la communication des résultats, les presses de l'université Laval, Canada, 2003.
10. Duchesne Françoise, Michel Vakaloulis, Médias et luttes sociales, Editions de l'Atelier, Paris, 2003.
11. Grawitz Madeleine, Méthodes des sciences sociales, 4e édition, Dalloz, Paris, 1979.
12. Konieczny Sébastien, Henri Prade, L'intelligence artificielle : De quoi s'agit-il vraiment ? Éditions Cépaduès, Toulouse, 2020.
13. L'écuyer René, L'analyse de contenu : Notions et étapes, les presses de l'université Laval, Canada, 2003.
14. Laouni Djafri, Analyse de données massives : Big Data pour la prédiction, Thèse de doctorat en informatique, Grin Verlag, 2020.
15. Laraoui Nour el houda, Techniques de recherche, Université Frères Mentouri - Constantine 1, Faculté des lettres et des langues, Algérie, 2021.
16. Le Bœuf Claude, Pélissier Nicolas, Communiquer l'information scientifique : éthique du journalisme et stratégies des organisations, édition Harmattan, 2003.

17. Moleda-Zdziech Malgorzata, Médiatisation de la vie publique : introduction à la problématique, Editions de Boeck Supérieur, Sociétés n°112, 2011.
18. N'da Paul, Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats, Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002.
19. Nisbet Matthew C., Framing Science: A New Paradigm in Public Engagement, School of Communication, American University, Washington, 2008.
20. Pihlajarinne Taina, Anette Alén-Savikko, Artificial intelligence and the media: Reconsidering rights and responsibilities, Edward Elgar Publishing, United Kingdom, 2022.
21. Pin Clément, L'entretien semi-directif, LIEPP Fiche méthodologique n°3, Hal Open Science, France, 2023
22. Ségalat Laurent, L'Intelligence Artificielle, in : Raison présente, 1985, n°76 : Esprit, es-tu là ?
23. Tudor Mihaela Alexandra, Bratosin Stefan, Croire en la technologie : Médiatisation du futur et futur de la médiatisation, OpenEditions Journal, vol 37/1, 2020.
24. Tudor Mihaela Alexandra, Bratosin Stefan, La médiatisation : nouveaux défis pour les sciences et la société, Harmattan, Paris, 2021.
25. Zehisire Modeste Muke, La recherche en sciences sociales et humaine : guide pratique, méthodologie et cas concrets, L'Harmattan, 2011.

## 10.2 Études

1. Lamoureux Samuel, Et si le cadrage médiatique provenait de l'encadrement des journalistes ? Les Cahiers du journalisme – Débats, 2005, <https://cahiersdujournalisme.org/V2N3/CaJ-2.3-D035.pdf>.
2. Marcotorchino Jean-François, Le Concept « BIG DATA » Nouveaux enjeux technologiques : Situations et perspectives, TELECOM, n°169.
3. Vantomme Patrick, Méthodologies de recherche, Séminaires et cours de méthodologies de recherche, 2014.
4. Zehisire Modeste Muke, La recherche en sciences sociales et humaine : guide pratique, méthodologie et cas concrets, Harmattan, 2011.

## 10.3 Dictionnaires sur web

1. Dictionnaire des idées et méthodes, <https://www.cosmovisions.com/philol.htm>.
2. Dictionnaire Le Robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/vulgarisation>.

## 10.4 Revues et sites web

1. Bartholomew Jem, Dhurmil Mehta, Comment les médias couvrent ChatGPT, Revue Colombienne de Journalisme, 2023.
2. Barus-Michel Jaqueline, Enriquez Eugène et al, Vocabulaire de psychosociologie : positions et références, Eres, Toulouse, 2002.
3. Bedouani Hakima, Algérie: dix-sept maisons dédiées à l'intelligence artificielle dans les universités, article de presse web, 2023, <https://www.arabnews.fr/node/412261/monde-arabe>.
4. Bertrand Jean-Michel, Genèse de l'intelligence artificielle, n°01, Quaderni, 1987.
5. Bremme Loïc, Définition : Qu'est-ce que le Big Data ? Lebigdata.fr, <https://www.lebigdata.fr/definition-big-data>.
6. Brennen J. Scott, Howard Philip N., An Industry-Led Debate: How UK Media Cover Artificial Intelligence, University of Oxford in collaboration with Reuters Institute, December 2018, [https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2018-12/Brennen\\_UK\\_Media\\_Coverage\\_of\\_AI\\_FINAL.pdf](https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2018-12/Brennen_UK_Media_Coverage_of_AI_FINAL.pdf).
7. Calvi Thomas, Etude Tagaday : la couverture médiatique de l'IA boostée par l'effet ChatGPT, 2023, [www.actuia.com](http://www.actuia.com).
8. Crocher-Damais Antoine, AI winter : qu'est-ce que l'hiver de l'IA ? Journal d'un net, <https://www.journaldunet.fr/intelligence-artificielle/guide-de-l-intelligence-artificielle/1501295-ai-winter/>.
9. Entman Robert, Framing: Toward Clarification of A Fractured Paradigm, The Journal of Communication, 1993.
10. Étude Tagaday : la couverture médiatique de l'IA boostée par l'effet ChatGPT, 14 juin 2023, <https://aday.fr/2023/06/14/intelligence-artificielle-dans-les-medias-effet-chatgpt/>.
11. Government AI Readiness Index 2023, <https://oxfordinsights.com/ai-readiness/ai-readiness-index/>.
12. Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques, Qu'est-ce-qu'un algorithme ? <http://www.irem.univ-bpclermont.fr/IMG/pdf/Algorithme.pdf>.
13. Kazerounian Sohrob, Cyber IA : Alan Turing et la naissance de l'intelligence artificielle, Vectra, <https://fr.vectra.ai/blog/alan-turing-and-the-birth-of-machine-intelligence>.
14. Le Soir d'Algérie, <https://www.lesoirdalgerie.com/page/a-propos-du-journal-1>.

15. O. Bachir, *Cours n°10 : L'observation*, E-learning Université de Béjaïa, 2022, [https://elearning.univbejaia.dz/pluginfile.php/872514/mod\\_folder/content/0/Cours%20n%C2%B0%2010.%20Lobservation.pdf?forcedownload=1](https://elearning.univbejaia.dz/pluginfile.php/872514/mod_folder/content/0/Cours%20n%C2%B0%2010.%20Lobservation.pdf?forcedownload=1).
16. Rougetet Lisa, *Aux origines de Deep Blue : une histoire de la programmation du jeu d'échecs*, Ligeia, vol. 169-172, n°01, 2019.
17. Ségalat Laurent, *L'Intelligence Artificielle*, in : *Raison présente*, 1985, n°76 : *Esprit, es-tu là ?*
18. Taïb Essaid, « *E-Algérie 2013* », ou *l'échec d'une politique publique de modernisation d'une administration par les TIC*, n°07, *Revue algérienne des politiques publiques*, Alger, 2015.

## 11 Liste des tableaux

<b>Numéro du tableau</b>	<b>Intitulé du tableau</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	<b>Les scores de l'Algérie selon les dimensions utilisées dans l'indice</b>	<b>49</b>
<b>02</b>	<b>Les scores de l'Algérie selon les indicateurs utilisés dans l'indice</b>	<b>50</b>
<b>03</b>	<b>Liste des personnes interviewés</b>	<b>73</b>
<b>04</b>	<b>Sources d'information utilisées dans la matière journalistique</b>	<b>80</b>
<b>05</b>	<b>Types de titres utilisés pour les articles du corpus</b>	<b>81</b>
<b>06</b>	<b>Types de contenus journalistiques employés dans le traitement des sujets liés à l'intelligence artificielle</b>	<b>83</b>
<b>07</b>	<b>Différents thèmes liés à l'intelligence artificielle traités dans la rubrique « Supplément IA » du Soir d'Algérie</b>	<b>85</b>
<b>08</b>	<b>La proximité géographique de l'information traitée</b>	<b>89</b>
<b>09</b>	<b>Les illustrations accompagnant les articles sur l'intelligence artificielle</b>	<b>91</b>
<b>10</b>	<b>Les tonalités dominantes dans les articles sur l'intelligence artificielle</b>	<b>94</b>
<b>11</b>	<b>L'objectif communicationnel dominant dans les articles sur l'intelligence artificielle</b>	<b>96</b>

## 12 Liste des chartes

<b>Numéro de la charte</b>	<b>Intitulé de la charte</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	<b>Sources d'information utilisées dans la matière journalistique</b>	<b>80</b>
<b>02</b>	<b>Types de titres utilisés pour les articles du corpus</b>	<b>81</b>
<b>03</b>	<b>Types de contenus journalistiques employés dans le traitement des sujets liés à l'intelligence artificielle</b>	<b>83</b>
<b>04</b>	<b>Différents thèmes liés à l'intelligence artificielle traités dans la rubrique « Supplément IA » du Soir d'Algérie</b>	<b>86</b>
<b>05</b>	<b>La proximité géographique de l'information traitée</b>	<b>89</b>
<b>06</b>	<b>Les illustrations accompagnant les articles sur l'intelligence artificielle</b>	<b>91</b>
<b>07</b>	<b>Les tonalités dominantes dans les articles sur l'intelligence artificielle</b>	<b>94</b>
<b>08</b>	<b>L'objectif communicationnel dominant dans les articles sur l'intelligence artificielle</b>	<b>96</b>

## 13 Liste des figures

<b>Numéro de la figure</b>	<b>Intitulé de la figure</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	<b>L'intelligence artificielle et ses sous-domaines</b>	<b>18</b>
<b>02</b>	<b>Evolution de l'intelligence artificielle à travers le temps</b>	<b>34</b>
<b>03</b>	<b>Déclaration du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Beddari, à propos de l'IA</b>	<b>45</b>
<b>04</b>	<b>Les dimensions et les indicateurs utilisés dans l'indice de préparation du gouvernement à l'IA</b>	<b>48</b>
<b>05</b>	<b>Les résultats de l'indice de préparation du gouvernement à l'IA 2023 pour l'Algérie</b>	<b>49</b>
<b>06</b>	<b>Classement de l'Algérie dans la région MENA</b>	<b>50</b>
<b>07</b>	<b>Volume mensuel des sujets sur l'intelligence artificielle depuis 2013</b>	<b>57</b>
<b>08</b>	<b>Le nombre d'articles citant différentes IA</b>	<b>58</b>
<b>09</b>	<b>Logo du Soir d'Algérie</b>	<b>68</b>
<b>10</b>	<b>Site web du Soir d'Algérie</b>	<b>69</b>

## **Annexes**

## **14 Annexes**

### **Annexe n°01 : Guide d'entretien**

**Ecole nationale Supérieure de journalisme et des sciences de l'information**

Réalisé par :

**Anaïs OURLIS**

Sous la direction de :

**Dr. Samir ARDJOUN**

#### **Guide d'entretien afin de collecter des données pour un mémoire de fin d'études**

**Thème : La médiatisation de l'intelligence artificielle dans les médias algériens : étude de cas du quotidien « Le Soir d'Algérie », étude analytique et descriptive. Septembre 2023-Juin 2024**

Dans le cadre de ce mémoire de fin d'études (Master en journalisme scientifique et environnemental), ce guide d'entretien a pour objectif de clarifier certains aspects de l'étude, d'ajouter des détails et de valider certaines informations.

**Année universitaire : 2023/2024**

## **1. Données personnelles**

**Nom :**

**Prénom :**

**Média :**

**Fonction/poste :**

## **2. Questions de l'entretien**

### **Axe 1 : Couverture et Traitement de l'IA dans les Médias**

- a. Quelle est la place de l'IA dans votre média ? Est-ce un sujet fréquemment abordé ?
  
- b. Comment décririez-vous la tonalité des discussions autour de l'IA dans vos publications ou émissions ?
  
- c. Sur quels critères sélectionnez-vous les sujets liés à l'IA que vous allez couvrir ?

### **Axe 2 : Intérêt Médiatique et Évolution de l'IA**

- a. Quels aspects ou applications de l'IA, ainsi que les thèmes associés, suscitent le plus d'intérêt médiatique selon vous ?

- b. Quels sont les intervenants et les experts les plus fréquemment interrogés ou invités pour parler de l'IA dans vos émissions ?
  
- c. Avez-vous observé une évolution dans la manière dont l'IA est médiatisée dans les médias algériens ?

## **Annexe n°02 : entretien n°01.**

### **1. Données personnelles**

**Nom : Alloune**

**Prénom : Sammy**

**Média : La radio chaine 3**

**Fonction/poste : Journaliste spécialisé en High-tech**

### **2. Réponses aux questions de l'entretien**

#### **Axe 1 : Couverture et Traitement de l'IA dans les Médias**

##### **a. Quelle est la place de l'IA dans votre média ? Est-ce un sujet fréquemment abordé ?**

La Radio Nationale, à travers ses différentes chaînes d'information, aborde fréquemment les sujets et thématiques liés à l'intelligence artificielle, et son emploi dans des concepts concrets afin de faciliter la prise de décision, et automatiser une tonne de tâches en un temps record, un concept donc qui pourrait grandement servir, à instaurer des systèmes numériques interconnectés qui participent à révolutionner la manière avec laquelle nous vivons, nous travaillons, d'ailleurs, à la Radio Nationale, notamment à la Chaîne 3, différents éléments ont recours à l'intelligence artificielle, de par son côté pratique; un outil d'aide par excellence, pour la recherche, la traduction, la documentation, et tout autres tâches qui peuvent être facilités, et non remplacés, par l'intelligence artificielle, sa place devrait donc être, au cœur des rédactions.

##### **b. Sur quels critères sélectionnez-vous les sujets liés à l'IA que vous allez couvrir ?**

Pour ma part, je m'assure d'abord qu'il s'agisse réellement d'intelligence artificielle et non d'un simple processus d'automatisation, le choix des thèmes, suit de près l'actualité nationale, les évolutions en termes de technologie, de transition numérique,

Etant très proche de l'écosystème entrepreneurial, je m'arrange pour essayer de valoriser les compétences nationales, jeunes, dynamiques, qui aspirent à apporter un réel changement au pays, je vais souvent sur des thématiques liés à la E-Gouvernance, la E-Administration, je citerai à titre d'exemple la Start Up Fridoc, une application qui regroupe l'ensemble des dossiers administratifs du pays, avec des liens utiles, des informations qui peuvent être utilisés, assimilées, par la majorité des citoyens, accessible sur un outil que tout le monde possède : le smartphone.

La plupart des sujets vont dans ce sens, rester branché IT, High Tech et nouvelles technologies, tout en essayant de garder une approche pédagogique à même d'accomplir un travail de sensibilisation auprès des citoyens dans les quatre coins de l'Algérie.

### **c. Comment décririez-vous la tonalité des discussions autour de l'IA dans vos publications ou émissions ?**

La tonalité des discussions sur l'intelligence artificielle, dans la majorité des cas, se généralise à deux scénarios :

1- "L'intelligence artificielle va remplacer l'être humain, prendre notre travail"

2- "C'est de la triche, de mon temps... à notre époque.... Avant... "

La tonalité des discussions sur l'IA sont souvent généralisé à des concepts dépassés qui existaient déjà auparavant, la résistance au changement, le manque de culture numérique fait que beaucoup de personnes croient en beaucoup d'idées reçues, sans vraiment s'intéresser aux possibilités infinies qui viennent avec cette technologie, car l'intelligence artificielle reste un ordinateur, des algorithmes qui peuvent effectivement aider l'être humain à se surpasser, sans pour autant le remplacer dans la plupart des cas," la technologie du grand remplacement", est encore très loin en terme de concrétisation, voire d'application ou de généralisation.

L'intelligence artificielle peut donc être utilisée pour aider à stimuler, à inspirer des idées déjà présentes chez l'humain, l'utiliser intelligemment, permet d'accomplir beaucoup plus de tâches en un temps record.

## **Axe 2 : Intérêt Médiatique et Évolution de l'IA**

### **a. Quels aspects ou applications de l'IA, ainsi que les thèmes associés, suscitent le plus d'intérêt médiatique selon vous ?**

Les thématiques les plus récurrentes concernent son utilisation dans des secteurs qui nécessitent une certaine automatisation de la production, ou des procédés administratifs; remplacer des outils de travail par de l'IA, comme l'agriculture ou l'irrigation intelligente qui plait aux médias de par l'aspect déjà visuel (nous arrivons à voir l'innovation physiquement, et non virtuellement), et aussi de par sa contribution à des enjeux importants pour l'épanouissement de l'Algérie, comme la Sécurité Hydrique, Alimentaire, ou énergétique.

### **b. Qui sont les intervenants et les experts les plus fréquemment interrogés ou invités pour parler de l'IA dans vos émissions ?**

Les intervenants et experts qui participent à nos interviews, sont soit des Entrepreneurs, Startupper derrière des projets innovants qui touchent à différents secteurs, en s'adaptant avec la thématique, nous parvenons à développer des idées, des suggestions, des réactions par apport à des décisions prises par l'état, l'expertise étant essentielle, nous optons pour des personnes soit sur le terrain directement, soit à des experts, des consultants en la matière, qui ont soit un parcours académique et un palmarès dans le domaine de l'IT, soit ont une expérience et sont impliqués directement au sein des secteurs de l'économie numérique.

**c. Avez-vous observé une évolution dans la manière dont l'IA est médiatisée dans les médias algériens ?**

Suivant l'actualité, à commencer par le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Kamal Beddari, qui a déclaré "L'année 2023 sera l'année de l'intelligence artificielle" les médias se sont longuement intéressés a ce concept, puis avec l'apparition de ChatGPT, MidJourney, le buzz était assuré, donc les médias ont suivi, avec des reportages qui s'intéressent à tout ce qui est proposé en terme d'intelligence artificielle, de solutions, d'innovations qui proposent son emploi, dans différents domaines.

## **Annexe n°03 : Entretien n°02.**

### **1. Données personnelles**

**Nom :** Lahouazi

**Prénom :** Mohamed

**Média :** Al ikhbaria

**Fonction/poste :** journaliste

### **2. Réponses aux questions de l'entretien**

#### **Axe 1 : Couverture et Traitement de l'IA dans les Médias**

a. Quelle est la place de l'IA dans votre média ? Est-ce un sujet fréquemment abordé ?

Notre institution couvre certains sujets liés à l'intelligence artificielle à travers des articles publiés sur le site web, cependant cette couverture demeure occasionnelle.

b. Quels aspects ou applications de l'IA, ainsi que les thèmes associés, suscitent le plus d'intérêt médiatique selon vous ?

Le focus est mis sur les aspects éthique et les progrès réalisés dans le domaine de l'IA.

c. Sur quels critères sélectionnez-vous les sujets liés à l'IA que vous allez couvrir ?

Nous suivons des consignes spécifiques de la rédaction pour traiter les sujets liés à l'IA.

#### **Axe 2 : Intérêt Médiatique et Évolution de l'IA**

d. Comment décririez-vous la tonalité des discussions autour de l'IA dans vos publications ou émissions ?

Il existe une certaine prudence, surtout quand il s'agit de la médiatisation des thèmes concernant l'intelligence artificielle.

e. Quels sont les intervenants et les experts les plus fréquemment interrogés ou invités pour parler de l'IA dans vos émissions ?

Nous optons pour des experts dans le domaine de l'IA vu leur expérience et connaissance approfondie par rapport au thème.

f. Avez-vous observé une évolution dans la manière dont l'IA est médiatisée dans les médias algériens ?

Il y a une évolution dans la matière journalistique abordant l'IA mais il existe plusieurs défis à savoir la formation des journalistes dans le thème pour mieux médiatiser l'IA, technologie en constante évolution.

## **Annexe n°04 : Entretien n°03.**

### **1. Données personnelles**

**Nom : Bersali**

**Prénom : Isma**

**Média : El Watan**

**Fonction/poste : Rédactrice en chef**

### **2. Réponses aux questions de l'entretien**

#### **Axe 1 : Couverture et Traitement de l'IA dans les Médias**

a. Quelle est la place de l'IA dans votre média ? Est-ce un sujet fréquemment abordé ?

L'IA occupe une place croissante dans nos publications. Bien que ce ne soit pas le sujet le plus fréquemment abordé, il gagne en importance au fur et à mesure que les avancées technologiques se multiplient.

b. Comment décririez-vous la tonalité des discussions autour de l'IA dans vos publications ou émissions ?

Nous adoptons une tonalité mixte quand il s'agit de la médiatisation des sujets liés à l'IA. Cette tonalité peut être analytique et optimiste par rapport aux avancées technologiques dans le domaine et aux outils IA popularisés. Cependant le ton peut être critique à la fois dans nos discussions sur l'IA, surtout celles qui concerne l'éthique et la sécurité des utilisateurs. Nous mettons en lumière à la fois les bénéfices potentiels et les préoccupations éthiques associées à cette technologie.

c. Sur quels critères sélectionnez-vous les sujets liés à l'IA que vous allez couvrir ?

Les sujets liés à l'IA sont sélectionnés en fonction de leur pertinence pour notre lectorat et de leur impact sur la société. Nous accordons une attention particulière aux développements récents et aux implications sociales, économiques et éthiques.

#### **Axe 2 : Intérêt Médiatique et Évolution de l'IA**

a. Quels aspects ou applications de l'IA, ainsi que les thèmes associés, suscitent le plus d'intérêt médiatique selon vous ?

Les aspects éthiques de l'IA et ses applications concrètes dans divers domaines comme la santé, l'éducation et l'industrie suscitent le plus d'intérêt médiatique.

b. Quels sont les intervenants et les experts les plus fréquemment interrogés ou invités pour parler de l'IA dans vos émissions ?

Nous cherchons l'info auprès des chercheurs, des universitaires et des professionnels du secteur pour fournir des analyses approfondies et éclairées sur ces sujets.

- d. Avez-vous observé une évolution dans la manière dont l'IA est médiatisée dans les médias algériens ?

En ce qui concerne l'évolution de la médiatisation de l'IA, nous avons observé une augmentation de la couverture médiatique, en particulier ces dernières années. Les médias algériens semblent de plus en plus conscients de l'importance de l'IA et de ses implications, bien que des défis subsistent en termes de compréhension et de diffusion de l'information de manière accessible et équilibrée.

# 1 Table des matières

1	Introduction générale .....	1
2	Partie méthodologique .....	4
2.1	Problématique.....	4
2.2	Questions secondaires .....	5
2.2.1	Hypothèses .....	5
2.2.2	Importance de l'étude .....	5
2.3	Objectifs de la Recherche.....	6
2.4	Motivations du choix du sujet .....	7
2.4.1	Motivations subjectives.....	7
2.4.2	Motivation objectives .....	7
2.5	Approche théorique .....	8
2.6	Approche méthodologique .....	9
2.7	Instruments de collecte de données .....	11
2.7.1	L'observation .....	11
2.7.2	L'analyse de contenu.....	12
2.7.3	L'entretien .....	13
2.8	Echantillon et période d'étude.....	14
2.9	Définition des concepts .....	15
2.9.1	Intelligence artificielle.....	15
2.9.2	La médiatisation .....	15
2.9.3	Big Data.....	16
2.9.4	Les algorithmes .....	16
2.9.5	L'apprentissage profond ou Deep Learning.....	17
3	Partie théorique .....	24
3.1	Introduction .....	26
4	Chapitre I : L'intelligence artificielle.....	27
4.1	Section 01 : Historique de l'intelligence artificielle.....	27
4.1.1	La naissance de l'intelligence artificielle .....	27
4.1.2	L'hiver de l'IA .....	29

4.1.3	Le regain d'intérêt .....	30
4.1.4	Echec et mat .....	31
4.1.5	Le sursaut .....	32
4.2	Section 02 : Définition de l'intelligence artificielle .....	34
4.3	Section 03 : Intersection entre l'intelligence artificielle et le journalisme.....	36
4.4	Section 04 : Etat des lieux de l'intelligence artificielle en Algérie .....	38
4.4.1	E-Algérie 2013 .....	38
4.4.2	2019 : Présentation d'un état des lieux de l'IA dans le monde et en Algérie, avec une communication du Prof. Ahmed GUESSOUM .....	38
4.4.3	2023 : Annonce de la création de dix-sept maisons dédiées à l'intelligence artificielle dans les universités algériennes, en partenariat avec le Conseil scientifique de l'IA. 44	
4.4.4	2023 : Création du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle par les ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises. ....	45
4.4.5	2023 : Lancement de l'École nationale supérieure de l'intelligence artificielle (ENSIA) pour former des experts locaux en IA. ....	46
5	Chapitre II : La médiatisation de l'intelligence artificielle .....	53
5.1	Section 01 : La vulgarisation scientifique .....	53
5.2	Section 02 : Définition du concept de la médiatisation.....	55
5.3	Section 03 : La médiatisation de l'intelligence artificielle.....	56
5.4	Section 04 : Le rôle du cadrage médiatique dans le façonnage des perceptions publiques.....	59
6	Partie pratique .....	65
7	CHAPITRE 3 : Analyse du contenu de la rubrique « Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie. ....	67
7.1	Section 01 : Présentation du quotidien « Le Soir d'Algérie ».....	68
7.2	Section 02 : Déroulement de la collecte des données .....	70
7.3	Section 03 : Résultats de l'observation et des entretiens .....	75
7.4	Section 04 : Analyse du contenu de la rubrique « Supplément IA » du quotidien Le Soir d'Algérie. ....	80
7.4.1	Catégories d'analyse .....	80
7.4.2	Catégorie du type du titre .....	81
7.4.3	Catégorie du type de contenu journalistique .....	83
7.4.4	Catégorie des thèmes IA dominants .....	85
7.4.5	Catégorie de la proximité géographique .....	89
7.4.6	Catégorie d'illustration .....	91

7.4.7	Catégorie de la tonalité .....	94
7.4.8	Catégorie de l'objectif communicationnel .....	96
7.4.9	Catégorie des acteurs dominants .....	98
8	CHAPITRE 4 : Résultats généraux de l'étude.....	102
9	Conclusion générale.....	107
10	Bibliographie :.....	110
10.1	Ouvrages.....	110
10.2	Études .....	111
10.3	Dictionnaires sur web.....	111
10.4	Revue et sites web .....	112
11	Liste des tableaux .....	114
12	Liste des chartes .....	115
13	Liste des figures .....	116
14	Table des matières .....	93
15	Annexes .....	118